
Pour un panorama réaliste et nuancé des créateurs de contenu littéraire sur les réseaux sociaux : enquête sur les profils de promoteurs de littérature de genre, de littérature blanche et de littérature feel good

Auteur : Philippart de Foy, Léa

Promoteur(s) : Habrand, Tanguy

Faculté : Faculté de Philosophie et Lettres

Diplôme : Master en langues et lettres françaises et romanes, orientation générale, à finalité spécialisée en édition et métiers du livre

Année académique : 2024-2025

URI/URL : <http://hdl.handle.net/2268.2/23069>

Avertissement à l'attention des usagers :

Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.

Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.



Faculté de Philosophie et Lettres

Département de Langues et lettres françaises et romanes

**Pour un panorama réaliste et nuancé des créateurs de
contenu littéraire sur les réseaux sociaux : enquête sur les
profils de promoteurs de littérature de genre, de
littérature blanche et de littérature *feel good***

Mémoire présenté par

Léa PHILIPPART DE FOY

en vue de l'obtention du diplôme de Master en Langues et lettres françaises et romanes, orientation générale, à finalité spécialisée en édition et métiers du livre

Sous la direction de monsieur Tanguy HABRAND

Comité de lecture : madame Justine HUPPE et monsieur Alexandre LANSMANS

Année académique 2024-2025

Remerciements

Je souhaite tout d'abord remercier mon promoteur, monsieur Tanguy Habrand, pour ses conseils, sa patience et ses encouragements, ainsi que mon comité de lecture pour l'intérêt porté à ce mémoire.

J'adresse également un merci particulier à mes deux relectrices pour leur implication et leurs remarques pertinentes qui, j'en suis sûre, ont permis d'améliorer la qualité de ce travail.

À mes amis romanistes, merci pour ces années qui resteront à jamais gravées dans mes souvenirs. Je n'aurais voulu partager les rires, les victoires et les interminables conversations avec personne d'autre. Je remercie l'Université d'avoir fait croiser nos chemins.

Pour terminer, j'aimerais adresser mes plus sincères remerciements à ma famille, et particulièrement à mes parents, qui ont toujours été mon plus grand soutien et sans qui rien de tout ceci n'aurait été possible. Merci pour les valeurs que vous m'avez transmises et qui m'ont portée tout au long de mes études.

Table des matières

Introduction	
CADRE THÉORIQUE	
CHAPITRE I : critique et prescription littéraire.....	p. 3
1. La critique littéraire traditionnelle.....	p. 3
1.1. À l'origine.....	p. 3
1.2. Des tiraillements constants.....	p. 4
2. La critique littéraire à l'heure du numérique.....	p. 5
2.1. Les lieux de prescription : des salons aux médias socionumériques... ..	p. 5
2.2. Un créneau d'expression pour les lecteurs.....	p. 7
2.3. Un nouvel acteur sur le devant de la scène : l'amateur.....	p. 7
2.4. La sociabilité littéraire.....	p. 8
3. Les plateformes sur lesquelles s'opère la prescription.....	p. 9
3.1. Les blogs de lecteurs.....	p. 9
3.2. Les réseaux sociaux.....	p. 11
CHAPITRE II : les catégories éditoriales.....	p. 13
1. La littérature de genre.....	p. 13
1.1. Les littératures de l'imaginaire.....	p. 15
1.2. Le roman policier.....	p. 19
1.3. Le roman d'amour.....	p. 20
1.4. La littérature <i>Young Adult</i>	p. 22
2. La littérature blanche.....	p. 25
2.1. Les classiques.....	p. 26
2.2. Le roman contemporain.....	p. 27
3. La littérature <i>feel good</i>	p. 29
3.1. Le roman positif.....	p. 30
3.2. Les livres de développement personnel.....	p. 31
ENQUÊTE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX	
PREMIÈRE PARTIE : QUI SONT-ILS ?	
CHAPITRE III : préparation de l'enquête.....	p. 35
1. Méthodologie.....	p. 35
2. Présentation des critères de classification.....	p. 36
2.1. Le sexe.....	p. 36
2.2. L'âge.....	p. 36
2.3. La profession.....	p. 37
2.4. Le niveau de diplôme.....	p. 38
2.5. La plateforme.....	p. 40

2.6. La catégorie éditoriale.....	p. 41
2.7. Le type de profil.....	p. 42
CHAPITRE IV : le corpus de créateurs de contenu.....	p. 45
1. La sélection des membres du panel.....	p. 45
2. Première présentation.....	p. 46
DEUXIÈME PARTIE : QUE LISENT-LS ?	
CHAPITRE V : typologie des lecteurs de littérature de genre.....	p. 55
1. La catégorie éditoriale.....	p. 55
2. La SFFF.....	p. 57
3. Le roman policier.....	p. 61
4. Le roman d'amour.....	p. 65
CHAPITRE VI : typologie des lecteurs de littérature blanche.....	p. 71
1. La catégorie éditoriale.....	p. 71
2. Les classiques.....	p. 72
3. Le roman contemporain.....	p. 76
CHAPITRE VII : typologie des lecteurs de littérature <i>feel good</i>	p. 81
1. La catégorie éditoriale.....	p. 81
2. Le roman positif.....	p. 82
3. Les livres de développement personnel.....	p. 84
TROISIÈME PARTIE : COMMENT PARLENT-ILS DE CES LIVRES ?	
CHAPITRE VIII : discours sur la littérature de genre.....	p. 88
1. Analyse des discours tenus sur les romans de SFFF.....	p. 88
2. Analyse des discours tenus sur les romans policiers.....	p. 91
3. Analyse des discours tenus sur les romans d'amour.....	p. 93
CHAPITRE IX : discours tenus sur la littérature blanche.....	p. 97
1. Analyse des discours tenus sur les classiques.....	p. 98
2. Analyse des discours tenus sur les romans contemporains.....	p. 100
CHAPITRE X : discours sur la littérature <i>feel good</i>	p. 107
1. Analyse des discours tenus sur les romans positifs.....	p. 107
2. Analyse des discours tenus sur les livres de développement personnel.....	p. 109
Conclusion	p. 111
Bibliographie.....	p. 115

Introduction

La genèse de ce travail repose sur un constat personnel qui nous a interpellée il y a quelques mois. En effet, nous nous sommes aperçue du nombre incalculable de livres que nous possédons qui avaient été achetés suite à des recommandations sur les réseaux sociaux et à une quantité considérable de contenu numérique consommé à leurs propos.

La variété de ces romans que nous avons subitement acquis après avoir été influencée par des inconnus en ligne nous a également sauté aux yeux : enquêtes policières trépidantes, aventures magiques et mondes surnaturels, histoires d'amour, mais aussi grands chefs-d'œuvre de la littérature française et romans phares du XX^e siècle, en passant par quelques histoires qui font du bien, remplissent dorénavant les étagères de notre bibliothèque.

C'est ainsi que quelques interrogations sont nées... Qui sont ces nouveaux prescripteurs qui exercent une telle influence sur nos choix de lecture ? Comment sont représentés ces livres sur les réseaux sociaux ? Quels types de discours tient-on à leur propos ? Ce mémoire prendra donc la forme d'une enquête qui nous permettra de fournir des éléments de réponse à ces questions.

Nous commencerons par poser un cadre théorique dans lequel nous rappellerons rapidement les principes de base de la critique littéraire avant de nous pencher sur l'évolution qu'elle connaît depuis l'arrivée du numérique. Nous nous intéresserons aussi aux changements qui se sont opérés dans la prescription littéraire depuis qu'Internet a fourni un nouveau lieu d'expression pour parler du livre et a donné une voix à des acteurs jusque-là restés dans l'ombre. Ensuite, nous consacrerons une partie de ce volet théorique à l'explication de grandes catégories éditoriales que l'on rencontre régulièrement sur les réseaux sociaux. Cela nous permettra de définir les sous-ensembles qu'elles contiennent, les contextes dans lesquels ils se sont développés et les types de récits auxquels ils correspondent.

Dans un second temps, nous passerons à l'enquête que nous avons réalisée sur les réseaux sociaux. Celle-ci se divisera en trois parties. Dans la première partie, nous expliquerons notre méthodologie et présenterons les profils sur lesquels se sont centrées nos analyses. Une deuxième partie sera consacrée à l'analyse des livres qui apparaissent sur ces profils. Enfin, la troisième et dernière partie de notre enquête consistera à observer la manière dont ces profils parlent de leurs lectures.

Nous conclurons ce travail en reprenant les grands constats que nous avons pu dégager lors de notre enquête et nous proposerons une question de prolongement.

CADRE THÉORIQUE

CHAPITRE I : critique et prescription littéraire

1. La critique littéraire traditionnelle

1.1. À l'origine...

La critique littéraire a une longue histoire et a connu de nombreuses traditions au cours de son évolution. L'ouvrage de référence de Pierre Brunel intitulé *La critique littéraire*¹ retrace cette évolution et s'intéresse aux différents courants qui ont jalonné l'histoire de la critique littéraire ainsi qu'aux personnalités emblématiques de ce domaine. Nous ne souhaitons pas ici retracer entièrement cette histoire. Ce n'est d'ailleurs pas la prétention de Pierre Brunel qui s'adonne à créer des grands regroupements plutôt qu'à retracer une histoire chronologique. Cependant, nous tenons tout de même à souligner quelques points importants soulevés par l'auteur qui nous permettront de comprendre un peu mieux la critique littéraire.

Avant toute chose, lorsque l'on s'intéresse à un concept, il convient de s'interroger sur le nom qu'il porte. Si l'on regarde l'étymologie de *critique*, on constate que c'est un mot qui vient du latin *cernere* dont le sens premier est 'séparer' ou 'distinguer'. De plus, on observe que *critique* et *discernement* partagent ce même étymon, faisant donc de ces mots deux notions proches en termes de sens². Selon Pierre Brunel, la critique serait donc initialement une opération qui consisterait à séparer « le bon grain de l'ivraie³ », c'est-à-dire à discerner ce qui est bon de ce qui est mauvais. Cette définition est parlante lorsque l'on considère l'édition critique, par exemple. En effet, c'est une opération qui consiste à choisir la bonne leçon parmi un ensemble de variantes, et ce choix découle d'un déchiffrement méticuleux, non pas du goût de celui qui s'attèle à l'opération. Cependant, le critère du goût ne peut être occulté et a également joué un rôle dans certaines traditions de la critique littéraire, nous y reviendrons.

¹ BRUNEL (Pierre), *La critique littéraire*, Paris, Presses Universitaires de France, 2001.

² *Ibid.* p. 6.

³ *Ibid.* p. 6.

Selon Michel Jarrety⁴, l'on pourrait considérer que la critique existe depuis l'Antiquité si on la généralise au fait de parler d'œuvres et de les commenter. Cependant, la critique littéraire en tant que discipline naît au tournant du XIX^e siècle suite à une triple évolution qui s'opère à cette période. Premièrement, c'est à cette période que se définit la littérature et que ce terme l'emporte finalement sur ce que l'on a longtemps appelé les « Belles-Lettres ». Ensuite, les règles de l'art poétique s'estompent pour passer d'un esprit strict et normatif à une pensée plus libre et large. Enfin, c'est également une période qui voit se mettre en place une tripartition de la critique sur base de trois acteurs : l'écrivain, la presse et l'Université⁵.

1.2. Des tiraillements constants

Nous l'avons mentionné, la critique ne peut être séparée du critère du goût. Pierre Brunel observe que, depuis le début du XX^e siècle, la critique littéraire se caractérise par un dilemme constant : tantôt elle tend vers « la superstition de l'impartialité », tantôt vers « les caprices de la subjectivité »⁶.

Cette dualité n'est pas la seule spécificité de la critique littéraire. En réalité, elle se caractérise par d'autres tensions qui la tirent vers un pôle ou l'autre suivant la tradition⁷. Parmi ces tensions, Pierre Brunel identifie d'abord un oscillement entre *juger* et *savoir*. Certains critiques ont plutôt tendance à apporter des informations qu'ils considèrent éclairantes ou pertinentes, comme des notices biographiques ou des recensions d'autres récits de l'auteur du texte auquel ils s'intéressent, plutôt que de le juger. D'une certaine manière, le savoir permet de contourner la mission initiale. Ensuite, il faut également mentionner la frontière parfois délicate entre la littérature et l'alittérature en ce qui concerne la critique. En effet, l'on peut se demander si la critique littéraire n'est pas elle-même de la littérature. Alors qu'elle a pour but de revenir sur des œuvres pour les critiquer, et donc d'être dépendante des textes littéraires pour exister, elle a parfois tendance à se constituer elle-même en une œuvre littéraire indépendante. Le danger de ce phénomène est donc que l'on délaisse la lecture des œuvres au profit de la critique comme art indépendant. Pour cette raison, une tendance de la critique a été de se revendiquer

⁴ JARRETY (Michel), *La critique littéraire en France. Histoire et méthodes (1800-2000)*, Malakoff, Armand Colin, 2026, p. 3.

⁵ *Ibid.* p. 3

⁶ BRUNEL (Pierre), *op. cit.*, p. 9.

⁷ *Ibid.* p. 93-95.

volontairement a-littéraire. Enfin, la dernière tension soulevée par Pierre Brunel rejoint le dilemme initial : la critique littéraire est en tiraillement constant entre l'objectivité et la subjectivité. Bien sûr, on ne peut être entièrement objectif ou entièrement subjectif. L'essence même de la critique serait donc l'équilibre entre ces deux pôles.

Comme cela a toujours été le cas pour la littérature, mais aussi pour d'autres domaines artistiques, certains considèrent que l'on peut établir une hiérarchie de la critique littéraire. Au sommet de cette hiérarchie serait la critique universitaire et en bas s'y trouverait la critique médiatique. Pierre Brunel, pour sa part, refuse de prendre part à ces distinctions et considère que le journalisme n'a nulle raison de rougir face à la critique universitaire et a permis à beaucoup d'exercer leur plume dans un art de la critique « sur le vif⁸ ». Toutefois, il défend également l'université en soulignant qu'elle permet elle aussi de révéler des talents et qu'il ne faut pas la réduire au stéréotype des grands professeurs savants⁹.

2. La critique littéraire à l'heure du numérique

L'histoire de la critique littéraire est bien sûr très longue et nombreux sont les acteurs du monde du livre qui y ont joué un rôle prépondérant. Cependant, le but de ce travail est de se consacrer à un nouvel acteur qui s'est créé une place considérable dans la critique littéraire, l'amateur, et ce à travers un nouveau moyen : Internet. Un auteur qui s'est intéressé à ce sujet et qui y a consacré sa thèse de doctorat est Louis Wiart. Dans son livre *La prescription littéraire en réseaux*¹⁰, il s'intéresse aux transformations qu'a subi la prescription littéraire à l'heure du numérique, et en particulier à comment se fait cette prescription sur les réseaux socionumériques consacrés aux livres. Louis Wiart analyse la manière selon laquelle, grâce à ces réseaux et à l'arrivée d'Internet, les lecteurs se sont créés une place de prescripteurs aux côtés de professionnels du métier.

2.1. Les lieux de prescription : des salons aux médias socionumériques

Lorsque l'on s'intéresse à la critique et à la prescription littéraire en ligne, il convient de rappeler les différents lieux où elles ont été opérées au cours de l'histoire avant d'en

⁸ BRUNEL (Pierre), *op. cit.*, p. 99.

⁹ *Ibid.* p. 99.

¹⁰ WIART (Louis), *La prescription littéraire en réseaux : enquête dans l'univers numérique*, Villeurbanne, Presses de l'enssib, 2017.

arriver aux habitudes actuelles. Au XVIII^e, les échanges et critiques se font dans des salons. Au siècle suivant, ces rassemblements prennent place dans des cafés, des cercles ou des clubs qui naissent à cette époque. Le XX^e siècle voit ensuite l'arrivée de nombreux espaces et événements consacrés à la valorisation du livre, généralement liés à un acteur de la vente ou à un lieu institutionnel. Les foires et festivals littéraires se multiplient et l'on y organise des rencontres avec des auteurs, des débats et discussions autour de livres, ainsi que des séances de dédicaces ou encore des conférences. L'arrivée des médias et de la presse permet également un déploiement de la critique littéraire¹¹.

Dans ce système, les acteurs de la prescription sont principalement des professionnels du domaine du livre comme des critiques, des libraires, des bibliothécaires, jurys ou professeurs, mais il y a également beaucoup d'échanges entre les lecteurs qui ont de plus en plus l'occasion de se rencontrer. Le bouche-à-oreille acquiert donc aussi un certain pouvoir de prescription¹².

C'est avec l'arrivée du numérique que les lecteurs vont réellement se créer une place considérable dans ce monde. Les années 2000 voient se développer les médias dits « sociaux » sur lesquels les utilisateurs ont un rôle central. En effet, ils y produisent du contenu et le diffusent à un nombre incalculable d'autres utilisateurs. Dans ce contexte où consulter l'avis d'un internaute en ligne sur un produit est devenu un réflexe et permet d'orienter les choix des consommateurs, des plateformes de prescription en réseaux ayant le livre comme centre d'intérêt ont commencé à apparaître¹³. Grâce à celles-ci, les utilisateurs disposent de nombreuses ressources pour discuter d'un livre, le critiquer, donner leur avis ou lui attribuer une note, mais aussi créer toute une toile de correspondances et donner une immense visibilité à des œuvres littéraires¹⁴. Selon Louis Wiart, ces nouvelles habitudes ne vont pas sans engendrer quelques bouleversements. En effet, les plateformes numériques telles que Goodreads, Babelio ou encore Booknode, ont rapidement gagné en popularité et se sont installées comme de réelles instances prescriptives devenues aujourd'hui des alternatives aux pouvoirs prescripteurs traditionnels tels que les professionnels du métier ou les médias de masse¹⁵.

¹¹ WIART (Louis), *op. cit.*, p. 10.

¹² *Ibid.* p. 10.

¹³ *Ibid.* p. 9.

¹⁴ *Ibid.* p. 10.

¹⁵ *Ibid.* p. 11.

2.2. Un créneau d'expression pour les lecteurs

Ce qui explique l'ampleur prise par les plateformes en ligne est leur fonctionnement. En complément des endroits traditionnels que nous avons mentionnés (les foires, les séances de dédicaces, les rencontres avec auteurs, etc.), Internet devient un lieu qui répond à un besoin d'échange, d'information, de partage et de parole sur le livre. Publiés sur la toile, les discours d'amateurs sur le livre sont visibles pour tous et les systèmes d'affiliation (abonnements, amis, *likes*...) permettent de créer des communautés de partage et de faire de la lecture une activité collective. Ayant trouvé un créneau pour s'exprimer et profitant d'un soutien collectif, les lecteurs critiquent librement et élargissent leurs goûts en s'essayant à des nouveautés. De manière générale, Louis Wiart résume ce phénomène de la façon suivante :

« Ce qui semble se jouer dans les activités menées en ligne, c'est la production d'un corpus commun de prescriptions littéraires, que les internautes alimentent par eux-mêmes et auxquelles ils recourent pour opérer des choix de lecture, dans une logique de découverte et de réduction de l'incertitude¹⁶ ».

2.3. Un nouvel acteur sur le devant de la scène : l'amateur

Nous l'avons compris, l'acteur qui vient bouleverser les modes de prescription traditionnels est donc l'amateur. Patrice Flichy s'intéresse à ce phénomène dans son ouvrage *Le sacre de l'amateur*¹⁷. Il y explique que le web comme nous le connaissons depuis le début du XXI^e siècle a permis aux amateurs d'occuper une place omniprésente. Mais qu'est-ce qui explique qu'ils puissent être autant sur le devant de la scène et rivaliser avec les experts ? Selon Patrice Flichy, l'Internet nous a permis d'entrer dans une ère de démocratisation des compétences¹⁸. En effet, l'informatique a fourni aux amateurs des outils leur permettant d'acquérir de nouvelles compétences et d'élargir leurs savoirs. Ils sont donc maintenant capables de mobiliser des connaissances qui étaient strictement réservées aux professionnels. Cependant, il ne faut pas réduire ce phénomène à un combat entre « amateurs médiocres » et « professionnels talentueux », il n'y a pas de raison de

¹⁶ WIART (Louis), *op. cit.*, p. 12.

¹⁷ FLICHY (Patrice), *Le sacre de l'amateur : sociologie des passions ordinaires à l'ère numérique*, Paris, Éditions du Seuil et La République des Idées, 2010.

¹⁸ *Ibid.* p. 8.

craindre le remplacement des seconds par les premiers¹⁹. Il s'agit simplement d'un mouvement qui permet à des individus d'élargir leurs compétences liées à leurs loisirs.

Ces derniers sont nombreux : musique, cinéma, politique, photographie, et bien sûr le livre. Grâce à Internet, les fans trouvent des moyens pour prolonger le plaisir. Pour ce qui est des férus de lecture, l'on voit une grande production de *fanfictions* et d'écriture en ligne qui, souvent, se fait collectivement. En effet, les lecteurs de ces textes peuvent laisser des commentaires et proposer des améliorations à l'auteur²⁰. Cette dimension communautaire rendue possible par Internet est un aspect fondamental du changement dans la prescription littéraire. À travers le partage de leurs expériences individuelles, les amateurs produisent des points de vue collectifs et, même s'ils interagissent parfois peu entre eux, un principe de sociabilité littéraire s'installe.

2.4. La sociabilité littéraire

Ce principe a toujours existé, mais il se développe en masse avec ces nouvelles pratiques. Dans le courant des années 2000, Jean-Marc Leveratto et Mary Leontsini²¹ s'intéressent à ce phénomène social encore peu exploré dans les études françaises. Ils réalisent une enquête sur les usages d'Internet et sur la manière dont ce nouvel outil, avec lequel on commence seulement à se familiariser à l'époque, affecte la sociabilité littéraire. Pour ce faire, ils envisagent l'Internet sous deux angles : ce nouveau média est à la fois un « outil de circulation », grâce auquel il est possible d'avoir accès à toute une série d'informations sur le livre ou bien d'en acheter, et un « lieu de communication » qui permet de prolonger une sociabilité littéraire préexistante ou de créer des nouveaux lieux de sociabilité en ligne uniquement²².

En effet, les auteurs soulèvent que le concept de sociabilité littéraire n'a pas attendu l'arrivée du numérique pour exister. Cependant, l'Internet offre un « nouveau cadre d'échange social » auquel les lecteurs peuvent participer²³, moyennant une remanipulation des modes de communication généralement utilisés dans des cadres physiques. La spécificité de ce nouveau média qui est aussi particulièrement importante

¹⁹ *Ibid.* p. 8-9.

²⁰ FLICHY (Patrice), *op. cit.*, p. 36-37.

²¹ LEVERATTO (Jean-Marc) et LEONTSINI (Mary), *Internet et la sociabilité littéraire*, Paris, Éditions de la Bibliothèque publique d'information, 2008.

²² *Ibid.* p. 11.

²³ *Ibid.* p. 120.

pour les lecteurs est le principe de réversibilité. Certes, Internet donne la possibilité aux lecteurs de recevoir des messages littéraires et d'interagir plus avec leurs producteurs, mais il leur permet aussi de produire eux-mêmes ces messages et de partager leurs opinions individuelles ou collectives²⁴. Ainsi, les « profanes » (ou « amateurs » si l'on s'en tient à l'expression de Patrice Flichy) trouvent sur Internet un moyen sans filtre de transmettre leur « patrimoine personnel » de lecteur et de partager leur vécu de la littérature²⁵. Cette liberté d'expression du plaisir de la lecture et des goûts engendre chez les internautes un « sentiment de proximité » et une volonté d'intégration à un groupe qui partage la même passion. L'élan communautaire qui s'opère en ligne a le pouvoir de redonner le goût de la lecture à certains et d'entretenir les passions déjà existantes d'autres en les reliant par un réseau de sociabilité littéraire²⁶.

3. Les plateformes sur lesquelles s'opère la prescription

L'arrivée du numérique et la montée en puissance de l'amateur grâce à Internet ont donc eu un impact colossal sur la manière d'envisager la prescription littéraire et la place du lecteur dans ce système. Louis Wiart s'intéressait au fonctionnement de réseaux socionumériques spécifiques à la lecture, mais la prescription littéraire et le discours sur le livre ne se font pas uniquement sur ces plateformes.

3.1. Les blogs de lecteurs

La critique d'amateur en ligne s'est en grande partie construite sur des blogs créés par des lecteurs. Ceux-ci se développent pour la plupart à partir de l'année 2007 et connaissent un grand succès aux alentours des années 2010 et 2011. Brigitte Chapelain, dans une enquête réalisée en 2014, s'interroge sur le rôle qu'ils jouent dans l'orientation des choix de lecture des internautes et souhaite savoir si les auteurs de ces blogs ont acquis un réel pouvoir prescripteur²⁷.

Le numérique ayant permis aux lecteurs d'élargir leurs intérêts et d'exprimer leurs goûts, elle observe qu'il existe des blogs consacrés à de nombreuses catégories littéraires : littérature policière, fantastique, *chick lit* ou encore littérature classique sont sujets de

²⁴ LEVERATTO (Jean-Marc) et LEONTSINI (Mary), *op cit.*, p. 119.

²⁵ *Ibid.* p. 173.

²⁶ *Ibid.* p. 195.

²⁷ CHAPELAIN (Brigitte), « La prescription dans les blogs de lecteurs : de l'incitation à la recommandation », dans *Communication & Langages*, n° 179, 2014, p. 49-60.

discussion, de critique et d'échange²⁸. Brigitte Chapelain observe différentes façons de parler du livre : il y a sur ces blogs des comptes-rendus assez simples, suivant le format d'une fiche de lecture. Ensuite, il y a des textes plus longs reprenant un résumé de l'histoire avec des citations et analysant les enjeux du livre. D'autres publient des analyses plus poussées, tout en gardant un langage qui leur permet de rester proche de leurs lecteurs. Pour terminer, certains adoptent une approche plus engagée et subjective dans leurs textes et d'autres encore réalisent des articles que l'on pourrait comparer à ceux d'une revue littéraire professionnelle²⁹. L'offre est donc large, et les discours sont eux aussi diversifiés.

Au terme de son enquête, l'auteure conclut que, progressivement, l'activité des blogueurs est passée de l'incitation à une autorité critique, certes modérée mais réelle, en particulier pour les blogs consacrés à la littérature spécialisée. En effet, les lecteurs de ces littératures suivent plus fidèlement les recommandations de blogueurs tandis que leur pouvoir prescriptif sera moins puissant sur le lecteur généraliste³⁰. Enfin, un dernier point important qu'elle souligne est la visibilité que les blogs peuvent donner à des œuvres littéraires. Conscientes de ce pouvoir, des maisons d'édition ont commencé à travailler en collaboration avec des blogueurs, transformant la logique communautaire initiale en une logique médiatique³¹.

À ce propos, en 2016, une autre enquête³² tente d'analyser comment les blogs littéraires d'amateurs sont pris en compte par les acteurs du monde du livre, notamment les éditeurs, et s'ils représentent une réelle concurrence pour la critique professionnelle. Il en ressort, après des entretiens avec des éditeurs de taille et de légitimité différentes, que les éditeurs professionnels continuent de privilégier les instances critiques traditionnelles telle que la presse. Ils considèrent les collaborations avec des blogs comme un complément et plutôt dans l'optique de générer du bouche-à-oreille à propos de certains livres, mais jamais pour remplacer la critique professionnelle. L'utilisation intensive des blogs concerne uniquement les plus petits éditeurs qui n'ont pas accès aux

²⁸ *Ibid.* p. 51.

²⁹ CHAPELAIN (Brigitte), *op. cit.*, p. 51-52.

³⁰ *Ibid.* p. 58.

³¹ *Ibid.* p. 58.

³² BOIS (Géraldine), SAUNIER (Émilie) et VANHEE (Olivier), « La critique littéraire amateur sur les blogs de lecteurs : une concurrence limitée de la critique littéraire professionnelle », dans *Reset*, n° 5, 2016.

instances de diffusion et de promotion professionnelles que sont la critique littéraire, la presse, les médias et la librairie. Pour pallier ce manque, ils tentent de construire une visibilité en ligne³³. Les auteurs concluent que les rapports de force entre critique amateur et critique professionnelle restent inchangés car les petits éditeurs seuls n'ont pas la capacité de légitimer cette nouvelle forme de prescription³⁴.

3.2. Les réseaux sociaux

Le discours sur le livre par des amateurs a maintenant également envahi les réseaux sociaux qui n'ont cessé de se développer comme Facebook, Instagram, YouTube ou encore TikTok. Sur ces plateformes où l'on voit naître des influenceurs faisant la promotion de produits divers et variés, certains exploitent le créneau du livre. Stéphanie Parmentier s'intéresse à ce phénomène dans un article intitulé *Le potentiel viral des influenceurs littéraires, le cas des BookTokeurs français*³⁵. Elle tente d'évaluer le pouvoir qu'ont ces nouveaux influenceurs et les liens qu'ils ont établis avec les acteurs traditionnels du monde du livre.

Parler de ses lectures et conseiller des livres sur les réseaux sociaux est devenu une pratique courante. Que ce soit sur TikTok, Instagram ou YouTube, les amateurs passionnés de lecture s'expriment dorénavant sur des plateformes qui ne sont pas initialement consacrées au livre et ils y créent un espace de coopération et de recommandation inattendu³⁶. Sur l'application TikTok qui connaît une expansion incroyable depuis 2022, mais également sur les autres réseaux, on observe que la présence des influenceurs littéraires implique plus que de la simple recommandation de livres. Du partage de coups de cœur et de conseils à l'organisation de concours ou de défis, leurs profils amassent un nombre de vues et d'affiliations colossal qui pousse à s'interroger sur leur « force de frappe »³⁷.

La prescription littéraire est en effet entrée dans une nouvelle ère avec l'arrivée de ces acteurs qui investissent les réseaux sociaux et il semblerait qu'elle suive une courbe croissante au fur et à mesure que se développent les médias. L'accès à l'information étant

³³ Ibid. p. 6.

³⁴ BOIS (Géraldine), SAUNIER (Émilie) et VANHEE (Olivier), *op. cit.*, p. 6-7.

³⁵ PARMENTIER (Stéphanie), « Le potentiel viral des influenceurs littéraires. Le cas des BookTokeurs français », dans *Les cahiers du numérique*, vol. 18(1), 2022, p. 97-123.

³⁶ Ibid. p. 98.

³⁷ Ibid. p. 98

devenu instantané pour tous, il est dorénavant possible de partager ses goûts littéraires en un clic ou de parcourir les profils d'influenceurs littéraires truffés de photographies de livres aux esthétiques addictives et de vidéos dans lesquelles ils partagent avec passion leurs lectures³⁸. Une particularité de cette évolution est donc le rapport à l'image. Auparavant, sur les plateformes dédiées au livre ou sur les blogs, la prescription passait presque uniquement par l'écrit. Maintenant, les réseaux sociaux débordent d'images de livres et de mises en scène liées à la lecture plus plaisantes à regarder les unes que les autres. Cela a une influence sur les consommateurs de ce contenu.

En effet, tandis que le pouvoir des blogs était limité il y a quelques années, les applications telles que YouTube, Instagram et TikTok favorisent aujourd'hui le marché du livre et ont un réel pouvoir de prescription, en particulier TikTok qui a acquis une force sans précédent sur le passage à l'achat des consommateurs³⁹. Ce pouvoir prescriptif que possèdent les amateurs attire désormais les éditeurs et professionnels du livre car l'impact sur les ventes est réel⁴⁰. Ils sont à présent nombreux à établir des partenariats avec les créateurs de contenu littéraire pour donner de la visibilité à leurs publications. Ce n'est donc plus un phénomène qui concerne uniquement les petits éditeurs qui investissaient sur les blogs à défaut d'avoir une place dans la presse professionnelle. Depuis une petite dizaine d'années, les maisons d'édition investissent donc les réseaux sociaux en établissant des partenariats avec des influenceurs, en publiant des livres de créateurs de contenu, mais aussi en développant leur propre présence et leur communication sur ces plateformes⁴¹.

Les réseaux sociaux ont donc permis de faire évoluer la prescription littéraire et de donner à des individus, parfois très jeunes, un pouvoir prescriptif impressionnant. Sur ces plateformes, la recommandation est illimitée et l'on peut s'exprimer en toute liberté car une nouvelle sociabilité littéraire a été créée, rapprochant plus que jamais lecteurs et prescripteurs dans une relation de confiance et dans un cadre décontracté⁴².

³⁸ PARMENTIER (Stéphanie), *op. cit.*, p. 101.

³⁹ *Ibid.* p. 110.

⁴⁰ *Ibid.* p. 116.

⁴¹ *Ibid.* p. 113.

⁴² *Ibid.* p. 118.

CHAPITRE II : les catégories éditoriales

Dans ce chapitre, nous souhaitons donner des définitions et explications de trois grandes catégories éditoriales que l'on rencontre sur les réseaux sociaux et dont nous nous servirons plus tard : la littérature de genre, la littérature blanche et la littérature *feel good*. Afin de réaliser des analyses et conclusion pertinentes de nos observations, il est important de commencer par mettre au clair certaines notions qui ont été largement étudiées par des spécialistes.

1. La littérature de genre

Il existe différentes appellations pour désigner cet ensemble : « littérature populaire », « littérature de masse », « paralittérature », ou encore « littérature commerciale », expressions dont les connotations respectives sont différentes mais qui définissent une même catégorie. Cependant, « littérature de genre » est la plus neutre de toutes.

Afin de donner quelques critères définitoires de cet ensemble, nous nous baserons sur l'ouvrage de Daniel Couégnas⁴³ qui, pour sa part, emploie le terme « paralittérature », légitimé pour la première fois dans le discours critique lors du colloque *Entretiens sur la paralittérature*⁴⁴ tenu au centre international de Cerisy-la-Salle en 1967⁴⁵. En effet, lors de ce colloque, les intervenants se sont interrogés sur cette masse qui existait à côté des littératures recensées, mais dont on savait peu de choses à l'époque même si elle représentait une quantité considérable des livres consommés. Avant cela, il n'avait jamais été question de se demander si ce corpus pouvait être constitué en une unité, s'il existait des critères structuraux permettant de le définir ou s'il s'agissait, étrangement, d'une abondance de textes hétérogènes⁴⁶. Ce colloque a donc permis d'amorcer des réflexions et études plus profondes sur ce qui permet de définir cet ensemble, sur les mécanismes récurrents et les critères structuraux qui délimitent les contours des sous-genres qui le forment⁴⁷.

⁴³ COUÉGNAS (Daniel), *Introduction à la paralittérature*, Paris, Seuil, 1992.

⁴⁴ ARNAUD (Noël), LACASSIN (Francis), TORTEL (Jean), *Entretiens sur la paralittérature*, Paris, Plon, 1970.

⁴⁵ COUÉGNAS (Daniel), *op. cit.*, p. 14.

⁴⁶ ARNAUD (Noël), LACASSIN (Francis), TORTEL (Jean), *op. cit.*, p.11-12.

⁴⁷ COUÉGNAS (Daniel), *op. cit.*, p. 15-16.

Dans son ouvrage, Daniel Couégnas commence par reconnaître l'ambiguïté de l'appellation « paralittérature », le préfixe *para-* signifiant 'déviance' et étant utilisé par certains pour qualifier ce qu'ils jugent être de la mauvaise littérature. Pour les amateurs, le terme est perçu comme péjoratif mais utilisé par facilité⁴⁸. L'auteur identifie deux attitudes qui surgissent face à cette littérature et qui lui accordent des traits erronés. La première consiste à assimiler paralittérature à mauvaise littérature, c'est-à-dire des récits qualifiés d'invraisemblables, des personnages inconsistants psychologiquement et un style narratif pauvre et répétitif⁴⁹. La deuxième attitude consiste tout simplement à dire que la paralittérature n'existe pas et qu'il n'est pas possible d'établir des critères qui permettraient de la distinguer absolument de la littérature, au risque de se baser sur un corpus non exhaustif n'incluant pas certaines œuvres qui s'écarteraient un peu de ces critères délimités⁵⁰. Pour ce qui est de la première conception, Couégnas la rejette et présente des contre-arguments permettant de prouver que l'invraisemblable ou l'inconsistance psychologique sont des traits que l'on retrouve dans des ouvrages d'auteurs légitimés. Son objection à la deuxième conception est moins tranchante. En effet, il reconnaît l'impossibilité de définir un ensemble immuable sur base de traits caractéristiques arbitraires, le concept de littérature au sens plus large étant lui-même trop complexe, mais il défend que, malgré l'utilisation de différentes logiques et stratégies d'écriture, des œuvres peuvent être conciliables⁵¹.

Un aspect que l'on attribue presque systématiquement aux livres de paralittérature est que ce sont des objets à caractère commercial : le but des producteurs est de vendre. Pour répondre à cet objectif, l'on a vu naître des collections de livres dits populaires⁵². Celles-ci se distinguent des collections de littérature générale traditionnellement de couleur blanche et d'esthétique sobre et simple. Au contraire, pour la paralittérature, on observe des couvertures illustrées, des ouvrages épais dont le prix est mis en évidence ainsi que différents éléments indiquant leur appartenance à une série (titre du volume, par exemple) et plus largement à une collection (liste d'autres ouvrages publiés dans la même

⁴⁸ COUÉGNAS (Daniel), *op. cit.*, p. 11.

⁴⁹ *Ibid.* p. 17-18.

⁵⁰ *Ibid.* p. 18-19.

⁵¹ *Ibid.* p. 19-20.

⁵² *Ibid.* p. 29.

collection)⁵³. Ces indications paratextuelles évoquent toutes un aspect commercial et constituent le critère définitoire le plus évident de la paralittérature⁵⁴.

Nous l'avons rapidement mentionné, il existe de nombreux sous-ensemble dans cette catégorie éditoriale. Dans le cadre de ce travail, nous avons sélectionné quelques-uns d'entre eux qui sont extrêmement populaires auprès d'un large public : les littératures de l'imaginaire, le roman policier, et le roman d'amour.

1.1. Les littératures de l'imaginaire

Pour présenter ce sous-ensemble, nous nous baserons sur l'ouvrage *Les littératures de l'imaginaire*⁵⁵ d'Anne Besson. Premièrement, il convient de préciser ce que l'on entend par « littératures de l'imaginaire ». Ce terme est employé pour qualifier des histoires dans lesquelles un élément surnaturel est présent, c'est-à-dire un élément qui est étranger à ce que l'on admet comme possible dans notre monde⁵⁶. Les trois grands genres de l'imaginaire, à savoir le fantastique, la science-fiction et la fantasy, ne traitent pas cet élément surnaturel de la même façon.

Leur origine est attribuée à la deuxième moitié du XVIII^e siècle, période de modernité industrielle favorable à leur développement. Comme le souligne Anne Besson, nous pourrions croire que la naissance de ces genres remonte au Moyen Âge, aux romans arthuriens et récits merveilleux. Cependant, ce n'est pas le cas. À cette époque et pendant longtemps, la présence de surnaturel dans les récits était la norme et était relative à une vision du monde et à un système de croyances bien différentes de celles d'aujourd'hui. C'est donc avec les Lumières et l'évolution de la pensée rationnelle, mais aussi avec l'imposition du réalisme comme norme en fiction, que, au fil du temps, le surnaturel devient exception et que l'on peut le découvrir comme un élément étrange. Cela commence avec les romans gothiques⁵⁷. C'est à la fin du XIX^e siècle, particulièrement en Angleterre, que l'on voit clairement apparaître les fondements de ces genres de l'imaginaire et leurs motifs principaux⁵⁸. Aujourd'hui, ce sont des genres dominants dans

⁵³ COUÉGNAS (Daniel), *op. cit.*, p. 31.

⁵⁴ *Ibid.* p. 50-51.

⁵⁵ BESSON (Anne), *Les littératures de l'imaginaire*, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, 2022.

⁵⁶ *Ibid.* p. 8.

⁵⁷ *Ibid.* p. 18.

⁵⁸ *Ibid.* p. 21.

nos consommations culturelles, notamment parce qu'ils ont évolué avec l'ère numérique et que les univers riches qu'ils développent ont toujours été propices aux adaptations transmédias⁵⁹. De plus, ce sont des genres pour lesquels il y a toujours eu des communautés de fans, mais celles-ci se sont réellement établies et intensifiées à l'ère d'Internet⁶⁰.

Enfin, précisons également que ces littératures et les pratiques créatives qui en découlent ont longtemps été associées à la jeunesse mais touchent maintenant un public plus diversifié que l'on peut qualifier de multigénérationnel, même s'il reste en grande partie jeune⁶¹. Voyons à présent les différences entre les trois genres de l'imaginaire.

Le fantastique

Dans les récits fantastiques, l'élément surnaturel s'immisce dans le monde réel et enfreint les codes à tel point que l'on peut croire à des démenes ou hallucinations⁶². Les motifs principaux produits par ce genre appartiennent au champ de la peur : terreur, effroi...

Selon Todorov, il faut distinguer le fantastique des genres du merveilleux. Ce qui permet de faire cette différence est l'incertitude qui caractérise le fantastique. En effet, il en donne cette définition : « Le fantastique, c'est l'hésitation éprouvée par un être qui ne connaît que les lois naturelles, face à un évènement en apparence surnaturel⁶³ ». Cependant, cette première définition du genre ne permet aujourd'hui plus d'englober toutes les œuvres que l'on qualifie de fantastique. Notre conception du fantastique s'est élargie avec le temps, notamment en raison des influences du monde anglo-saxon⁶⁴. À l'heure actuelle, on ne se limite donc pas au sentiment de doute et d'hésitation provoqué par un récit pour le qualifier de fantastique, mais plutôt à de grands motifs comme des lieux isolés, des créatures malveillantes (le vampire, le loup-garou, etc.) ainsi que des états qui jonglent avec les limites de notre condition humaine comme la possession ou la métamorphose⁶⁵, qui provoquent l'effet général de peur.

⁵⁹ BESSON (Anne), *op. cit.*, p. 49.

⁶⁰ *Ibid.* p. 50.

⁶¹ *Ibid.* p. 57.

⁶² *Ibid.* p. 9.

⁶³ *Ibid.* p. 10.

⁶⁴ *Ibid.* p. 41.

⁶⁵ *Ibid.* p. 42.

La science-fiction

Ce qui caractérise particulièrement la science-fiction est le fait que l'élément surnaturel va être considéré comme acceptable et rationnel d'un point de vue scientifique. Il pourra être justifié par des explications qui permettront de le naturaliser⁶⁶. Selon Anne Besson, les mots d'ordre de la science-fiction sont « spéculation » et « anticipation »⁶⁷.

Ce genre se développe d'abord dans les *pulps* américains. La science-fiction connaît un grand succès entre 1930 et 1950, période d'enthousiasme et de confiance quant aux avancées scientifiques et techniques. C'est donc un moment propice au développement de récits qui explorent les possibles scientifiques et qui nous font voyager dans le temps et l'espace⁶⁸. D'autres récits de science-fiction se déroulent dans un futur bien plus proche et lancent des signaux d'alarme par rapport aux dérives auxquelles le présent est confronté⁶⁹. Aujourd'hui, un corpus qui est très populaire, notamment auprès des plus jeunes, est la dystopie. Renversements des utopies classiques, ces récits mettent en avant des sociétés aux structures sociales strictes et soumises à une autorité prônant une logique d'uniformité et refoulant toute expression de liberté. Dans ces conditions, un personnage se révolte contre l'emprise et le contrôle mais il n'est pas assuré qu'il les vaincra⁷⁰. Dans ces histoires, il est souvent question de problématiques du monde réel comme les inégalités sociales, ce qui constitue pour beaucoup des appels à l'engagement et à l'activisme⁷¹.

La fantasy

Pour ce qui est des récits de fantasy, l'élément surnaturel ne provoque aucune réaction, aucun sentiment d'étrangeté ou besoin d'explication rationnelle. Il s'agit d'histoires dans lesquelles on admet et accepte une réalité différente empreinte de surnaturel, inspirées des contes de fées⁷². La fantasy est aujourd'hui un genre bien établi, mais elle s'est développée différemment selon les zones géographiques.

⁶⁶ BESSON (Anne), *op. cit.*, p. 9.

⁶⁷ *Ibid.* p. 24.

⁶⁸ *Ibid.* p. 24-25.

⁶⁹ *Ibid.* p. 24.

⁷⁰ *Ibid.* p. 27.

⁷¹ *Ibid.* p. 28.

⁷² *Ibid.* p. 11.

Après que le surnaturel a été remis au goût du jour en Angleterre, de nombreux auteurs se sont livrés, au tournant du XX^e siècle, à l'écriture de récits merveilleux pour la jeunesse dont certains personnages comme Alice ou Peter Pan ont marqué des générations de lecteurs⁷³. Parallèlement, dans cette fantasy anglaise, certains auteurs inspirés par le riche univers chevaleresque mais aussi par des contes et légendes étrangères produisent une littérature érudite destinée aux adultes⁷⁴. Aux États-Unis, la fantasy se développe aussi à cette époque, mais elle prend des traits différents. Elle apparaît dans les *pulps*, aux côtés de la science-fiction, et se différencie de la fantasy anglaise en se concentrant sur des récits d'action animés par des héros amenés à traverser des épreuves parfois violentes⁷⁵. Ces deux veines, anglaise et américaine, sont chacune à l'origine d'une des nombreuses branches de la fantasy actuelle, à savoir, respectivement, la *high fantasy* et *l'heroic fantasy*. Aujourd'hui, la fantasy est un genre unifié mais il demeure tout de même une grande diversité en son sein (*fantasy dark, light, gritty, epic, urban...*)⁷⁶ qui permet aux lecteurs d'identifier leurs préférences et aux éditeurs de cibler leurs publics⁷⁷.

Pour terminer, précisons que, depuis la fin du XX^e siècle et sous l'influence de Tolkien, certains grands motifs de la fantasy se sont établis. On y retrouve des personnages tels que des elfes, des nains, des sorciers ou des dragons, et des histoires qui prennent la forme d'aventures dans des mondes magiques où il faut combattre un retour des forces du mal⁷⁸.

Hybridations

Nous l'avons vu, il est tout à fait possible de définir des univers propres à chacun des genres de l'imaginaire qui nous permettent de les différencier. Cependant, Anne Besson souligne que les frontières entre ces genres sont poreuses et que l'on peut observer de nombreuses hybridations⁷⁹. Il y a en effet des influences réciproques entre eux. C'est pourquoi nous avons décidé, pour ce travail, de les considérer ensemble, sous l'appellation « SFFF » que l'on rencontre régulièrement pour les désigner. Néanmoins, il

⁷³ BESSON (Anne), *op. cit.*, p. 30.

⁷⁴ *Ibid.* p. 30.

⁷⁵ *Ibid.* p. 31.

⁷⁶ *Ibid.* p. 32.

⁷⁷ *Ibid.* p. 11-12.

⁷⁸ *Ibid.* p. 33.

⁷⁹ *Ibid.* p. 35.

nous a semblé pertinent de donner des explications pour chacun, afin de rendre compte des différents univers qu'ils recouvrent et qui sont populaires auprès des lecteurs.

1.2. Le roman policier

Le roman policier est un sous-ensemble emblématique des littératures de genre qui a été très largement étudié. Dans le cadre de ce travail, nous nous restreindrons à en donner les caractéristiques principales. Pour ce faire, nous nous concentrerons principalement sur les ouvrages de deux théoriciens, Tzvetan Todorov⁸⁰ et Marc Lits⁸¹.

Il est possible d'attribuer plusieurs sources à l'origine du roman policier, mais son précurseur principal est le roman-feuilleton⁸². Il se développe réellement au tournant du XX^e siècle. Cependant, il y a déjà des premières apparitions et une reconnaissance du genre avant cela, notamment avec les romans d'Émile Gaboriau en France et le succès incontesté des aventures de Sherlock Holmes à la fin du XIX^e siècle⁸³. Un des facteurs qui suscite son apparition est le développement urbain. En effet, c'est dans les nouvelles villes et zones industrielles qu'émergent des criminels, voleurs ou assassins et que se constitue la police pour remédier à ce problème⁸⁴. Le contexte socioculturel permet donc le développement de récits policiers.

Le roman policier, comme tout roman appartenant à la littérature de genre, répond à une série de normes. Dans sa typologie du roman policier, Todorov relève différentes veines au sein de ce genre. Premièrement, ce que l'on entend généralement par « roman policier » est en fait le roman dit « à énigme ». Ce sont des livres dont la particularité est de contenir deux histoires : celle du crime, la première, et celle de l'enquête, la seconde⁸⁵. La première histoire est terminée lorsque débute la seconde, et celle-ci n'a d'autre intérêt que de servir d'intermédiaire entre le lecteur et l'histoire du crime⁸⁶. Selon Marc Lits, le roman à énigme surgit à la fin de la première guerre mondiale et connaît son âge d'or à cette époque⁸⁷. Ensuite, Todorov distingue une autre branche du roman policier, venue

⁸⁰ TODOROV (Tzvetan), « Typologie du roman policier », dans *Poétique de la prose*, Paris, Seuil, 1971, p. 55-65.

⁸¹ LITS (Marc), *Le roman policier : introduction à la théorie et à l'histoire d'un genre littéraire*, Luxembourg, Éditions du Cefal, 1993.

⁸² *Ibid.* p. 25.

⁸³ *Ibid.* p. 30.

⁸⁴ *Ibid.* p. 34.

⁸⁵ TODOROV (Tzvetan), *op. cit.*, p. 57.

⁸⁶ *Ibid.* p. 59.

⁸⁷ LITS (Marc), *op. cit.*, p. 43.

des États-Unis, que l'on qualifie de « roman noir ». Dans ces livres, les deux histoires sont fusionnées, de sorte que les récits du crime et de l'enquête coïncident⁸⁸. De plus, alors que le roman à énigme suscite un intérêt qui prend la forme de curiosité, le roman noir, lui, suscite plutôt le suspense, rendu possible par la vulnérabilité des personnages qui étaient jusqu'alors intouchables⁸⁹. L'on peut associer une série de motifs à cette branche américaine dont les plus importants sont la violence et l'amoralité des personnages. Le roman noir se caractérise par ces thèmes, par les milieux et par les personnages qu'il développe⁹⁰. Cette veine initiée aux États-Unis par Dashiell Hammett arrive en France lors de la seconde guerre mondiale⁹¹. Il existe évidemment de nombreuses autres déclinaisons du roman policier, retenons le roman à suspense ou encore le « roman de la peur⁹² » qui met l'accent sur la victime.

Précisons que, parmi les littératures de genre, le roman policier a toujours détenu un meilleur statut que d'autres genres moins légitimés (notamment le roman sentimental) et constituerait, selon Marc Lits, « l'aristocratie des genre populaires ⁹³».

1.3. Le roman d'amour

Le roman d'amour, ou roman sentimental, est un autre sous-ensemble majeur de ce corpus. Ces deux expressions sont largement employées pour désigner un vaste ensemble de livres mais ne font pas exactement référence au même corpus, selon Ellen Constans⁹⁴.

C'est au début du XX^e siècle que commence à se répandre l'expression « roman sentimental ». Cependant, elle est utilisée pour désigner des romans axés sur la description et l'analyse du sentiment, même s'ils ne traitent pas des mêmes thèmes et se différencient aussi par la forme⁹⁵. À cette époque, l'expression est utilisée pour désigner des romans légitimés du passé, plus particulièrement des XVII^e et XVIII^e siècles⁹⁶. L'expression « roman d'amour » commence à apparaître quelques années plus tard, plutôt dans des sous-titres de collections ou dans des publicités annonçant des prochaines

⁸⁸ TODOROV (Tzvetan), *op. cit.*, p. 60.

⁸⁹ *Ibid.* p. 60.

⁹⁰ *Ibid.* p. 61.

⁹¹ LITS (Marc), *op. cit.*, p. 56.

⁹² *Ibid.* p. 60.

⁹³ *Ibid.* p. 23.

⁹⁴ CONSTANS (Ellen) *et al.*, « Roman sentimental, roman d'amour : Amour... Toujours... », dans *Le roman sentimental*, Tome 2, Limoges, Presses de l'Université de Limoges et du Limousin, 1991, p. 21-37.

⁹⁵ *Ibid.* p. 22.

⁹⁶ *Ibid.* p. 23.

sorties. C'est durant l'entre-deux guerres que les éditeurs vont reprendre l'expression et qu'elle va s'imposer dans la littérature populaire, supplantant « roman sentimental »⁹⁷.

Comme nous l'avons dit précédemment, pour qu'un genre soit reconnu comme tel, il doit répondre à un certain nombre de critères. Pour ce qui est du roman d'amour, plusieurs théoriciens comme Gustave Reynier et Henri Coulet ont initié les réflexions sur les caractéristiques distinctives qui le définissent. Il en ressort globalement que l'on trouve dans ces histoires une « valorisation éthique de l'amour »⁹⁸. À son tour, Ellen Constans s'intéresse à ce genre et identifie trois invariants qui le caractérisent⁹⁹.

Premièrement, il faut bien entendu que le récit relate une histoire d'amour, mais il est important que celle-ci soit la seule qui sera développée du début à la fin. Ensuite, il doit être clair dès le départ qu'il y a deux protagonistes dans l'histoire et qu'ils forment un couple, même s'ils ne partagent pas nécessairement des sentiments dès la première rencontre. Ces deux personnages principaux ont un but réciproque : ils sont en quête d'amour. Il est évident qu'il y a également d'autres personnages dans ces histoires, mais ils sont inconsistants et n'ont pas de réelle importance. Enfin, il est nécessaire que la structure narrative du récit soit planifiée autour de l'aventure amoureuse des deux protagonistes. Selon Ellen Constans, pour établir cette structure, il existe trois motifs stables : la rencontre, la disjonction du couple et la conjonction finale. La scène de la rencontre est importante car elle lance réellement le récit et permet au lecteur d'identifier les deux partenaires¹⁰⁰. La phase de disjonction est typique des romans d'amour et se manifeste par des obstacles qui se mettent sur le chemin des partenaires : jalousie, doute, rivalité, etc. Cependant, il est clair pour le lecteur que ces difficultés ne sont que temporaires¹⁰¹. Pour terminer, la phase de conjonction annonce le dénouement. Généralement court, ce moment du récit correspond à la révélation des sentiments, à la prise de conscience de l'amour des personnages l'un pour l'autre.

Aujourd'hui, le genre a évolué et connaît de nouvelles tendances. Depuis ces dernières années, la *New Romance* a rencontré un succès considérable et se place dans le haut des ventes avec des titres comme *50 nuances de Grey*, par exemple, concurrençant la

⁹⁷ CONSTANS (Ellen) *et al.*, *op. cit.*, p. 23.

⁹⁸ *Ibid.* p. 25.

⁹⁹ *Ibid.* p. 27-29.

¹⁰⁰ *Ibid.* p. 29.

¹⁰¹ *Ibid.* p. 31.

littérature générale¹⁰². Pour ce qui est des intrigues et de la structure du récit, les titres de *New Romance* se placent dans la continuité du roman d'amour classique, mais présentent des histoires et des personnages en accord avec notre époque et le public ciblé. Typiquement, les deux protagonistes sont une jeune femme, étudiante ou en début de carrière, et un homme, plus âgé qu'elle, beau et riche, mais marqué par une blessure et ne croyant plus en l'amour. Dans ces histoires, la femme va permettre à l'homme de découvrir les sentiments et, lui, lui fera connaître le plaisir sexuel¹⁰³. Une autre évolution de ces romans est le développement du personnage féminin. Alors qu'elles étaient souvent réduites à l'environnement domestique, les femmes dans la *New Romance* sont indépendantes et affirment une forte personnalité¹⁰⁴. Au-delà de ces deux évolutions liées au fond des récits, il y a une autre nouveauté : la commercialisation de ces livres. En effet, ils se vendent comme tant d'autres produits du commerce à notre époque, à travers des partenariats ou encore des événements qui permettent de promouvoir les auteures, mais aussi grâce aux réseaux sociaux sur lesquels les passionnées de romance sont très actives¹⁰⁵.

La *New Romance* est fortement associée aux évolutions liées au numérique et se démarque des autres genres par cet aspect. En effet, une grande partie des récits ont fait leurs débuts sur des plateformes d'autoédition et d'écriture en ligne. Ce sont également des textes qui sont massivement lus sur support numérique. Le lien étroit qu'entretient la romance avec la fanfiction a également contribué au développement de communautés de lecteurs en ligne¹⁰⁶. Le numérique a donc été un facteur important pour la démocratisation du genre mais, malgré le succès incontestable qu'il connaît actuellement, il reste largement critiqué et ne parvient pas à avoir accès à une légitimité qui a été accordée au policier, à la fantasy ou encore à la science-fiction¹⁰⁷.

1.4. La littérature *Young Adult*

Avant de clôturer cette partie sur les littératures de genre, il convient de s'intéresser à la littérature *young adult* que l'on rencontre partout dans les librairies ou sur les réseaux

¹⁰² BÉJA (Alice), « La New Romance et ses nuances : marché littéraire, sexualité imaginaire et condition féminine », dans *Revue du Crieur*, n° 12, 2019, p. 109.

¹⁰³ *Ibid.* p. 108.

¹⁰⁴ *Ibid.* p. 112.

¹⁰⁵ *Ibid.* p. 109.

¹⁰⁶ *Ibid.* p. 115.

¹⁰⁷ *Ibid.* p. 116.

sociaux. Pour ce faire, nous nous servirons de l'essai de Laurent Bazin¹⁰⁸ qui résume de manière succincte mais complète ce qu'il est important de retenir à propos de cette notion dont l'utilisation est très largement répandue depuis quelques années.

Ce terme ne définit pas un genre littéraire particulier, mais plutôt une catégorie de livres de différents genres réunis sous une même désignation. Le concept de littérature *young adult* apparaît réellement suite au succès de *Harry Potter*. Avant ce phénomène planétaire, les éditeurs consacraient déjà des collections aux enfants et aux adolescents, mais une vraie révolution a lieu avec la saga de J.K. Rowling qui va installer les fondements du *young adult*¹⁰⁹.

Laurent Bazin identifie plusieurs nouveautés initiées dans les romans *Harry Potter*¹¹⁰. Premièrement, les personnages évoluent, grandissent et se transforment au fil des livres, en même temps que le lectorat. Ce n'était pas le cas dans les collections qui existaient avant. Ensuite, il y a une démarche de promotion commerciale assumée qui accompagne la publication des livres. De grandes campagnes de publicité sont organisées ainsi que de nombreux événements en présence des médias. Cela a permis au secteur du livre pour adolescents de s'élever à hauteur de la littérature générale. Enfin, ce qui a également lancé cette révolution est l'enthousiasme des adultes qui ont très vite adhéré aux livres, alors qu'ils n'étaient pas le public cible. En particulier, ce sont les 18-25 ans qui apprécient la saga. Un nouveau lectorat se dessine, il n'est donc plus adapté de parler de romans pour adolescents. C'est ainsi que l'on commence à parler de littérature *young adult*.

Sous cette notion, Laurent Bazin repère trois genres principaux¹¹¹ que nous avons définis précédemment. Premièrement, depuis les débuts de la littérature *young adult*, le genre qui a eu une importance considérable est la fantasy. Ensuite, sa prédominance a été concurrencée par la dystopie qui s'est largement imposée et qui connaît un franc succès. La dernière grande branche de la littérature *young adult* est celle de la romance, qui se subdivise elle-même en plusieurs sous-catégories populaires, dont la *chick lit*, la *bit lit*, et bien sûr la *New Romance*.

¹⁰⁸ BAZIN (Laurent), *La littérature Young Adult*, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise-Pascal, 2022.

¹⁰⁹ *Ibid.* p. 15.

¹¹⁰ *Ibid.* p. 16-18.

¹¹¹ *Ibid.* p. 21-22.

Il ne s'agit donc que de livres appartenant à la littérature de genre, particulièrement aux littératures de l'imaginaire. Ainsi, cette notion ne semble pas englober des récits de littérature générale, ni des livres appartenant au genre policier. Cela semble suivre une certaine logique puisque le roman policier a eu accès à une légitimité proche de celle de la littérature générale, ce qui n'est pas le cas des littératures de l'imaginaire ou du roman d'amour. Le public *young adult* serait donc plus consommateur des genres populaires, en particulier ceux qui ont le moins de légitimité.

À propos de ce public, il est important de préciser pourquoi il est justifié de rassembler adolescents et jeunes adultes. Laurent Bazin explique d'abord que les jeunes restent de plus en plus tard chez leurs parents et réalisent des études plus longues pour éviter le chômage en hausse et parce qu'ils sont sceptiques sur l'avenir de notre société. En effet, cette génération du troisième millénaire a hérité d'un monde qui a subi de nombreux traumatismes sur plusieurs plans et est donc pessimiste face au monde qui leur a été légué. Enfin, il s'agit d'une génération qui a grandi avec Internet et le numérique. Le partage de convictions et de croyances sur les réseaux sociaux leur a permis de s'affranchir des pouvoirs de prescription traditionnels et d'affirmer leurs goûts grâce au soutien des pairs en ligne. L'Internet est indéniablement le lieu de leurs revendications et ils maîtrisent mieux cet outil que les générations précédentes¹¹².

En effet, c'est sur les réseaux sociaux que cette génération vit sa passion pour la lecture. L'on pense souvent que « les jeunes ne lisent plus », mais c'est faux. Certes, les jeunes ne lisent plus (ou plus autant) de manière individuelle, mais ils s'organisent autour de communautés de passionnés sur les réseaux sociaux et rendent ainsi la lecture collective¹¹³.

Ce qui plaît à cette jeunesse dans les histoires qu'ils dévorent est qu'ils y trouvent des représentations de leurs problèmes et de leurs doutes face à l'avenir, mais aussi – et surtout – des ébauches de solutions. L'on parle dans ce cas d'effet miroir¹¹⁴. Même si les univers et personnages représentés dans la fiction ne sont pas parfaitement identiques au monde réel, ils en sont une métaphore et transmettent les mêmes types d'interrogations. Au-delà d'être des indicateurs de tendances populaires auprès de cette jeune génération,

¹¹² BAZIN (Laurent), *op. cit.*, p. 27-30.

¹¹³ *Ibid.* p. 34.

¹¹⁴ *Ibid.* p. 41.

Laurent Bazin considère que ces livres sont représentatifs de la vision qu'elle a de notre monde actuel et de sa perception de l'avenir. Plus que jamais, il estime qu'il y a un clivage prononcé entre cette nouvelle génération et les précédentes¹¹⁵.

2. La littérature blanche

Cette autre grande catégorie éditoriale est sans doute la plus compliquée à définir car elle se caractérise par ce qu'elle n'est pas. En effet, pour tenter une définition de la littérature blanche, il est plus évident de dire ce dont elle s'éloigne que ce à quoi elle correspond. Précisons que plusieurs formules existent pour parler de cette littérature. Cependant, nous choisissons de la qualifier de « blanche » afin de souligner sa neutralité face aux littératures de genres, dont on qualifie le roman policier de « noir » ou le roman d'amour de « rose ». La couleur blanche, elle, ne dévoile aucune connotation de thèmes.

Par cette opposition, nous insinuons donc qu'il existe une frontière entre les littératures de genre et les littératures légitimées. Ce concept de « grande division » du champ littéraire, selon Raphaël Luis, nous vient en grande partie de Pierre Bourdieu qui détermine deux types d'aspirations en littérature : la recherche de prestige et la recherche de popularité¹¹⁶. Ces deux objectifs permettent de distinguer les littératures légitimées qui recherchent « l'autonomie esthétique » des littératures de genre qui visent le « succès commercial ». En réalité, cette division est le résultat d'un discours critique. D'un point de vue historique et théorique, il est plus difficile de défendre l'existence d'une frontière naturelle entre ces deux pôles. Cependant, la « logique bourdieusienne » survit et la « grande division », éloignant de façon arbitraire les littératures de genre de la « grande » littérature, est toujours bien présente dans les représentations collectives¹¹⁷.

Nous l'avons dit, il n'est pas évident de donner une définition de la littérature blanche. Par ailleurs, il semblerait que les textes que l'on classe dans ce corpus ne peuvent pas répondre à la notion de genre et à des critères précis comme c'est le cas des autres types de littérature dont nous avons parlé jusqu'ici. Alors que pour faire un roman policier ou un roman d'amour, il faut rester conforme à des caractéristiques précises du genre, un roman de littérature blanche a ses propres caractéristiques, s'inscrit dans son propre

¹¹⁵ BAZIN (Laurent), *op. cit.*, p. 60

¹¹⁶ LUIS (Raphaël), « Stratégies identitaires, stratégies d'effacement : le dilemme constitutif des littératures de genre », dans *Recherches & Travaux*, n° 103, 2023, p. 11.

¹¹⁷ *Ibid.* p. 13.

genre¹¹⁸. Anne Besson, dans son essai sur les littératures de l'imaginaire cité précédemment, souligne également la particularité de cette littérature : « chaque œuvre crée son propre espace singulier¹¹⁹ ». Elle précise également l'opposition entre littératures de l'imaginaire et « littérature » : compte tenu de la nature des premières, la littérature blanche est réaliste par défaut¹²⁰.

Idéologiquement, ce sont des livres auxquels on accorde une réelle valeur culturelle et esthétique. Par leur singularité ou la neutralité de leurs sujets et de leur style, ils ont atteint une légitimité qui n'est que rarement accordée à des romans appartenant à la littérature de genre. Dans les représentations mentales collectives, la littérature blanche constitue le grand art, un ensemble désuni dans lequel chaque œuvre a une valeur esthétique singulière. Dans cet ensemble, l'on cherche toujours à s'élever et atteindre une autonomie totale qui accordera légitimité et prestige, contrairement aux littératures de masse qui forment des grands ensembles de romans respectant des normes afin d'assurer leur popularité et en faire des produits commerciaux.

Ces romans formant chacun leur espace singulier, il n'y a pas de sous-ensembles bien définis dans la littérature blanche. Cependant, afin d'aiguiser au mieux notre analyse, nous avons tout de même établi une distinction entre deux ensembles : les romans classiques et les romans contemporains. Il est évident que les critères nous permettant de classer une œuvre dans l'une ou l'autre catégorie sont moins stricts que des normes génériques, mais il est quand même possible de dessiner les contours de ces deux grands ensembles.

2.1. Les classiques

La notion *classique* est largement utilisée dans de nombreux domaines. En littérature, elle a dépassé son acception originale de « auteur ou œuvre du XVII^e siècle » pour s'élargir à une période plus grande que l'époque stricte du classicisme, selon Alain Viala¹²¹. Cette désignation s'attribue donc à une œuvre ou à un auteur dans une logique de la réception.

Au fil du temps, la définition du terme a connu plusieurs évolutions et englobe maintenant plusieurs sens. En latin, *classique* signifie une classe sociale et est assez tôt

¹¹⁸ LITS (Marc), *op. cit.*, p. 7.

¹¹⁹ BESSON (Anne), *op. cit.*, p. 14.

¹²⁰ *Ibid.* p. 14.

¹²¹ VIALA (Alain), « Qu'est-ce qu'un classique ? », dans *Littératures classiques*, n° 19, 1993, p. 12.

utilisé pour désigner la classe par excellence. C'est ainsi que, en littérature, le terme en est arrivé à désigner un auteur « de premier ordre » que l'on enseigne à l'école¹²². Au XVII^e siècle, *classique* prend également le sens de 'modèle' et fait référence aux auteurs latins et grecs étudiés en classe. Pendant le romantisme, par extension et pour leur admiration des auteurs latins et grecs, l'on désignera les auteurs du XVII^e siècle de « classiques » et leur période le classicisme¹²³. Enfin, la notion s'élargit encore au XIX^e siècle et désigne aussi des auteurs plus contemporains que l'on considère légitimes d'être enseignés¹²⁴. Un sens général qui découle des différentes définitions et de leurs connotations serait qu'un classique est un auteur ou une œuvre « à la fois de bonne tradition et de vraie grandeur¹²⁵ ».

Cette qualité est toujours appliquée dans une logique de réception. Pour qu'une œuvre ou un auteur soit érigé au rang de *classique*, c'est-à-dire au plus haut statut de reconnaissance dans le domaine littéraire, il doit passer par un processus de classicisation qui se déroule en quatre phases : légitimation, émergence, consécration et perpétuation. Cette dernière phase est la plus décisive car elle témoigne d'une notoriété sur le long terme¹²⁶. Retenons que les *classiques* sont des auteurs ou œuvres dont on parvient à tirer des modélisations et qui sont reconnus par l'institution scolaire comme étant des grands représentants de la littérature¹²⁷. Qu'on les ait lus ou pas, on en a forcément déjà entendu parler. Ce sont des modèles intégrés à la culture et répondant à une esthétique qui se résume par finesse, grandeur et un certain équilibre entre raison et affect¹²⁸.

2.2. Le roman contemporain

Ce sous-ensemble est le moins unifié de tous ceux que nous avons tenté de définir. Il rassemble des ouvrages que l'on regroupe principalement par leur époque plutôt que par leur thème, leur style ou leur genre. Il convient donc d'abord de déterminer ce que l'on entend par le terme « contemporain ». De quelle période s'agit-il ?

¹²² VIALA (Alain), *op. cit.*, p. 14.

¹²³ *Ibid.* p. 15

¹²⁴ *Ibid.* p. 17

¹²⁵ *Ibid.* p. 18

¹²⁶ *Ibid.* p. 25

¹²⁷ *Ibid.* p. 23

¹²⁸ *Ibid.* p. 28

Dans son article « Enseigner la littérature contemporaine : quel corpus pour quelles pratiques ?¹²⁹ », Jean-Louis Dufays expose les différentes manières d'envisager la période contemporaine. Il la définit comme « un territoire aux limites mouvantes¹³⁰ » et présente quatre de ces limites possibles. D'un point de vue historique, c'est la révolution industrielle du XIX^e siècle qui marque le début de la période contemporaine. Cependant, d'un point de vue artistique cette fois, c'est une période qui démarre un tout petit peu plus tard, vers le début du XX^e, lorsque commencent à se manifester des ruptures avec les différentes esthétiques populaires jusque-là. Une autre manière plus limitée de dater le début de cette époque, qui est celle préconisée dans les manuels, est d'envisager qu'elle commence après la seconde guerre mondiale. Enfin, la dernière extension que présente Jean-Louis Dufays est de considérer que la période contemporaine est la période d'aujourd'hui, qui ne concerne que les personnes vivantes¹³¹.

Les limites de cette période sont flottantes. Il faut donc faire preuve de souplesse et d'ouverture lorsque l'on envisage la littérature dite contemporaine. Globalement, elle peut s'étendre du début du siècle précédent à aujourd'hui. Aussi fragile qu'est cet ensemble, il est tout de même possible de lui accorder quelques spécificités qui le caractérisent. Pour commencer, un trait caractéristique de cette littérature est « le brouillage des catégories génériques¹³² ». Les œuvres actuelles ne s'inscrivent pas arbitrairement dans des genres prédéfinis. C'est également une littérature qui mêle des traits d'esthétiques classique et moderne. En effet, le contemporain met sur un pied d'égalité les valeurs d'harmonie et de clarté propres à l'esthétique classique et celles de complexité et de désordre représentatives de l'esthétique moderne. En plus, la littérature contemporaine rassemble également diverses formes d'écriture. Enfin, elle aborde des thèmes qui sont propres à notre époque¹³³. Entre autres, Jean-Louis Dufays cite les questions d'ordre écologique et climatique, ou encore les questions d'identité, que ce soit culturelle, sociale ou de genre.

¹²⁹ DUFAYS (Jean-Louis), « Enseigner la littérature contemporaine : quel corpus pour quelles pratiques ? », dans *Le français aujourd'hui*, n° 224, 2024, p. 61-74.

¹³⁰ *Ibid.* p. 61.

¹³¹ *Ibid.* p. 61.

¹³² *Ibid.* p. 62.

¹³³ *Ibid.* p. 62.

Quelques années plus tôt, Laurent Flieder faisait également le constat de la diversité de cet ensemble qu'il qualifie d'un « vaste chantier » dans lequel on rencontre des sensibilités et idéaux variés¹³⁴. Il décide tout de même de réaliser des regroupements prudents pour broser le champ du roman contemporain. Il s'intéresse à différentes traditions mettant en évidence quelques univers qui composent le roman contemporain. Laurent Flieder constate qu'il existe une tradition psychologique ainsi qu'une tradition philosophique. À côté de cela, une grande famille de cette littérature est composée des romans de l'intime, dont deux influences sont Camus et Proust. L'on y retrouve aussi des romans qui explorent le « moi », soit dans la veine du récit autobiographique, soit de manière plus libre avec des autofictions. De plus, il constate une grande vague de réalisme avec des romans qui s'intéressent à la réalité quotidienne et qui s'attèlent à des descriptions précises pour rendre compte de la vérité. Enfin, citons encore quelques tendances comme le roman historique ou les romans parodiques qui se caractérisent par l'humour, le détachement et l'ironie¹³⁵.

De ses observations dans le large champ du roman contemporain, Laurent Flieder conclut que la littérature actuelle est mouvante et se transforme, mais que l'on peut tout de même lui accorder des grands traits comme une « tendance à l'introspection », « l'écriture de la sensibilité » et « une école du regard »¹³⁶. Pour ce qui est de l'écriture, il constate qu'elle est minimaliste, froide et transparente et permet de véhiculer un humour froid proche du cynisme qui fait état du désordre social¹³⁷.

3. La littérature *feel good*

Pour clôturer ce chapitre, nous nous intéresserons à la littérature *feel good*, une catégorie éditoriale qui a fortement gagné en popularité ces dernières années et qui occupe une grande place dans les rayons de librairies. Alors que la littérature blanche a un statut bien particulier et satisfait un public à la recherche de culture, la littérature de genre et la littérature *feel good* sont toutes les deux des catégories de grande consommation. Ce qui les différencie, ce sont les attentes auxquelles elles répondent. Tandis que la première répond à un besoin de divertissement qui passe par l'exploration de mondes inventés, les

¹³⁴ FLIEDER (Laurent), *Le roman contemporain*, Paris, Seuil, 1998, p. 9.

¹³⁵ *Ibid.*

¹³⁶ *Ibid.* p. 92.

¹³⁷ *Ibid.* p. 94.

livres *feel good* tiennent la promesse, comme leur nom l'indique, d'une amélioration de l'humeur, mais aussi d'une prise de conscience permettant de guérir des douleurs morales profondes¹³⁸. Les livres *feel good* feraient de leurs lecteurs de meilleures personnes en les reconnectant à leur nature.

Alexandre Gefen défend également cette idée que s'est développée avec le XXI^e siècle une nouvelle conception de la littérature qu'il qualifie de « thérapeutique¹³⁹», qui aide à se soigner et qui fait du bien au moral. Cette littérature à laquelle il colle également l'étiquette « remédiateur » répond à une volonté collective de réparer les blessures et les blessés de notre monde. Elle se caractérise aussi par le sentiment d'empathie qu'elle provoque au lecteur. Peu importe l'objet du récit, il nous met à la place du protagoniste, nous fait vivre ses émotions et traverser ses moments difficiles¹⁴⁰.

Dans cette catégorie, nous avons déterminé deux sous-ensembles qui valent la peine d'être distingués. D'un côté, nous identifions les romans positifs et, d'un autre côté, les livres de développement personnel, souvent considérés également comme des manuels d'amélioration de soi, qui ne sont donc pas de la fiction.

3.1. Le roman positif

Cette première branche est la plus évidente lorsque l'on pense aux livres *feel good* qui se popularisent depuis le début des années 2000. Pour en donner les caractéristiques principales, nous nous référerons aux analyses de Michel Murat dans le chapitre « Les livres qui font du bien » du livre *Best-sellers : l'industrie du succès*¹⁴¹.

Tout d'abord, il y a une grande représentation de la résilience dans ces romans. Ensuite, le développement personnel est au cœur de ces récits et en est la finalité. Le troisième aspect déterminé par Michel Murat est la projection empathique à travers laquelle nous vivons les émotions et épreuves des personnages¹⁴². De plus, ces romans ont un avantage que n'ont pas les manuels de développement personnel : ce sont des livres de fiction. Par conséquent, il est possible de leur attribuer une dimension très optimisante,

¹³⁸ MURAT (Michel), « Les livres qui font du bien », dans BESSARD-BANQUY (Olivier), DUCAS (Sylvie), GEFEN (Alexandre), *Best sellers, l'industrie du succès*, Malakoff, Armand Colin, 2021, p. 249-250.

¹³⁹ GEFEN (Alexandre), *Réparer le monde : la littérature française face au XXI^e siècle*, Saint-Denis, Éditions Corti, 2017, p. 12.

¹⁴⁰ *Ibid.* p. 12.

¹⁴¹ MURAT (Michel), *op. cit.*, p. 247-263.

¹⁴² *Ibid.* p. 247.

voire presque magique. Les épreuves difficiles de la vie y sont conservées mais elles sont résolues assez rapidement et de manière quasiment miraculeuse. La fiction permet ce dénouement positif relativement soudain et quelques fois inexplicable, si ce n'est par l'intervention d'éléments fantastiques prenant la forme de fantômes bienveillants ou de symboles étranges et mystérieux guidant le personnage¹⁴³.

La plus grande partie de ces romans suivent une même structure : la protagoniste – car ces livres mettent principalement en scène des héroïnes – est amenée d'un état de doute à une phase de clarté où elle trouve un équilibre plus stable. Cela peut être le résultat d'une rencontre ou d'un dilemme qui se présente à elle et la pousse à effectuer un choix moral qui bouleversera sa vie¹⁴⁴. Une autre caractéristique de ces livres est qu'ils parviennent toujours à accorder des aspects positifs à des situations ou des personnages. On ne rencontre que rarement des méchants dans ces histoires, et si c'est le cas, il est évident ce sont des individus blessés ou traumatisés qui méritent d'être aidés. Les amis, eux, ont toutes les qualités et sont d'une bonté pure¹⁴⁵.

Nous avons établi une frontière entre les romans positifs et les livres de développement personnel, mais il arrive que cette frontière s'efface et que des hybridations apparaissent pour créer des ouvrages étant à la fois des manuels de vie et des romans de fiction. Au contraire des romans positifs « traditionnels » dont les titres sont souvent métaphoriques ou mystérieux, ces romans ont un titre qui indique la « promesse-produit » (par exemple, *Et tu trouveras le trésor qui dort en toi*)¹⁴⁶.

3.2. Les livres de développement personnel

Au fil du temps, nous avons vu ces manuels de vie envahir les rayons de librairies et remplacer les ouvrages traditionnels de sciences humaines. Selon Nicolas Marquis, la société individualiste actuelle explique le succès que connaissent ces œuvres aujourd'hui¹⁴⁷. En effet, il souligne que l'objectif principal de ces ouvrages est d'aider les individus à prendre le contrôle sur leur vie et à la gérer de la meilleure façon. Pour cette raison, de nombreux auteurs de livres de développement personnel sont des

¹⁴³ MURAT (Michel), *op. cit.*, p. 249.

¹⁴⁴ *Ibid.* p. 254-255.

¹⁴⁵ *Ibid.* p. 256.

¹⁴⁶ *Ibid.* p. 251.

¹⁴⁷ MARQUIS (Nicolas), « Les impasses du développement personnel : l'obsession de la quête de soi », dans *Revue du Crieur*, n° 7, 2017, p. 39.

professionnels, chefs d'entreprise ou encore conférenciers experts d'un domaine précis. Ils partagent leurs expériences et leurs succès pour donner aux lecteurs les clés de la réussite¹⁴⁸.

Ces lecteurs sont tant des entrepreneurs passionnés cherchant à améliorer la vie de leur entreprise grâce aux conseils de professionnels que des individus lambda qui décident d'ouvrir un livre de développement personnel pour essayer d'y trouver la solution à un problème qu'ils rencontrent, que ce soit sur le plan professionnel, familial ou de la santé, par exemple¹⁴⁹. Aussi variés que puissent être les thèmes abordés dans ces livres, on constate assez facilement que les messages transmis sont sensiblement les mêmes et qu'il s'agit finalement d'une déclinaison infinie d'une même idée, celle qu'il n'existe pas de situation face à laquelle on ne peut absolument rien faire¹⁵⁰. La promesse du développement personnel est donc d'apporter des outils aux lecteurs pour apprendre à gérer ces situations et leur permettre de croire qu'ils ont une marge d'évolution.

Deux grandes tendances forment le paysage du développement personnel¹⁵¹. La première vient des États-Unis et est celle que l'on réduit souvent aux *self-made men*, aux *success stories*, et à l'idée que, dans ce monde, il faut se construire seul et se faire sa place seul. Il y a une sorte d'agressivité dans ces ouvrages qui a été contrée par une autre tendance, moins brutale, qui accorde une grande importance aux émotions, aux rapports humains et à la communication.

¹⁴⁸ MARQUIS (Nicolas), *op. cit.*, p. 40.

¹⁴⁹ *Ibid.* p. 41.

¹⁵⁰ *Ibid.* p. 42.

¹⁵¹ *Ibid.* p. 47.

ENQUÊTE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

CHAPITRE III : préparation de l'enquête

1. Méthodologie

Pour ce travail, nous avons décidé de nous intéresser aux créateurs de contenu littéraire sur les réseaux sociaux et à leur comportement. Pour ce faire, nous avons commencé par réaliser un panel d'individus qui servira de base à nos analyses et qui nous permettra de dégager des observations liées à leurs personnalités, aux livres dont ils parlent et à la manière dont ils en parlent. L'objectif est d'établir un panorama réaliste des différents types de profils qui existent sur les réseaux sociaux et des différents discours portant sur les livres. Notre analyse se divisera en trois grandes étapes.

La première étape consistera à présenter la manière dont nous avons établi notre corpus de créateurs de contenu. Nous commencerons par exposer les différents critères que nous avons mis en place et qui nous ont permis de classifier les individus sélectionnés. Nous présenterons ces critères un par un afin d'explicitier pourquoi nous considérons qu'ils sont pertinents pour établir des typologies. Nous expliquerons ensuite comment a été effectuée la sélection des membres de notre panel avant de procéder à une première présentation de ces derniers en observant leur répartition dans chacun des critères que nous avons établis. Cela nous permettra de constater déjà plusieurs tendances.

Pour la deuxième étape, nous nous focaliserons sur ce dont parlent les créateurs de contenu que nous avons sélectionnés, c'est-à-dire sur les différentes catégories éditoriales et sous-ensembles qui sont représentés sur leurs réseaux sociaux. L'enjeu de cette partie sera d'essayer de mettre en place des types grâce aux critères de classification et d'associer ces types à des goûts littéraires. Cette partie nous permettra également de mettre en évidence des profils que l'on ne peut rapprocher d'autres profils similaires parmi notre panel, qui sortent des sphères que l'on tentera de délimiter.

Enfin, la troisième et dernière étape de ce travail sera consacrée à l'analyse des différentes sortes de discours tenus par nos créateurs de contenu sur les livres auxquels ils s'intéressent. Nous tenterons de déterminer si un certain type sociologique, associé à un certain type de livre, conditionne le discours et la manière dont on en parle. Nous souhaitons donc, dans cette partie, observer si des formes de standardisation se mettent

en place lorsque des lecteurs ont des profils similaires et partagent les mêmes goûts littéraires. Pour ce faire, nous procéderons à une analyse interne plus axée sur la critique et sur la mise en scène du livre et de soi. Ces analyses permettront à nouveau de mettre en évidence des profils plus particuliers, dont la manière de faire dévie par rapport à celle des autres membres auxquels ils ressemblent. L'objectif sera de montrer la diversité qui existe au sein des créateurs de contenu littéraire.

2. Présentation des critères de classification

Après de longues observations sur des réseaux sociaux divers et variés et sachant que notre objectif serait de créer une galerie de personnages la plus diversifiée possible et couvrant un spectre large, nous avons établi au total sept critères qui nous permettraient de classer les individus qui intégreraient notre panel. Présentons à présent ces critères un par un.

2.1. Le sexe

C'est un premier critère sociologique assez évident, mais nous avons décidé de distinguer les hommes des femmes. Ce critère nous paraît pertinent pour observer s'il existe une différence dans les choix de lecture ou dans la manière de parler du livre en fonction de si un individu est un homme ou une femme, ou si au contraire, le sexe n'est pas un facteur significatif. Pour éviter toute confusion ou association inexacte, nous ne parlerons pas de « genre », l'identité de genre pouvant être différente du sexe biologique.

2.2. L'âge

Trois catégories d'âges différentes ont été établies. Nous avons voulu éviter de parler de « jeunes », « adultes » ou « séniors » car ce sont des termes peu précis auxquels il n'est pas toujours évident d'associer un âge. En effet, deux personnes d'un même âge pourraient être qualifiées d'un adjectif différent. Ainsi, il nous a semblé plus clair de déterminer des tranches d'âges précises dans lesquelles ranger les individus qui seraient sélectionnés, ce qui permet de garder une information factuelle, sans connotation de jeunesse ou de vieillesse. Les trois catégories sont : « moins de 25 ans », « 25-35 ans » et « plus de 35 ans ». Cela permet de couvrir le spectre le plus large possible tout en effectuant une distinction parmi les âges qui semblent les plus actifs dans la production de contenu littéraire sur les réseaux sociaux, c'est-à-dire les 18-45 ans à peu près. Nous

avons en effet observé que la majorité des créateurs de contenu littéraire se situaient dans cette large fourchette. C'est donc dans cet ensemble qu'il est intéressant de faire des distinctions. Bien entendu, des exceptions existent. C'est pourquoi nous avons décidé d'étendre au maximum les catégories.

2.3. La profession

Ensuite, il nous a semblé pertinent de catégoriser les individus en fonction de leur profession, afin d'observer si le métier exercé a un impact sur les goûts littéraires et sur la manière de parler d'un livre, et s'il est possible de créer des types en considérant ce critère. Nous avons subdivisé ce critère en quatre grandes catégories. Après avoir visionné de nombreuses vidéos et consulté énormément de profils sur les réseaux sociaux, il nous semble qu'elles permettent d'englober la majorité des créateurs de contenu littéraire.

Les étudiants

Une place est d'abord consacrée aux étudiants. Il y en a évidemment beaucoup sur les réseaux sociaux, il était donc indispensable de les réunir dans une catégorie. Cette dernière s'applique aux étudiants se spécialisant dans tous domaines confondus. Il n'est pas forcément question de personnes réalisant des études de lettres ou de littérature. En effet, nous avons considéré que créer de nouvelles subdivisions pour classer ces personnes dans leurs différents domaines d'étude n'était pas indispensable. Il en va de même pour les différents types d'établissements scolaires qu'ils fréquentent. Nous avons décidé de ne pas les distinguer.

Les métiers du livre

Ensuite, nous accordons évidemment une place aux personnes pratiquant un métier qui concerne le domaine du livre, que ce soit libraire, bibliothécaire, éditeur, critique... Le livre étant l'objet principal du contenu créé par les individus qui nous intéressent, il est pertinent de faire entrer les métiers du livre dans les critères de classification.

Les créateurs de contenu littéraire qui vivent de cette activité

La troisième catégorie que nous avons délimitée est celle des personnes qui vivent de leur activité de créateurs de contenu littéraire sur les réseaux sociaux et des revenus complémentaires que cela engendre, c'est-à-dire des partenariats avec des maisons d'édition, des participations à des foires ou salons du livre, la création d'un blog sur lequel

PREMIÈRE PARTIE : QUI SONT-ILS

ils développent également une activité, des interviews d’auteurs... Ce sont donc des personnes qui sont parvenues à faire de leur passion un métier, peu importe la profession qu’elles pratiquaient auparavant. Généralement, ces personnes exercent leurs activités sous le statut de freelance ou d’autoentrepreneur.

Autres métiers

Enfin, un dernier ensemble permet d’englober tous les autres métiers appartenant à des secteurs qui ne sont pas celui du livre ou de la création de contenu sur les réseaux sociaux. Dans ce groupe, il s’agira donc d’individus dont la profession n’a pas de lien direct avec le livre. C’est une catégorie très large, mais nous n’avons pas jugé nécessaire de la subdiviser en grands domaines comme « métiers de la vente », « métiers de la construction », « métiers de la santé », « métiers de l’enseignement », etc. Les catégories qui seront les plus pertinentes pour notre analyse sont celles que nous avons précédemment définies. Les métiers qui n’ont pas de rapport direct avec le livre ou la littérature peuvent donc être rassemblés sans précisions supplémentaires.

2.4. Le niveau de diplôme

À côté de la profession, nous avons également décidé de faire entrer dans les critères de classification le niveau de diplôme. Il est évident que les individus réalisant des études supérieures sont en possession de leur baccalauréat (ou équivalent), mais nous avons décidé de ne pas appliquer ce critère aux étudiants car cela signifierait que leur dernier diplôme obtenu est l’aboutissement de leur parcours, alors qu’ils sont en voie d’en obtenir un autre. Ces personnes étant en cours de formation, nous préférons ne pas les prendre en compte afin de ne pas fausser leur profil. Nous appliquerons donc ce critère uniquement aux personnes exerçant une profession.

Pour catégoriser les types de diplômes, nous nous sommes référée à la nomenclature du ministère de l’Enseignement supérieur et de la recherche¹⁵² qui distingue six niveaux différents (3, 4, 5, 6, 7 et 8). La grande majorité des créateurs de contenu littéraire sur les réseaux sociaux étant française, il est en effet cohérent de se référer au système français. Nous nous sommes donc appuyée sur cette nomenclature pour établir des catégories.

¹⁵² Ministère de l’enseignement et de la recherche, *Nomenclature relative au niveau de diplôme*, 14/06/2021, [en ligne] : <https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/fr/nomenclature-relative-au-niveau-de-diplome-45785>

PREMIÈRE PARTIE : QUI SONT-ILS

Pas de diplôme

Nous réservons une éventuelle place aux personnes qui n'auraient pas obtenu de diplôme, que ce soit le baccalauréat ou un diplôme inférieur.

Diplômes de niveau 3

Premièrement, nous attribuons une place aux diplômés du niveau 3, c'est-à-dire d'un niveau inférieur au baccalauréat. Ces types de diplômes sont des certificats ou brevets d'études professionnelles comme le CAP ou le BEP, par exemple.

Diplômes de niveau 4

Ensuite, une catégorie est réservée au baccalauréat ou équivalent, c'est-à-dire aux diplômés de niveau 4. Cette catégorie est réservée aux personnes qui n'ont pas obtenu d'autre(s) diplôme(s) supérieur(s) par la suite

Diplômes de niveau 5

Vient ensuite, dans l'ordre établi par le ministère de l'Enseignement, le niveau 5. Ce sont des diplômes qui sont attribués à l'issue de formations de deux ans à visée plutôt professionnalisante, comme le BTS ou le DEUST, par exemple.

Diplômes de niveaux 6,7 et 8

Enfin, nous avons décidé de rassembler les niveaux suivants, c'est-à-dire 6, 7, et éventuellement 8, en une seule et même catégorie englobant les personnes ayant réalisé 3 ans ou plus d'études après le baccalauréat. Les individus de cette catégorie seraient donc en possession au minimum d'une licence. Cependant, cela comprend également les personnes ayant réalisé un parcours supérieur plus complet aboutissant à l'obtention d'un diplôme de master et potentiellement d'un doctorat. Cette catégorie est donc réservée aux personnes ayant suivi un cursus scolaire long et à tendance moins professionnalisante que d'autres types de formations mentionnés précédemment.

Précisons que, dans l'éventualité où des personnes non françaises rejoindraient notre panel, nous les intégrerons dans cette nomenclature en considérant le titre de diplôme obtenu et le nombre d'années passées dans l'enseignement supérieur après la fin du cursus d'enseignement secondaire.

2.5. La plateforme

Il existe du contenu littéraire sur de nombreuses plateformes. Cependant, afin de cibler nos recherches, nous avons sélectionné trois réseaux sociaux qui permettent de produire un type de contenu différent et qui ont chacun une importance considérable quant au discours littéraire qui y est publié : YouTube, Instagram et TikTok. Il s'agit de plateformes qui ont incontestablement favorisé le marché littéraire et qui ont un réel pouvoir de prescription dans le monde du livre, bien qu'aucune d'entre elles n'ait été créée à cet effet ou même dans l'objectif de consacrer un espace au livre.

YouTube

C'est le plus ancien des réseaux sociaux que nous avons sélectionnés. En effet, cette plateforme est créée en 2005, mais ce n'est que l'année suivante, lorsqu'elle est rachetée par Google, que l'on peut réellement lui associer les attributs d'un réseau social et que la monétisation des contenus est rendue possible¹⁵³. YouTube est donc une des plateformes qui a contribué au développement de l'aspect social d'Internet. Les utilisateurs qui créent une chaîne vidéo sur cette plateforme sont appelés « youtubeurs ». Ils s'intéressent à toute une série de domaines, le plus populaire, au commencement, étant celui des jeux vidéo. Progressivement, le domaine de la culture et plus précisément celui du livre s'est lui aussi installé sur cette application. Les « booktubeurs » sont donc les personnes qui y publient des vidéos à propos de leurs lectures, de conseils de lecture qu'ils adressent à leur audience, de recommandations livresques, etc. C'est aux alentours des années 2010 que ce phénomène prend vraiment de l'ampleur et que des communautés se créent autour de youtubeurs¹⁵⁴. YouTube faisant partie des toutes premières plateformes sur lesquelles des amateurs passionnés ont commencé à poster du contenu littéraire et à créer des communautés, il nous a semblé pertinent de l'intégrer à nos critères.

Instagram

Ensuite, Instagram a été créé en 2010 et a été racheté par Facebook deux ans après sa création. Ce réseau social, à la différence de YouTube, favorise au départ la publication

¹⁵³ FRAU-MEIGS (Divina), « Les youtubeurs : les nouveaux influenceurs ! », dans *Nectart*, n° 5, 2017, p. 127.

¹⁵⁴ *Ibid.* p. 128.

de photographies, mais on y trouve aussi des vidéos¹⁵⁵. L'utilisation de l'hashtag est primordiale sur cette plateforme. En effet, ils permettent de classer le contenu qui y est posté et permet donc à une publication d'être visible lorsqu'on recherche un hashtag qui lui a été associé. Pour ce qui concerne le domaine du livre, l'hashtag #bookstagram est très populaire et permet l'accès à de nombreuses publications dédiées au livre ou à la lecture, postées par des « passionnés de littérature¹⁵⁶ ». Instagram faisant partie des réseaux sociaux sur lesquels les créateurs de contenu littéraire s'investissent le plus, il nous a semblé nécessaire d'y effectuer nos recherches.

TikTok

Enfin, la troisième et dernière plateforme sur laquelle nous nous sommes concentrée est TikTok. Cette application plus récente est lancée en 2016 par l'entreprise chinoise ByteDance. Initialement, TikTok était une plateforme sur laquelle on voyait principalement des courtes vidéos de danse doublées d'un fond musical. Le confinement a permis à ce réseau social de prendre l'ampleur qu'il a aujourd'hui¹⁵⁷. Comme sur les autres plateformes, le monde du livre y a trouvé sa place derrière l'hashtag #booktok, regroupant d'innombrables vidéos concernant la lecture et l'objet livre. Cependant, TikTok a la particularité d'avoir un effet qui se répercute grandement sur les éditeurs et les libraires. Le pouvoir de prescription des vidéos consacrées au livre sur cette plateforme est plus grand que sur n'importe quel autre réseau social numérique¹⁵⁸. C'est un acteur que l'on ne peut plus négliger à l'heure actuelle, c'est pourquoi nous l'avons intégré à nos recherches aux côtés de YouTube et Instagram.

2.6. La catégorie éditoriale

Après avoir établi ces différents critères sociologiques et sélectionné nos plateformes, nous avons déterminé des grandes catégories éditoriales que l'on retrouve sur les comptes des créateurs de contenu. En effet, il y a sur les différentes plateformes, des publications qui concernent à peu près tous les genres. Nos premières observations nous ont menée au constat qu'il y a principalement trois grandes catégories sur les réseaux sociaux qui

¹⁵⁵ SIGUIER (Marine), « Donner à voir le lecteur sur les réseaux sociaux numériques : « Bookstagram », entre nouveaux régimes de visibilité et iconographies standardisées », dans *Études de communication*, n° 54, 2020, p. 115.

¹⁵⁶ *Ibid.* p. 115.

¹⁵⁷ PARMENTIER (Stéphanie), *op. cit.*, p. 104-105.

¹⁵⁸ *Ibid.* p. 105.

PREMIÈRE PARTIE : QUI SONT-ILS

rassemblent chacune plusieurs sous-ensembles : la littérature de genre, la littérature blanche et la littérature *feel good*.

Nous avons souhaité anticiper la présentation de ce critère et l'intégrer à la première partie de ce travail. Chacun des ensembles et sous-ensembles méritaient d'être définis à l'aide de sources scientifiques et théoriques afin de les comprendre, de les différencier et de rendre compte des livres qu'ils englobent. Les catégories éditoriales ont également une importance particulière car elles ne nous permettent pas seulement de créer des groupes d'individus comme les critères de l'âge, du sexe ou encore de la profession, elles permettent d'associer ces personnes à des goûts qu'elles partagent et d'observer plus en profondeur de quoi se composent ces préférences. Cela sera l'objet de la partie suivante de notre travail.

De plus, notre objectif est également de porter une attention particulière à la place qu'occupe la littérature blanche auprès des créateurs de contenu littéraire que l'on associe souvent par défaut aux littératures de genre *young adult*. Pour ces différentes raisons, nous avons donc souhaité consacrer une partie plus théorique à l'explication de ces catégories que nous rappelons ici :

- **La littérature de genre** qui se subdivise en trois sous-ensembles : la SFFF (les littératures de l'imaginaire), le roman policier et le roman d'amour.
- **La littérature blanche** qui se subdivise en deux sous-ensembles : les classiques et le roman contemporain.
- **La littérature *feel good*** qui se subdivise en deux sous-ensembles : le roman positif et le livre de développement personnel.

2.7. Le type de profil

Enfin, nous avons défini des types de profils qui déterminent la manière dont est produit le discours sur le livre. Nous avons observé que trois types de profils se dégagent parmi les créateurs de contenu littéraire et nous leur avons attribué des caractéristiques afin d'en donner une définition sur bases de nos observations. Ce qui distingue ces trois types, de manière générale, est l'objet sur lequel ils centrent leur discours, le rapport qu'ils ont à l'autre, et la part d'objectivité dans leurs propos.

PREMIÈRE PARTIE : QUI SONT-ILS

L'influenceur

Premièrement, il y a le profil « influenceur ». Cette catégorie est réservée aux personnes dont le discours sur le livre est presque essentiellement centré sur l'émotion. Au fond, ils disent peu de choses sur le contenu des livres. De plus, ils ont tendance à considérer l'autre comme un consommateur. Il y a un rapport assez important à l'achat. Beaucoup d'entre eux travaillent souvent en partenariat avec des maisons d'édition. Ils sont dans la contrainte de parler positivement des livres, de pousser à la consommation et d'éviter les critiques objectives plus nuancées. Généralement, si un livre ne leur plait pas, ils n'en parlent pas. Ce type de profil est très courant sur les réseaux sociaux, mais il faut préciser que, dans ce champ, certains ont une activité plus professionnelle que d'autres. En effet, un profil peut tout à fait être considéré comme un influenceur, même s'il ne travaille pas en collaboration avec des acteurs du livre. Leur attitude et leur discours suffisent à les qualifier de la sorte.

Le critique

Ensuite, nous avons établi le profil « critique », que l'on pourrait également qualifier de chroniqueur. Nous considérons que ce type de profil présente, au contraire de l'influenceur, la caractéristique de centrer son discours sur le contenu des livres. Les personnes que nous qualifions de critiques s'attèlent à une analyse plus ou moins développée des éléments d'écriture, des thèmes, des genres, des auteurs, etc. De plus, ils se distinguent du premier type de profil dans le rapport à l'autre, qu'ils considèrent davantage comme un lecteur, un passionné égal à eux plutôt qu'un consommateur qu'il faut convaincre. Ces individus restent objectifs dans le discours qu'ils tiennent sur les livres. Les critiques négatives ne sont pas bannies et les critiques positives ne sont pas exagérées au point de faire croire que le livre est parfait, comme c'est le cas avec certains profils influenceurs. Enfin, une dernière chose à ajouter est qu'il s'agit bien d'amateurs passionnés, mais pas de critiques professionnels, même si certains ont une activité un peu plus sérieuse que d'autres.

Le médiateur

Enfin, il convient de mentionner un troisième type de profil qui coexiste avec ceux que nous venons de définir, mais dans une moindre mesure. Il s'agit du profil « médiateur ». Plus rares, nous rangeons dans cette catégorie des professionnels du

PREMIÈRE PARTIE : QUI SONT-ILS

monde du livre qui s'adonnent également à une activité sur les réseaux sociaux. Nous pouvons considérer que leur contenu est plutôt semblable à celui des critiques, mais ils apportent un regard différent grâce à leurs connaissances et leur professionnalisme. En effet, ils attirent l'attention sur des détails que les autres ne voient pas, par exemple, et centrent leur discours sur la lecture, plus que sur les contenus des livres ou la consommation de ceux-ci. L'objectif est d'ouvrir de nouvelles portes vers la lecture et de souligner ce qui échappe parfois aux critiques amateurs sur les réseaux sociaux.

CHAPITRE IV : le corpus de créateurs de contenu

1. La sélection des membres du panel

Ces différents critères ayant été établis, nous avons ensuite longuement parcouru le contenu publié sur les trois réseaux sociaux choisis afin de sélectionner les personnes qui constitueraient notre panel. Il existe évidemment des milliers de personnes qui créent du contenu littéraire en ligne. Cependant, il nous a semblé plus judicieux de constituer un panel relativement restreint afin de pouvoir parcourir les différents profils en profondeur et produire une analyse plus détaillée. Pour cette raison, nous avons finalement retenu dix-neuf profils. Les choix se sont effectués avec l'idée de constituer un panel représentatif, dans la mesure du possible, d'une certaine réalité et d'une diversité qui permettrait de déconstruire les idées reçues quant au contenu livresque publié sur les réseaux sociaux.

La création de contenu littéraire ne se limite pas aux gros comptes populaires suivis par des dizaines ou centaines de milliers de personnes. Il y a en réalité d'innombrables micro-comptes qui font également partie de cet écosystème et nous tenions à ce qu'ils soient représentés. Ainsi, nous avons décidé qu'il était important de ne pas fixer un nombre minimum d'abonnés pour qu'un individu intègre le panel. Une autre raison qui justifie ce choix est que c'est un critère très variable et que, d'un jour à l'autre, un compte peut perdre ou gagner beaucoup d'abonnés. Se restreindre à cette donnée pourrait donc avoir comme conséquence délaisser un profil car il n'atteint pas le minimum d'abonnés fixé, et quelques heures plus tard voir le nombre d'abonnements à ce profil exploser car une publication est devenue virale, par exemple, alors que l'essence du compte est restée intacte. Il en va de même dans l'autre sens. Un compte sélectionné pour intégrer le panel pourrait perdre beaucoup d'abonnés d'un coup, particulièrement en ces temps où la *cancel culture* est en vogue, et passer en dessous du minimum fixé alors que rien n'a changé sur le compte si ce n'est le nombre d'abonnés.

Précisons également que nous avons sélectionné des profils appartenant à l'espace francophone d'Europe. Une grande partie des créateurs de contenu littéraire est française, cependant, il existe également des créateurs belges et suisses auxquels nous souhaitons

PREMIÈRE PARTIE : QUI SONT-ILS ?

accorder une place pour, à nouveau, rendre compte de la diversité. De plus, ajoutons que nos observations ont été faites uniquement sur le contenu publié entre le 1^e janvier 2023 et le 31 décembre 2023, à l'exception de quelques publications postées dans les premiers jours de l'année 2024 pour récapituler les lectures de l'année précédente. Enfin, signalons que toutes les informations récoltées sur chacun des individus qui nous ont permis de les classer (âge, profession, diplôme) ont été trouvées sur leurs profils sur les réseaux sociaux ou demandées directement par message privé.

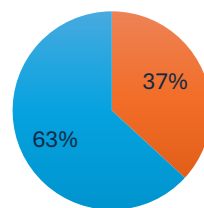
2. Première présentation

Afin d'effectuer une première présentation des membres de notre panel, nous allons procéder à des regroupements par critère sous forme de graphiques. Précisons que ces graphiques servent de soutien visuel uniquement. Ils ont été réalisés pour schématiser les premiers résultats de nos recherches et pour faciliter la lecture du panel¹⁵⁹. Ils ne se veulent en aucun cas généralisants et n'ont évidemment pas valeur de résultat pour la totalité des créateurs de contenu littéraire qui existent en ligne.

Reprenons les critères de classification :

Le sexe

■ hommes ■ femmes



Notre panel est constitué de douze femmes et sept hommes. Ce premier critère indique donc une majorité de femmes. Toutefois, ce n'est pas une majorité complètement écrasante. Un peu plus d'un tiers des membres que nous avons sélectionnés sont des hommes.

¹⁵⁹ Voir annexe panel

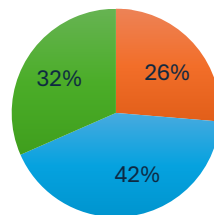
PREMIÈRE PARTIE : QUI SONT-ILS ?

- Les femmes sont : lecafedeslettres ; urfrenchbookworm ; aufildesromans, pikitibouquine ; passionslecture ; mademoisellelit ; labouquinade ; venomglazed ; promessedunlivre ; lirepourchangertavie ; labibliothequedepoche ; invisiblelifeofbooks.

- Les hommes sont : julescommecesar ; lecteursérie ; polatandhisbooks ; livraisondemots ; lanuitseramots ; lespolarsdallister ; atrapenard.

L'âge

■ moins 25 ans ■ 25-35 ans ■ plus 35 ans



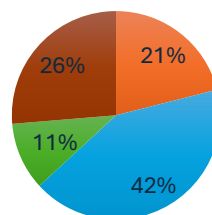
Cinq personnes sont âgées de moins de vingt-cinq ans, huit ont entre vingt-cinq et trente-cinq ans, et enfin six sont âgées de plus de trente-cinq ans. Cette deuxième tranche d'âge est la plus représentée et constitue à peu près 40% des individus.

- Les moins de vingt-cinq ans sont : lecafedeslettres ; urfrenchbookworm ; polatandhisbooks ; venomglazed ; labibliothequedepoche.

- Les vingt-cinq/trente-cinq ans sont : julescommecesar ; lecteursérie ; passionslecture ; livraisondemots ; lanuitseramots ; lespolarsdallister ; labouquinade ; invisiblelifeofbooks.

- Les plus de trente-cinq ans sont : aufildesromans ; pikitibouquine ; mademoisellelit ; promessedunlivre, lirepourchangertavie ; atrapenard.

La profession



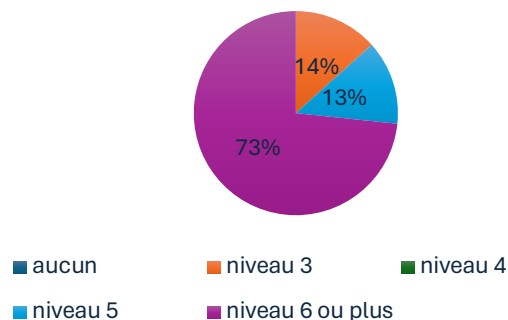
■ étudiants ■ créateurs de contenu
■ métier du livre ■ autres métier

PREMIÈRE PARTIE : QUI SONT-ILS ?

Pour ce qui est de leur profession, quatre sont étudiants, huit sont créateurs de contenu sur les réseaux sociaux, deux exercent un métier du livre et cinq exercent un métier relatif à un autre domaine. Nous constatons que seulement une minorité des individus pratique un métier du domaine du livre. La catégorie la plus représentée est celle des individus dont l'activité principale est de travailler sur les réseaux sociaux.

- Les étudiants sont : urfrenchbookworm ; polatandhisbooks ; venomglazed ; labibliothequedepoche.
- les créateurs de contenu sont : lecafedeslettres ; julescommecesar ; pikitibouquine ; mademoisellelit ; livraisondemots ; lanuitseramots ; labouquinade ; lirepourchangertavie.
- Les personnes qui exercent un métier du livre sont : promessedunlivre ; atrapenard.
- Les personnes qui exercent un autre métier : aufildesromans ; lecteurenserie, passionslecture ; lespolarsdallister ; invisiblelifeofbooks.

Le niveau de diplôme



Parmi les quinze membres qui ne sont pas étudiants, tous ont obtenu un diplôme. Ils sont deux à avoir obtenu un diplôme de niveau 3, inférieur au baccalauréat. Pour ce qui est des autres membres, aucun ne s'est arrêté après le baccalauréat (niveau 4). Deux d'entre eux ont suivi une formation de deux ans les menant à l'obtention d'un diplôme de niveau 5, et onze ont obtenu au minimum une licence. Une majorité des membres de notre panel a réalisé des études supérieures d'une durée de trois à cinq ans environ.

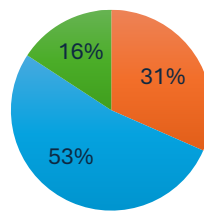
- Les personnes ayant obtenu un diplôme de niveau 3 sont : passionslectures ; lespolarsdallister.
- Les personnes ayant obtenu un diplôme de niveau 5 sont : labouquinade ; pikitibouquine.

PREMIÈRE PARTIE : QUI SONT-ILS ?

• Les personnes ayant obtenu un diplôme de niveau 6 ou plus sont : lecafedeslettres ; aufildesromans ; julescommecesar ; lecteurenserie ; mademoisellelit ; livraisondemots ; lanuitseramots ; promessedunlivre ; lirepourchangertavie ; invisiblelifeofbooks ; atrapenard.

La plateforme

■ tiktok ■ instagram ■ youtube



La plupart des créateurs de contenu sont présents sur plusieurs plateformes à la fois. Cependant, ils ne seront représentés que par leur plateforme principale, c'est-à-dire celle sur laquelle ils sont les plus actifs ou sur laquelle le contenu est créé pour la première fois. Ils sont dix à utiliser Instagram comme plateforme principale, tandis que six ont choisi TikTok. Seulement trois membres sont principalement actifs sur YouTube, ce qui fait de cette plateforme la moins utilisée de toutes.

• Les personnes actives sur Instagram sont : lecafedeslettres ; julescommecesar ; lecteurenserie ; mademoisellelit ; livraisondemots ; lanuitseramots ; venomglazed ; promessedunlivre ; lirepourchangertavie ; labibliothequedepoche.

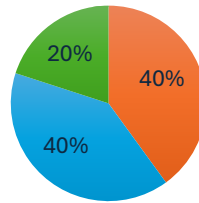
• Les personnes actives sur TikTok sont : urfrenchbookworm ; aufildesromans ; passionslecture ; polatandhisbooks ; invisiblelifeofbooks ; atrapenard.

• Les personnes actives sur YouTube sont : pikitibouquine, lespolarsdallister ; labouquinade.

PREMIÈRE PARTIE : QUI SONT-ILS ?

La catégorie éditoriale

■ littérature blanche ■ littérature de genre ■ littérature feel-good



Pour ce qui est des trois grandes catégories éditoriales que nous avons établies, huit membres dédient leur contenu littéraire à la littérature dite blanche et huit membres également créent du contenu centré sur la littérature de genre. La majorité des individus de notre panel est donc répartie dans ces deux grands groupes de manière égale. À côté de cela, ils sont quatre à consacrer leur compte à la littérature *feel good*. Nous comptabilisons ici vingt personnes car un membre apparaît dans deux catégories.

- Les comptes consacrés à la littérature de genre sont : urfrenchbookworm ; pikitibouquine ; passionslectures ; polatandhisbooks ; lespolarsdallister ; labouquinade ; venomglazed ; invisiblelifeofbooks.

- Les comptes consacrés à la littérature blanche sont : lecafedeslettres ; aufildesromans ; julescommecesar ; lecteurenserie ; mademoisellelit ; lanuitseramots ; labibliothequedepoche ; atrapenard.

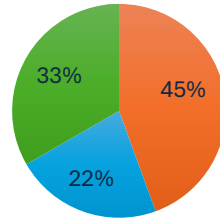
- Les comptes consacrés à la littérature *feel good* sont : pikitibouquine ; livraisondemots ; promessedunlivre ; lirepourchangertavie.

Voyons à présent comment sont représentés les différents sous-ensembles de ces trois catégories. Nous tenons à préciser qu'un même profil peut apparaître dans plusieurs sous-ensembles. Il s'agit de personnes pour lesquelles nous n'avons pas pu déterminer une tendance réellement dominante. Le contenu est partagé entre différents sous-genres littéraires équitablement représentés.

PREMIÈRE PARTIE : QUI SONT-ILS ?

Les sous-ensembles de la littérature de genre

■ SFFF ■ roman policier ■ roman d'amour



Dans la catégorie des littératures de genre, quatre se consacrent aux romans de SFFF. Ils sont deux seulement à préférer le roman policier et trois pour le roman d'amour.

- Les comptes consacrés au roman de SFFF sont : pikitibouquine ; labouquinade ; venomglazed ; invisiblelifeofbooks.

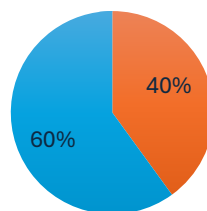
- Les comptes consacrés au roman policier sont : passionslecture ; lespolarsdallister.

- Les comptes consacrés au roman d'amour sont : urfrenchbookworm ; polatandhisbooks ; labouquinade.

Nous constatons ici que labouquinade apparaît dans deux sous-ensembles

Les sous-ensembles de la littérature blanche

■ classiques
■ romans contemporains



Parmi les membres qui s'intéressent principalement à la littérature blanche, la majorité préfère les romans contemporains. En effet, ils sont six à centrer leur contenu sur ces romans tandis que trois préfèrent les classiques.

- Les comptes consacrés aux romans contemporains sont : aufildesromans ; lecteurenserie ; mademoisellelit ; lanuitseramots ; labibliothequedepoche ; atrapenard.

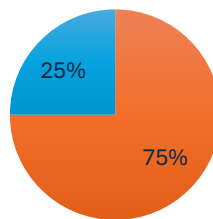
PREMIÈRE PARTIE : QUI SONT-ILS ?

- Les comptes consacrés aux classiques : lecafedeslettres ; julescommecezar ; lanuitseramots.

Nous constatons ici que lanuitseramots apparaît dans les deux sous-ensembles.

Les sous-ensembles de la littérature feel good

■ romans positifs
■ développement personnel



Enfin, dans la catégorie de la littérature *feel good*, trois personnes consacrent leur compte au roman positif tandis qu'une préfère le livre de développement personnel.

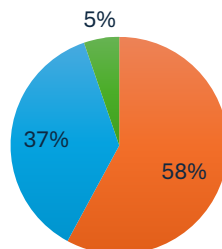
- Les comptes consacrés au roman positif sont : pikitibouquine ; livraisondemots ; promessedunlivre.

- Le compte consacré au livre de développement personnel est : lirepourchangertavie.

Nous constatons ici que pikitibouquine est la seule personne qui apparaît dans deux sous-ensembles de catégories différentes.

Le type de profil

■ influenceur ■ critique ■ médiateur



Pour terminer cette première présentation, les différents types de profils que nous avons délimités sont représentés de la manière suivante : onze membres ont un profil

PREMIÈRE PARTIE : QUI SONT-ILS ?

d'influenceur et sept membres ont un profil critique. Ces deux types de profils sont donc largement majoritaires. En effet, une personne seulement a un profil médiateur.

- Les profils d'influenceurs sont : lecafedeslettres ; urfrenchbookworm ; aufildesromans ; julescommecesar ; lanuitseramots ; polatandhisbooks ; mademoisellelit ; livraisondemots ; labouquinade ; lirepourchangertavie ; invisiblelifeofbooks.

- Les profils de critiques sont : pikitibouquine ; lecteurenserie ; passionslecture ; lespolarsdallister ; venomglazed ; promessedunlivre ; labibliothequedepoche.

- Les profil de médiateur est : atrapenard.

DEUXIÈME PARTIE : QUE LISENT-ILS ?

Après cette première lecture de notre panel, il convient à présent de se pencher sur ce que lisent ces créateurs de contenu littéraire et d'observer s'il est possible d'établir des types que l'on pourrait associer à des goûts littéraires. Pour ce faire, nous allons partir de chacune des grandes catégories éditoriales, observer les membres qui s'y rattachent et tenter de les rassembler selon leurs critères sociologiques.

CHAPITRE V : typologie des lecteurs de littérature de genre

1. La catégorie éditoriale

Commençons par la littérature de genre. Nous avons constaté que huit membres de notre panel se consacrent à cette catégorie. Si l'on regarde leurs profils, il est déjà possible de tirer quelques observations.

Profils des lecteurs de littérature de genre

	Sexe	Âge	Profession	Diplôme	Plateforme
Urfrenchbookworm	F	-25	Étudiante	/	TikTok
Pikitibouquine	F	+35	Créatrice de contenu	Niveau 5	YouTube
Passionslecture	F	25-35	Autre	Niveau 3	TikTok
Polatandhisbooks	H	-25	Étudiant	/	TikTok
Lespolarsdallister	H	25-35	Autre	Niveau 3	YouTube
Labouquinade	F	25-35	Créatrice de contenu	Niveau 5	YouTube
Venomglazed	F	-25	Étudiante	/	Instagram
Invisiblelifeofbooks	F	25-35	Autre	Niveau 6	TikTok

Constats

Premièrement, nous constatons que, parmi les huit membres de notre panel qui s'intéressent aux littératures de genre, aucun ne pratique un métier lié au domaine du livre. Ils sont soit étudiants, soit vivent de leur activité de créateur de contenu ou d'un métier qui n'a aucun lien avec le livre. Pour ce qui est des étudiants de notre panel, nous

DEUXIÈME PARTIE : QUE LISENT-ILS ?

observons que la grande majorité d'entre eux sont des lecteurs de littérature de genre. En effet, ils sont trois sur quatre au total à apparaître dans ce tableau.

Un deuxième constat est la présence presque exclusive d'individus de maximum trente-cinq ans parmi ces lecteurs. Un seul profil appartient à la tranche d'âge supérieure à trente-cinq ans. Pour ce qui est des plateformes sur lesquelles ils exercent, une personne uniquement publie la majorité de son contenu sur Instagram. Le reste est partagé entre TikTok et YouTube, et nous constatons, par ailleurs, que les trois membres de notre panel qui publient sur cette dernière plateforme sont des lecteurs de littératures de genre.

Nous observons également que, parmi les nombreux membres de notre panel qui ont obtenu un diplôme de niveau 6 ou supérieur (ils sont onze au total), seulement une personne est lectrice de littératures de genre. Enfin, nous constatons une majorité de lectrices dans ce tableau, avec seulement deux hommes contre six femmes.

Premières conclusions

Ces premières observations nous permettent déjà de tracer quelques contours du profil type de lecteur de littératures de genre. De manière générale, il s'agit de femmes qui ont moins de trente-cinq ans, qui n'exercent pas un métier lié directement au monde du livre mais que l'on ne peut tout de même pas rassembler par leur profession. En effet, sur six, elles sont équitablement partagées entre étudiantes, créatrices du contenu et autres métiers. Pour ce qui est du diplôme, l'on observe que ces femmes, sauf une, ont obtenu leur baccalauréat et réalisé des études courtes par la suite. Au niveau de la plateforme utilisée, il n'y a pas vraiment de tendance qui se dessine.

Nous avons ici brossé un premier portrait type des lecteurs de littératures de genre, mais nous allons à présent nous intéresser à chacun des sous-ensembles contenus dans cette catégorie, effectuer des rassemblements et observer les profils de ces lecteurs sur les différents réseaux sociaux.

2. La SFFF

Reprenons les profils qui se consacrent aux littératures de l’imaginaire parmi le premier tableau que nous avons effectué.

Profils des lecteurs de SFFF

	Sexe	Âge	Profession	Diplôme	Plateforme
Pikitibouquine	F	+35	Créatrice de contenu	Niveau 5	YouTube
Labouquinade	F	25-35	Créatrice de contenu	Niveau 5	YouTube
Venomglazed	F	-25	Étudiante	/	Instagram
Invisiblelifeofbooks	F	25-35	Autre	Niveau 3	TikTok

Constats

Nous constatons immédiatement que deux profils sont très similaires. En effet, pikitibouquine et labouquinade ne se distinguent que par leur âge. Pour ce qui est des deux autres profils, ils ne ressemblent à aucun autre, si ce n’est qu’il s’agit également de femmes, faisant de ce groupe un ensemble exclusivement féminin.

Observations sur les réseaux sociaux

Analysons à présent les livres exposés sur les comptes de ces personnes, en commençant par les deux profils qui sont presque identiques. Tout d’abord, on observe que pikitibouquine a des goûts éclectiques et s’intéresse à plusieurs sortes de livres, même s’il y a une présence majoritaire de littératures de l’imaginaire sur son compte. Sa particularité est que l’on y trouve des livres ciblés pour la jeunesse¹⁶⁰, voire les enfants, tels qu’un roman de la saga *Skandar* de A.F. Steadman que la maison d’édition Hachette conseille à partir de 9 ans¹⁶¹, ou encore *Six couronnes écarlates* d’Elizabeth Lim conseillé à partir de 12 ans. Tous deux sont des livres aux couvertures particulièrement enfantines, ce qui est assez étonnant pour une lectrice de plus de trente-cinq ans.

¹⁶⁰ Voir annexes 1 et 2.

¹⁶¹ Hachette romans, STEADMAN (A.F.), *Skandar et le cavalier fantôme – Tome 2*, [en ligne] : <https://www.hachetteromans.fr/livre/skandar-et-le-cavalier-fantome-tome-2-9782017160038/>

DEUXIÈME PARTIE : QUE LISENT-ILS ?

De manière générale, nous constatons sur les comptes de pikitibouquine et de labouquinade énormément de livres appartenant à des séries, notamment destinées à un public *young adult*. *Dark Rise* de C.S. Pacat ou *Threads of power* de V.E. Schwab pour pikitibouquine¹⁶², *Witch and God* de Liv Stone ou *Shades of magic* de V.E. Schwab pour labouquinade¹⁶³, ces séries *young adult* ont la cote auprès des lectrices de littératures de l'imaginaire. N'appartenant pas à la tranche d'âge « moins de 25 ans », elles ne correspondent cependant pas au profil type que l'on attend pour la littérature *young adult* que Laurent Bazin situait entre 18 et 25 ans. Cette littérature dépasse donc largement la frontière d'âge qui lui a été attribuée. Ces livres plaisent en réalité un public plus vaste.

Pour ce qui est du phénomène de la sérialité, il est en effet extrêmement populaire dans les littératures de genre. Anne Besson s'intéresse à ce point¹⁶⁴ et souligne que ces ensembles romanesques répondent au besoin massif de renouvellement des textes paralittéraires qui sont consommés rapidement et intensément¹⁶⁵. La visée commerciale qu'ont ces textes explique également la nécessité d'une abondance de produits, c'est pourquoi ce système de « discontinuité matérielle » divisant un univers en tomes qui conservent un imaginaire partagé a été mis en place¹⁶⁶. De plus, Anne Besson précise que, dans ce domaine des séries littéraires, les œuvres de langue anglaise sont largement dominantes, les États-Unis ayant toujours été les rois du divertissement¹⁶⁷. En effet, les titres de livres que nous avons cités précédemment sont tous en anglais. À première vue, nous croyons donc à une dominance américaine. Cependant, C.S. Pacat est une auteure australienne et Liv Stone, contre toute attente, est un pseudonyme employé par la française Marie Valente¹⁶⁸. Le recours au titre anglais et au pseudonyme à consonnance anglophone pourrait donc être un moyen plus sûr de conquérir les lecteurs, la fantasy française ayant toujours été moins populaire que les longues séries de langue anglaise.

¹⁶² Voir annexes 3 et 4.

¹⁶³ Voir annexes 5 et 6.

¹⁶⁴ BESSON (Anne), *D'Asimov à Tolkien : cycles et séries dans la littérature de genre*, Paris, CNRS Éditions, 2004.

¹⁶⁵ *Ibid.* p. 6.

¹⁶⁶ *Ibid.* p. 6.

¹⁶⁷ *Ibid.* p. 8.

¹⁶⁸ Sweets & Books, *Interview : Liv Stone*, 01/03/2024. [en ligne] <https://www.sweetsandbooks.be/blogs/le-blog-books/interview-liv-stone#:~:text=Autrice%20de%20plusieurs%20romans%20%C3%A0,en%201984%20%C3%A0%20Clermont%2DFerrand>

DEUXIÈME PARTIE : QUE LISENT-ILS ?

Après avoir parcouru les deux profils les plus similaires, nous retenons qu'il y a une tendance dominante, celle des séries *young adult*, mais les choix de lecture de pikitibouquine et labouquinade ne sont pas forcément les mêmes, à quelques exceptions près. En effet, parmi les livres que l'on rencontre sur leurs comptes, on constate que toutes deux lisent *L'empire des femmes* de Cassandra Lambert¹⁶⁹ (à nouveau il s'agit d'une série *young adult* écrite par une auteure française), *Le pont des tempêtes* de Danielle L. Jensen¹⁷⁰ et *Lightlark* d'Alex Aster¹⁷¹. Si l'on regarde les dates de publication de ces tomes, nous constatons qu'il s'agit de livres publiés dans le courant de l'année 2023. C'est également le cas de nombreux autres romans présentés sur leurs comptes respectifs. Globalement, ces lectrices s'intéressent donc en priorité à des livres extrêmement récents et enchaînent les tomes de saga encore incomplètes. Toutes deux ayant la création de contenu littéraire comme profession, nous en déduisons que leur collaboration avec des maisons d'édition les amène à parler en priorité de ces nouvelles sorties.

Voyons si les goûts des deux autres profils de cette catégorie, venomglazed et invisiblelifelifeofbooks, se rapprochent de l'une ou de l'autre de nos premières créatrices ou s'il y a des similitudes entre elles. Un premier constat est que *Le pont des tempêtes* apparaît également sur les comptes de deux jeunes femmes¹⁷². Ce livre au design soigné et attrayant a conquis toutes nos lectrices de SFFF. Histoire d'une jeune héroïne guerrière partagée entre honneur et trahison dont le destin est remis en question, le tout parsemé de romance¹⁷³, ce premier tome d'une saga de cinq livres semble englober les thèmes récurrents que l'on retrouve dans les livres choisis par nos créatrices. De manière générale, on observe a priori les mêmes livres d'un compte à l'autre, même si les profils sociologiques sont différents. Venomglazed et invisiblelifelifeofbooks lisent toutes les deux *Ces plaisirs violents* de Chloe Gong que l'on rencontrait déjà sur le compte de pikitibouquine¹⁷⁴. Comme cette dernière, Venomglazed lit également *Dark Rise* et *Six*

¹⁶⁹ Voir annexes 7 et 8.

¹⁷⁰ Voir annexes 9 et 10.

¹⁷¹ Voir annexes 11 et 12.

¹⁷² Voir annexes 13 et 14.

¹⁷³ Babelio, « résumé », *Le Pont des Tempêtes*. [en ligne] <https://www.babelio.com/livres/Jensen-Le-Pont-des-tempetes/1180946#:~:text=R%C3%A9sum%C3%A9%20%3A,de%20le%20mettre%20%C3%A0%20ge nous>

¹⁷⁴ Voir annexes 15 et 16.

DEUXIÈME PARTIE : QUE LISENT-ILS ?

*couronnes écarlates*¹⁷⁵, originellement destinés à un jeune public adolescent. Les profils différents de ces deux créatrices ne les empêchent donc pas d'avoir des goûts similaires. Si l'on regarde un peu plus le profil de invisiblelifeofbooks, on observe qu'elle s'intéresse à des sagas comme *Un palais d'épines et de roses* (plus connue sous l'acronyme *ACOTAR* faisant référence à son titre anglais) de Sarah J. Maas et *Le prince cruel* de Holly Black¹⁷⁶, que l'on rencontre sur la majorité des comptes TikTok consacrés aux littératures de l'imaginaire, mais qui ne sont pas mentionnés par nos trois autres créatrices. Nous en déduisons qu'il y a peut-être une sélection d'œuvres qui sont explorées en grande partie sur TikTok mais pas sur les autres réseaux sociaux.

Enfin, mentionnons que l'on aperçoit le livre *Babel* de R.F. Kuang sur le compte de invisiblelifeofbooks, ainsi que sur ceux de venomglazed et pikitibouquine¹⁷⁷. Labouquinade est donc la seule lectrice de cet ensemble à ne pas avoir présenté ce roman de fantasy historique en 2023. Cela pourrait s'expliquer par le manque de romance dans ce récit. En effet, labouquinade consacre également une partie de son contenu au roman d'amour. De plus, nous constatons que les romans de fantasy qu'elle privilégie sont en réalité des *romantasy*, mêlant une intrigue amoureuse à l'univers magique. Nous avons vu précédemment que les hybridations entre les genres de l'imaginaire sont fréquentes, mais certaines se font aussi entre différents genres paralittéraires, notamment la romance et la fantasy¹⁷⁸. La *romantasy* est présente sur tous les comptes dédiés aux littératures de genre, mais il semblerait que l'absence d'intrigue amoureuse dans un roman de fantasy soit un facteur qui dissuade labouquinade de le présenter.

Conclusion

La conclusion principale que nous pouvons tirer de ces observations est qu'il y a une prédominance de séries littéraires *young adult*, parfois même jeunesse, qui se dessine. Cependant, alors que le marché américain domine cette tendance, quelques œuvres francophones ou étrangères se font tout de même une place dans les bibliothèques des lectrices. Pour ce qui est du lien entre le type de profil et les goûts littéraires, il semble

¹⁷⁵ Voir annexes 17 et 18.

¹⁷⁶ Voir annexes 19 et 20.

¹⁷⁷ Voir annexes 21, 22 et 23.

¹⁷⁸ PRADINES (Émeline), « Romantasy : quel est ce phénomène littéraire qui enflamme TikTok », *Oh ! my mag*, 15/02/2025. [en ligne] https://www.ohmymag.com/life/romantasy-quel-est-ce-phenomene-litteraire-qui-enflamme-tiktok_art168343.html

DEUXIÈME PARTIE : QUE LISENT-ILS ?

qu'il n'y ait pas d'incidence réelle. Les profils quasiment identiques n'ont pas plus de lectures communes entre elles qu'avec les autres. Globalement, on retrouve les mêmes lectures ou des livres aux univers extrêmement semblables sur les quatre comptes.

3. Le roman policier

Passons à présent au roman policier, le deuxième sous-ensemble des littératures de genre, auquel deux membres de notre panel consacrent leur contenu.

Profils des lecteurs de romans policiers

	Sexe	Âge	Profession	Diplôme	Plateforme
Lespollarsdallister	H	25-35	Autre	Niveau 3	YouTube
Passionslectures	F	25-35	Autre	Niveau 3	TikTok

Constats

Contrairement aux lectrices de littératures de l'imaginaire, il n'y a pas d'unité de sexe pour les lecteurs de romans policiers. Il s'agit ici d'un homme et d'une femme. Nous voyons également qu'ils ne publient pas sur la même plateforme. Cependant, ce sont tout de même deux réseaux sociaux qui privilégient le format vidéo. Pour ce qui est des autres critères, il y a une assez forte ressemblance entre ceux deux personnalités. En effet, ils appartiennent à la même tranche d'âge, mais ce sont surtout les deux seuls membres de notre panel qui n'ont pas obtenu au minimum leur baccalauréat. Ils sont titulaires d'un diplôme de niveau 3 et exercent un métier qui n'a aucun lien avec le monde du livre ou la création de contenu en ligne. Il semblerait donc qu'un type de lecteur de romans policiers se dessine, même si les deux profils ne sont pas exactement identiques. Étant le genre paralittéraire ayant acquis la plus grande légitimité dans cette famille au point de constituer « l'aristocratie des genres littéraires¹⁷⁹ », et de fréquenter les milieux universitaires et la critique professionnelle, il est étonnant de constater ici que le roman policier est privilégié par les personnes de notre panel qui sont les plus éloignées de cet environnement.

¹⁷⁹ cf. p. 20.

DEUXIÈME PARTIE : QUE LISENT-ILS ?

Observations sur les réseaux sociaux

Voyons si ces deux profils relativement similaires s'intéressent aux mêmes livres sur leurs comptes respectifs. Quelques premières observations nous forcent à croire que, malgré leurs ressemblances, ils n'effectuent en réalité pas les mêmes choix de lecture.

Sur le compte YouTube de lespolarsdallister, nous trouvons en grande majorité des livres s'inscrivant dans la veine anglaise du roman policier. En effet, dans ses vidéos, trois des plus grands enquêteurs de l'histoire du roman à énigme font leur apparition : Sherlock Holmes, Hercule Poirot et Maigret. Les lectures de lespolarsdallister qui reprennent ces personnages sont *Les Mémoires de Sherlock Holmes* d'Arthur Conan Doyle¹⁸⁰, *Crime en toutes lettres : une nouvelle enquête d'Hercule Poirot* ainsi que *Meurtres à Kingfisher Hill : une nouvelle enquête d'Hercule Poirot* de Sophie Hannah¹⁸¹ et *La première enquête de Maigret* de Georges Simenon¹⁸². Alors que les livres dans lesquels sont mis en scène Sherlock Holmes et Maigret sont bien ceux des auteurs qui ont créé ces personnages de fiction, nous constatons que les enquêtes d'Hercule Poirot auxquelles s'intéresse lespolarsdallister ne sont pas écrites par Agatha Christie. Ce sont des livres de Sophie Hannah, qui, depuis 2014, a été choisie par les héritiers d'Agatha Christie pour écrire les nouvelles aventures de son enquêteur phare. Dans une interview accordée au quotidien *L'Yonne Républicaine*¹⁸³, l'auteure confie redonner vie à l'emblématique détective avec son propre style, sans intention de copier l'inégalable Agatha Christie. Hercule Poirot n'est pas le seul personnage de l'auteure anglaise à être revisité dans des récits modernes. Miss Marple a également droit à de nouvelles enquêtes dans *Miss Marple : 12 nouvelles inédites* écrit par un collectif de douze écrivaines s'emparant de l'enquêtrice pour proposer de nouvelles aventures, comme précisé par les Éditions du Masque qui publient ce recueil¹⁸⁴, auquel lespolarsdallister consacre également une vidéo¹⁸⁵.

¹⁸⁰ Voir annexe 24.

¹⁸¹ Voir annexes 25 et 26.

¹⁸² Voir annexe 27.

¹⁸³ « Sophie Hannah redonne vie à Hercule Poirot d'Agatha Christie », *L'Yonne Républicaine*, 09/10/2015. [en ligne] https://www.lyonne.fr/saint-sauveur-en-puisaye-89520/loisirs/sophie-hannah-redonne-vie-a-hercule-poirot-d-agatha-christie_11617994/

¹⁸⁴ JC Lattès, CHRISTIE (Agatha), *Miss Marple : 12 nouvelles inédites*, [en ligne] <https://www.editions-jclattes.fr/livre/miss-marple-12-nouvelles-inedites-9782702451243/>

¹⁸⁵ Voir annexe 28.

DEUXIÈME PARTIE : QUE LISENT-ILS ?

À côté de quelques incontournables du genre, une partie du contenu publié par lespolarsdallister est consacrée à des romans modernes qui revisitent l'imaginaire du roman à énigme anglais. En effet, au-delà des livres qui reprennent les enquêteurs d'Agatha Christie, on trouve également sur ce compte des livres d'auteurs anglaises tels que *Bal tragique à Windsor* de S.J. Bennett et *Meurtres sur le Christmas Express* de Alexandra Benedict¹⁸⁶ que l'on qualifie de *cosy mysteries*. Ces romans aux couvertures colorées allient meurtre avec humour et légèreté dans le seul et unique but de divertir le lecteur. Créés en Angleterre et grandement inspirés par Agatha Christie, considérée comme l'instigatrice du sous-genre, ces livres sont popularisés par M.C. Beaton et son enquêtrice Agatha Raisin dont le prénom est un hommage évident¹⁸⁷. Les titres des *cosy mysteries* présentés par lespolarsdallister suffisent pour comprendre le lien qu'ils entretiennent avec l'univers anglais : intrigue se déroulant à Windsor pour l'un, meurtre à bord du « Christmas Express » pour l'autre (est-il réellement nécessaire de souligner le clin d'œil au fameux *Crime de l'Orient Express* ?). Cet univers semble être donc le plus exploité sur le compte de lespolarsdallister, exception faite de quelques vidéos consacrées à des romans plus noirs comme *Lumière noire* de Lisa Gardner, *La faille* de Franck Thilliez ou encore *Carnages* de Maxime Chattam¹⁸⁸.

Ces derniers auteurs sont beaucoup plus populaires sur le compte TikTok de passionslectures, où l'on voit apparaître le terme *thriller* sur la majorité des vidéos. En effet, alors que le premier profil semble préférer les romans policiers inspirés d'univers « à l'ancienne », de détectives au style *british* et d'énigmes qui éveillent la curiosité, ce profil-ci tend à privilégier des livres beaucoup plus sombres. Ceux-ci s'inscrivent dans l'évolution de la veine américaine du roman noir dont nous avons précisé précédemment que les caractéristiques principales sont la violence, l'amoralité des personnages et le suspense haletant provoqué par ce type de récits¹⁸⁹. Les auteurs les plus représentés sur le compte de passionslectures sont les Français Maxime Chattam, avec des livres comme *La théorie Gaïa*, *La conjuration primitive* ou encore *Que ta volonté soit faite*¹⁹⁰ et Franck

¹⁸⁶ Voir annexes 29 et 30.

¹⁸⁷ CASTILLON (Amandine), « Le phénomène des cosy mysteries, ces polars légers et réconfortants qui cartonnent en librairie », *France Info : culture*, 31/05/2023. [en ligne] https://www.franceinfo.fr/culture/livres/roman/le-phenomene-des-cosy-mysteries-ces-polars-legers-qui-reconfortent-et-qui-cartonnent-en-librairie_5854997.html

¹⁸⁸ Voir annexes 31, 32 et 33.

¹⁸⁹ cf. p. 20.

¹⁹⁰ Voir annexes 34, 35 et 36.

DEUXIÈME PARTIE : QUE LISENT-ILS ?

Thilliez avec *Vertige, Rêver et Au-delà de l'horizon et autres nouvelles*¹⁹¹. Déjà mentionnés sur le profil de lespolarsdallister mais avec d'autres titres, ces auteurs sont omniprésents sur ce compte-ci et synthétisent bien la préférence de passionslectures : le thriller. Sous-genre du roman noir, il a la particularité de placer au centre du récit les victimes ou les criminels plutôt qu'un enquêteur, selon une explication donnée par le magazine littéraire en ligne *Viabooks*¹⁹². Cet article relève d'autres particularités de ces romans comme les scènes d'horreur, de violence et de suspense psychologique. L'approche psychologique des personnages est d'ailleurs, selon la rédaction de *Viabooks*, la spécialité de Franck Thilliez qu'elle classe parmi les meilleurs auteurs de thrillers français, aux côtés de Maxime Chattam. Ce classement reprend aussi Cédric Sire, que nous avons pu croiser sur le compte de passionslectures.

Outre ces auteurs français, un auteur américain emblématique du genre est également très présent sur ce compte : Stephen King. Passionslectures présente notamment *Marche ou crève, Mr Mercedes et La part des ténèbres*¹⁹³. Cinquante ans après la publication de son premier roman, le succès du prolifique Stephen King ne tarit pas. Un article du quotidien *Le Temps*¹⁹⁴ consacré à l'auteur le qualifie d'ailleurs de « maître de l'épouvante » et « faiseur de cauchemars » qui a embarqué dans ses histoires à glacer le sang des générations de lecteurs par milliers. De plus, nous trouvons aussi sur ce compte des recommandations de livres d'autres auteurs américains comme *Faux témoin* de Karin Slaughter¹⁹⁵, auteure de plus de vingt *New York Times bestsellers*, selon son site Internet¹⁹⁶. De manière générale, nous observons donc que passionslecture consacre son contenu à des thrillers d'auteurs reconnus dans le genre.

Conclusions

Ce parcours des profils de nos lecteurs de romans policiers nous permet de tirer plusieurs conclusions. Premièrement, ils ont des profils très similaires, si ce n'est qu'ils

¹⁹¹ Voir annexes 37, 38 et 39.

¹⁹² Rédaction Viabooks, « Quelle différence entre un thriller et un roman policier ? », *Viabooks*, 28/06/2023. [en ligne] <https://www.viabooks.fr/article/quelle-difference-entre-thriller-et-roman-policier-une-question-une-reponse-128904>

¹⁹³ Voir annexes 40, 41 et 42.

¹⁹⁴ DUFOUR (Nicolas), « Maître King », *Le Temps*, 02/03/2016. [en ligne] <https://www.letemps.ch/culture/livres/maitre-king>

¹⁹⁵ Voir annexe 43.

¹⁹⁶ Karin Slaughter, "About Karin". [en ligne] <https://www.karinslaughter.com/bio-1>

DEUXIÈME PARTIE : QUE LISENT-ILS ?

n'ont pas choisi de publier sur la même plateforme et qu'il s'agit d'un homme et d'une femme. Cependant, malgré leurs ressemblances, ces deux membres de notre panel s'intéressent à des sous-ensembles du roman policier différents. En effet, nous n'avons vu aucune lecture commune entre lespolarsdallister et passionslectures. Alors que l'homme s'intéresse plus à la branche anglaise du roman à énigme avec des classiques du genre et des *cosy misteries*, la femme préfère la branche américaine du roman noir et le suspense des thrillers. Cette différence serait-elle due au fait que ce sont deux personnes de sexe différent ? En tout cas, ces analyses nous permettent de conclure qu'avoir des profils similaires et s'intéresser à un même type de littérature ne signifie pas forcément préférer les mêmes livres.

4. Le roman d'amour

Intéressons-nous maintenant au dernier sous-ensemble des littératures de genre, à savoir le roman d'amour, qui est l'objet des publications de trois membres de notre panel.

Profils des lecteurs de romans d'amour

	Sexe	Âge	Profession	Diplôme	Plateforme
Urfrenchbookworm	F	-25	Étudiante	/	TikTok
Polatandhisbooks	H	-25	Étudiant	/	TikTok
Labouquinade	F	25-35	Créatrice de contenu	Niveau 5	YouTube

Constats

Nous voyons ici réapparaître un profil auquel nous nous sommes déjà intéressée dans les analyses de livres de SFFF. Nous l'avions mentionné, labouquinade crée également du contenu à propos de romans d'amour. Son profil dénote par rapport aux deux autres lecteurs de ce genre qui partagent exactement les mêmes caractéristiques à l'exception du sexe. Sur base de cette observation, l'on pourrait en déduire que notre lecteur type de romans d'amour peut-être un homme ou une femme, âgé de moins de vingt-cinq ans, réalisant des études supérieures et qui publie du contenu littéraire sur TikTok. Labouquinade se rapproche de ce type uniquement par le fait qu'elle pratique sur

DEUXIÈME PARTIE : QUE LISENT-ILS ?

YouTube et qu'il s'agit donc également de publications vidéo sur son compte. Observons de plus près les lectures de chacun afin de déterminer s'ils s'intéressent aux mêmes livres.

Observations sur les réseaux sociaux

Nous observons une tendance dominante sur le profil de *urfrenchbookworm*. En effet, son compte s'intéresse principalement à des livres typiques de *new romance* contemporaine aux titres anglais et couvertures colorées¹⁹⁷, présentant pour la plupart des illustrations presque enfantines qui ne suggèrent pas le contenu destiné aux adultes – ou du moins jeunes adultes – qui se cache derrière ces jolies façades. Ces romances modernes ont envahi les librairies et points de vente ces dernières années. Cela a permis de leur donner plus de visibilité et de légitimer cette évolution du roman sentimental intégrant des scènes de sexe dans les histoires d'amour, comme nous l'avions mentionné précédemment¹⁹⁸. *Urfrenchbookworm* semble conquise par ce genre et présente différents livres s'inscrivant complètement dans cette veine : *Icebreaker* de Hannah Grace¹⁹⁹, *The cheat sheet* ou *When in Rome*, de Sarah Adams²⁰⁰ ou encore *To love Jason Thorne* et *To hate Adam Connor* de Ella Maise²⁰¹, ces livres sont écrits « par des femmes et pour des femmes²⁰² » selon Alice Béja, et sont traduits de l'anglais. Si l'on consulte les sites Internet des auteures présentées par *urfrenchbookworm*, on constate qu'il s'agit de *bestselling authors*. En effet, *Icebreaker* d'Hannah Grace est un *New York Times bestseller*²⁰³, Sarah Adams est également une *bestselling author* du *New York Times* et de *USA Today*²⁰⁴ et Ella Maise est se classe au rang de *bestselling authors* du *Washington Post*²⁰⁵. Elles sont donc extrêmement populaires dans le monde de la *new romance* contemporaine anglophone et de l'écosystème américain.

Sur le compte de *labouquinade*, nous n'apercevons pas exactement les mêmes titres, mais bien d'autres romans d'auteurs de *bestsellers* en langue anglaise aux jolies couvertures illustrées, comme *People we meet on vacation* d'Emily Henry, *The Spanish*

¹⁹⁷ BÉJA (Alice), *op. cit.*, p. 107.

¹⁹⁸ cf. p. 22.

¹⁹⁹ Voir annexe 44.

²⁰⁰ Voir annexes 45 et 46.

²⁰¹ Voir annexes 47 et 48.

²⁰² BÉJA (Alice), *op. cit.* p. 107.

²⁰³ Hannah Grace, "About Hannah grace". [en ligne] <https://www.hannahgrace.co.uk/about>

²⁰⁴ Sarah Adams, "About Sarah". [en ligne] <https://www.authorsarahadams.com/about>

²⁰⁵ Ella Maise, "About me". [en ligne] <https://ellamaise.com/about-me/>

DEUXIÈME PARTIE : QUE LISENT-ILS ?

love deception d'Elena Armas ou encore *The love hypothesis* d'Ali Hazelwood²⁰⁶. Il y a donc une tendance chez les lectrices de romance de notre panel à choisir ces livres dont les histoires sont différentes, certes, mais suivent cependant toutes le canevas typique de la *new romance* que nous avons présenté précédemment²⁰⁷.

À côté de cela, il y a tout de même des auteures françaises qui se forment une place dans le marché. Alice Béja le précisait, elles empruntent souvent des pseudonymes à consonnance anglophone²⁰⁸. C'est le cas d'Emma Green, duo d'auteures françaises de *new romance*, que l'on aperçoit sur le compte de labouquinade avec *Love and lies on campus* ou encore *Le goût de nos rêves*²⁰⁹ et qui est également mentionné dans des vidéos publiées par urfrenchbookworm et polatandhisbooks. Toutefois, sur ces trois comptes, une autre auteure française fait l'unanimité : Morgane Moncomble. Sans surprise, elle est publiée par la maison d'édition française Hugo, leader aux côtés d'Harlequin sur le marché de la romance²¹⁰. Sur leur site Internet, une présentation de l'auteure précise qu'elle a vendu plusieurs centaines de milliers d'exemplaires de ses romans, faisant d'elle une écrivaine phare de sa génération²¹¹. Les lecteurs de notre panel n'ont pas manqué de contribuer à ce succès. Tous les trois présentent les livres *Un automne pour te pardonner* et *L'as de cœur*²¹².

Jusqu'ici, nous avons observé des livres de *new romance* populaires que l'on pourrait considérer comme des lectures légères qui permettent de s'évader. Si l'on regarde le profil de polatandhisbooks, que nous n'avons pas encore beaucoup exploré, nous y observons une autre tendance. En effet, son compte présente une série de livres que l'on qualifie de *dark romance*. Cette branche du genre est beaucoup plus sombre. Violence, séquestration, mafia et gang sont les mots d'ordre qui rythment ces histoires de romances interdites et malsaines qui connaissent un grand succès auprès de lectrices parfois très jeunes²¹³. Sur le compte de polatandhisbooks, nous en apercevons plusieurs exemples,

²⁰⁶ Voir annexes 49, 50 et 51.

²⁰⁷ cf. p. 22.

²⁰⁸ BEJA (Alice), *op. cit.*, p. 107.

²⁰⁹ Voir annexes 52 et 53.

²¹⁰ BÉJA (Alice), *op. cit.*, p. 109.

²¹¹ Hugo Publishing, « Morgane Moncomble ». [en ligne] <https://www.hugopublishing.fr/auteur/morgane-moncomble/>

²¹² Voir annexes 54 à 59.

²¹³ HUSSONNOIS-ALAYA (Céline), « « subversif » ou « problématique » ? Le succès de la « dark romance » auprès des jeunes lectrices interrogé », *BFMTV Culture*, 31/05/2023. [en ligne]

DEUXIÈME PARTIE : QUE LISENT-ILS ?

dont la saga phénomène *Captive* de Sarah Rivens, *The Devil's sons* de Chloe Wallerand ou encore *Troublemaker* de Laura Swan²¹⁴. À nouveau, nous avons ici affaire à des romans très populaires dont certains sont repris dans la sélection des meilleurs livres de *dark romance* du *Parisien*²¹⁵. Ce qui fait la particularité des livres mentionnés ci-dessus est que, à l'origine, ils ont tous été écrits et publiés sur la plateforme d'écriture Wattpad. C'est en effet un phénomène assez courant pour ce type de récits. Comme le précise Alice Béja²¹⁶, nombreux sont les textes de romance qui sont d'abord auto-édités ou publiés sur des plateformes d'écriture en ligne avant d'être récupérés par l'édition traditionnelle. La *dark romance* se développe donc en partie sur Wattpad et ses lecteurs trouvent un créneau d'expression sur TikTok, où ils partagent leur passion pour ces récits, selon un article de Sophie Laroche pour Radio France²¹⁷. Polatandhisbooks fait partie de ses lecteurs, mais a la particularité d'être un homme, ce qui est assez rare. Avec ces livres, nous retrouvons également le phénomène de sérialité qui fidélise le lecteur observé précédemment pour les littératures de l'imaginaire.

Même si polatandhisbooks privilégie la *dark romance*, nous observons sur son compte d'autres séries de livres moins sombres et violentes comme *Ashes falling for the sky* de Nine Gorman et Mathieu Guibé²¹⁸, que l'on rencontre également dans une vidéo de labouquinade²¹⁹. Cette série de trois tomes écrits par une booktubeuse montre à nouveau le lien assez fort entre la romance et l'écriture en ligne. Pour terminer, précisons que labouquinade présente elle aussi quelques lectures qui s'apparentent à de la *dark romance* comme *Hadès & Perséphone* de Scarlett St. Clair²²⁰, par exemple, mais ce n'est pas le cas de urfrenchbookworm.

https://www.bfmtv.com/culture/subversif-ou-problematique-le-succes-de-la-dark-romance-aupres-des-jeunes-lectrices-interroge_AV-202305310031.html

²¹⁴ Voir annexes 60, 61 et 62.

²¹⁵ « Notre sélection de meilleurs livres de Dark Romance », *Le Parisien : Le Guide*, 24/04/2025. [en ligne] <https://www.leparisien.fr/guide-shopping/loisirs-voyages/livres/notre-selection-des-meilleurs-livres-de-dark-romance-28-05-2023-26FWL3A7FFDFVDK7TLVYPESSYA.php>

²¹⁶ BEJA (Alice), *op. cit.*, p.110.

²¹⁷ LAROCHE (Sophie), « Wattpad : fan fiction, dark romance et opportunités », *Radio France*, 15/12/2023. [en ligne] <https://www.radiofrance.fr/mouv/wattpad-fan-fiction-dark-romance-et-opportunités-7625406>

²¹⁸ Voir annexe 63.

²¹⁹ Voir annexe 64.

²²⁰ Voir annexe 65.

DEUXIÈME PARTIE : QUE LISENT-ILS ?

Conclusion

Nous avons observé qu'un type de lecteur de roman d'amour se dessine étant donné les profils extrêmement similaires de *urfrenchbookworm* et *polatandhisbooks*. Cependant, après avoir parcouru leurs comptes, nous constatons qu'ils ne s'intéressent pas aux mêmes styles de romans d'amour, *urfrenchbookworm* préférant les *new romances* contemporaines à l'américaine et *polatandhisbooks* les *dark romances* en séries issues de plateformes d'écriture en ligne. Pour ce qui est de *labouquinade*, son profil très différent des deux autres la rapproche en réalité un peu de chaque, son contenu étant parsemé de *new romance*, d'un peu de *dark romance* et de grands succès d'auteurs françaises comme Morgane Moncomble. Cette dernière fait l'unanimité au sein des membres de notre panel, ce qui atteste de sa place prédominante dans le marché de la romance actuel. Signalons par ailleurs l'absence totale de romans sentimentaux traditionnels qui semblent avoir péri au profit d'une nouvelle vague de romans d'amour modernes. En fin de compte, nous constatons que les deux profils qui se ressemblent le plus effectuent les choix de lectures les plus différents. Nous pouvons nous demander, comme ce fut le cas pour le roman policier, si cette différence est liée au fait qu'il s'agisse d'un homme et d'une femme, mais sans l'attester.

Conclusion générale pour la littérature de genre

Après avoir analysé le contenu publié par les membres de notre panel qui se consacrent aux littératures de genre, nous pouvons tirer quelques conclusions. Premièrement, il y a une forte présence des séries littéraires sur ces comptes, notamment de romans destinés à un public *young adult*. Nous soulignons également la présence presque majoritaire d'auteurs féminines, tous genres et types de profils confondus. Seule *passionslectures* lit principalement des auteurs masculins. Parmi les lectures des membres de notre panel, nous voyons qu'il s'agit en grande partie de livres qui sont écrits par des auteurs reconnus dans le domaine. Ce sont également des livres récents et une grande partie d'entre eux sont des traductions de l'anglais. Pour ce qui est de leur format, peu sont des livres de poche. Nous observons en effet beaucoup de brochés, probablement car la majorité sont des sorties récentes.

En ce qui concerne l'association de types à des goûts littéraires, nous constatons qu'elle n'est pas évidente et que des similitudes entre des profils peuvent indiquer une

DEUXIÈME PARTIE : QUE LISENT-ILS ?

préférence pour un genre littéraire, comme c'est le cas pour pikitibouquine et la bouquinade pour la SFFF, lespolarsdallister et passionslectures pour le roman policier ou encore urfrenchbookworm et polatandhisbooks pour le roman d'amour. Cependant, nous ne constatons pas réellement d'incidence sur les choix de lectures précis de chacun. Des veines différentes de chaque genre sont explorées sur ces profils. Ces écarts dans les choix pourraient potentiellement être liés au fait qu'il ne s'agit jamais de profils complètement identiques, mais nous doutons qu'un seul facteur changeant entre deux profils puisse provoquer autant de différences.

CHAPITRE VI : typologie des lecteurs de littérature blanche

1. La catégorie éditoriale

Intéressons-nous à présent à la littérature blanche. Nous avons relevé que huit membres de notre panel dédient leur contenu à des livres que nous englobons dans cette catégorie. Voyons les premiers constats que nous pouvons tirer en analysant leurs profils.

Profils des lecteurs de littérature blanche

	Sexe	Âge	Profession	Diplôme	Plateforme
Lecafedeslettres	F	-25	Créatrice de contenu	Niveau 6 ou +	Instagram
Aufildesromans	F	+35	Autre	Niveau 6 ou +	TikTok
Julescommeesar	H	25-35	Créateur de contenu	Niveau 6 ou +	Instagram
Lecteurserie	H	25-35	Autre	Niveau 6 ou +	Instagram
Mademoisellelit	F	+35	Créatrice de contenu	Niveau 6 ou +	Instagram
Lanuitseramots	H	25-35	Créateur de contenu	Niveau 6 ou +	Instagram
Labibliothequedepoche	F	-25	Étudiante	/	Instagram
Atrapenard	H	+35	Métier du livre	Niveau 6 ou +	TikTok

Constats

Premièrement, il n'y a pas de domination féminine ou masculine dans cette catégorie puisqu'ils sont autant d'hommes que de femmes. Pour ce qui est du critère de l'âge, toutes les tranches d'âges que nous avons établies apparaissent ici, mais aucun homme n'a moins de vingt-cinq ans, alors que c'est le cas de deux femmes.

Ensuite, la profession la plus représentée est celle de créateur de contenu. Un membre seulement pratique un métier lié au domaine du livre. De plus, la dernière étudiante de notre panel est lectrice de littérature blanche, tandis que les autres étaient tous dans la catégorie précédente. En ce qui concerne le diplôme, le constat est flagrant. À l'unanimité, nos lecteurs de littérature blanche ont réalisé au minimum trois années d'études menant à l'obtention d'une licence, voire d'un master. Il est étonnant de constater que quatre de

DEUXIÈME PARTIE : QUE LISENT-ILS ?

ces lecteurs ont réalisé des études supérieures longues de type universitaire dans des domaines divers et variés et pratiquent à présent la création de contenu en ligne, qui n'était donc pas leur formation de base.

Enfin, clôturons ces premiers constats en soulignant l'utilisation presque majoritaire de la plateforme Instagram par ces lecteurs. Deux d'entre eux seulement publient la plus grosse partie de leur contenu sur TikTok, et aucun ne pratique sur YouTube. Les personnes dont la profession est la création de contenu privilégient toutes Instagram.

Premières conclusions

Ces observations nous permettent d'en savoir un peu plus sur nos lecteurs de littérature blanche et d'établir les bases d'un type. À priori, il s'agirait d'un homme ou d'une femme, ayant réalisé des études supérieures relativement longues après l'obtention de leur baccalauréat, et publiant du contenu littéraire sur Instagram. Leur âge ainsi que leur profession peuvent varier, mais nous voyons une dominance de personnes d'au moins vingt-cinq ans et de créateurs de contenu, même si ces deux critères ne sont pas indissociables. Après avoir réalisé ce premier portrait, nous allons tenter de l'affiner en nous intéressant aux deux sous-ensembles de cette catégorie, à savoir les classiques et les romans contemporains.

2. Les classiques

Rassemblons ici les lecteurs de classiques parmi les personnes qui lisent de la littérature blanche.

Profils des lecteurs de classiques

	Sexe	Âge	Profession	Diplôme	Plateforme
Lecafedeslettres	F	-25	Créatrice de contenu	Niveau 6 ou +	Instagram
Julescommecesar	H	25-35	Créateur de contenu	Niveau 6 ou +	Instagram
Lanuitseramots	H	25-35	Créateur de contenu	Niveau 6 ou +	Instagram

Constats

Julescommecesar et lanuiseramots ont des profils exactement identiques. Il s'agit de deux hommes âgés entre vingt-cinq et trente-cinq ans, créateurs de contenu sur Instagram

DEUXIÈME PARTIE : QUE LISENT-ILS ?

et ayant obtenu un diplôme de niveau 6 au minimum. Ils représentent donc le lecteur type de ce sous-ensemble Le troisième profil, lecafedeslettres, est sensiblement similaires aux autres, si ce n'est qu'il s'agit d'une femme et qu'elle est un peu plus jeune. Voyons à présent s'ils s'intéressent aux mêmes livres sur leurs comptes respectifs.

Observations sur les réseaux sociaux

Nous constatons que lanuitseramots est le plus prolifique de nos créateurs de contenu. Son compte contient un grand nombre d'ouvrages et auteurs emblématiques du chef-d'œuvre littéraire français. Ces auteurs ne peuvent être associés l'un à l'autre par les sujets qu'ils abordent, par leur style ou même par leur époque, mais ils forment un panthéon d'écrivains partageant la même conception de la littérature servant à instruire et plaire²²¹. Pour n'en citer que quelques-uns repris par Roger Navarri, les grands auteurs classiques sont Voltaire, Rousseau, Hugo, Balzac, Flaubert ou encore Zola. Les œuvres d'une partie de ces derniers apparaissent sur le profil de lanuitseramots. En effet, on y trouve du contenu à propos de *Les travailleurs de la mer*, *Notre Dame de Paris* ou encore *Les Misérables* de Victor Hugo²²², *Au bonheur des dames*, *Germinal* et *Le roman expérimental* d'Émile Zola²²³, *La fausse maîtresse* et *Le père Goriot* d'Honoré de Balzac, ou encore *Mémoires d'un fou* et *L'éducation sentimentale* de Gustave Flaubert²²⁴. Si l'on regarde le compte de julescommecesar, on constate qu'il s'intéresse également à certains de ces auteurs. En effet, on y trouve une publication sur *La curée* d'Émile Zola²²⁵ et une vidéo présentant des anecdotes à propos de Victor Hugo, dans laquelle est mentionné son roman *Les travailleurs de la mer*²²⁶.

Il y a donc une forte présence des grands auteurs français du XIX^e siècle sur le profil de lanuitseramots. Cependant, des auteurs du XX^e siècle dont les livres font également partie du patrimoine littéraire francophone peuvent aussi y être observés. Par exemple, l'on y trouve des livres d'Albert Camus, « star » des programmes de collèges et lycées

²²¹ NAVARRI (Roger), « École, littérature, auteurs », dans *L'auteur*, Presses Universitaires de Bordeaux, 2002. P. 101-110. [en ligne] <https://books.openedition.org/pub/5862?lang=fr>

²²² Voir annexes 66, 67 et 68.

²²³ Voir annexes 69, 70 et 71.

²²⁴ Voir annexes 72 et 73.

²²⁵ Voir annexe 74.

²²⁶ Voir annexe 75.

DEUXIÈME PARTIE : QUE LISENT-ILS ?

selon la rédaction de France Info Culture²²⁷, ou encore d'Antoine de Saint-Exupéry, mondialement connu pour *Le petit Prince*. De ce premier auteur, lanuitseramots présente les livres *L'exil et le royaume*, *La chute* ou encore l'incontournable *Étranger*²²⁸. Pour ce qui est de Saint-Exupéry, on retrouve sans surprise *Le Petit Prince*, mais aussi *Terre des hommes* et *Lettre à un otage*²²⁹. Ces deux derniers livres sont également appréciés de nos deux autres créateurs de contenu. En effet, le premier apparaît sur le compte de lecafedeslettres et le second sur celui de julescommecesar²³⁰.

Nous avons principalement observé le profil de lanuitseramots car il regorge de références classiques, notamment d'auteurs étudiés dans les écoles, mais il convient à présent d'analyser un peu plus les publications de nos autres lecteurs. Voyons s'ils partagent d'autres lectures avec lanuitseramots ou entre eux. Une tendance observée sur le profil de lecafedeslettres est son goût pour la littérature classique russe. En effet, elle présente *Anna Karénine* de Léon Tolstoï et *Un cœur faible*, entre autres, de Fiodor Dostoïevski²³¹. Ces deux auteurs renommés font partie d'une collection à la traditionnelle couverture blanche de chez Gallimard intitulée « Les Classiques russes »²³², attestant du statut qu'ils ont acquis au sein de la littérature blanche. Chez nos autres créateurs, ces auteurs ne manquent pas non plus de faire parler d'eux. On retrouve *Anna Karénine* sur le profil de julescommecesar²³³ tandis que lanuitseramots mentionne pour sa part *Le petit héros* de Dostoïevski et *Le réveillon du jeune Tsar* de Tolstoï dans une vidéo consacrée aux classiques russes²³⁴. Ce n'est pas la seule littérature étrangère à séduire nos lecteurs de classiques. Des auteurs américains peuvent aussi être observés sur leurs profils, notamment Jack London pour julescommecesar et lecafedeslettres²³⁵.

Jusqu'ici, nous avons uniquement relevés des auteurs masculins, mais les femmes de lettres classiques, françaises ou étrangères, sont également représentées sur les trois

²²⁷ Rédaction Culture, « Littérature : qui sont les auteurs « stars » étudiés au collège et au lycée ? », *France Info : culture*, 15/04/2019. [en ligne] https://www.franceinfo.fr/culture/livres/roman/litterature-qui-sont-les-auteurs-stars-etudies-au-college-et-au-lycee_3399313.html

²²⁸ Voir annexes 76, 77 et 78.

²²⁹ Voir annexes 79, 80 et 81.

²³⁰ Voir annexes 82 et 83.

²³¹ Voir annexes 84 et 85.

²³² Gallimard, « Les classiques russes ». [en ligne] <https://www.gallimard.fr/collections/les-classiques-russes>

²³³ Voir annexe 86.

²³⁴ Voir annexes 87 et 88.

²³⁵ Voir annexes 89 et 90.

DEUXIÈME PARTIE : QUE LISENT-ILS ?

profils, dans une moindre mesure. Madame de La Fayette avec *La princesse de Montpensier* ou bien *Le château de Pictordu* de Georges Sand pour Julescommecesar²³⁶, tandis que l'on retrouve des auteurs anglophones chez lanuitseramots et lecafedeslettres avec *Les hauts de Hurlevent* d'Emily Brontë pour le premier et *Les vagues* de Virginia Woolf pour la seconde²³⁷.

Enfin, précisons qu'il y a encore de nombreux autres auteurs français érigés au rang de classiques qui apparaissent de manière interchangeable sur les profils de nos trois lecteurs. Nous avons décidé de ne relever que les romans, mais beaucoup de poètes, dramaturges et philosophes sont également présents sur ces comptes. Nous terminerons donc par citer deux derniers auteurs auxquels nos créateurs ont consacré des publications. Il y a d'abord Alexandre Dumas dont on voit les livres *Pauline* et *La dame pâle* sur le compte de Julescommecesar et *Le Comte de Monte Cristo* sur le compte de lanuitseramots²³⁸. Enfin, on rencontre aussi Guy de Maupassant avec son roman *Une vie* dans des publications de lecafedeslettres et lanuitseramots²³⁹.

Conclusion

Ce parcours sur les comptes de nos trois lecteurs aux profils extrêmement similaires nous permet de conclure que leur contenu est principalement consacré à des auteurs classiques masculins des XIX^e et XX^e siècles. Cependant, la littérature étrangère n'est pas exclue et il y a une présence assez marquée d'auteurs russes. Nous soulignons également que l'absence de critères génériques qui permettraient de caractériser un classique force nos lecteurs à établir leurs goûts dans une logique différente. Au lieu de se retrouver autour de mêmes titres ou de sous-genres semblables, ils se retrouvent autour d'auteurs qu'ils apprécient. On ne voit en effet pas tant de titres similaires sur les comptes des trois individus. Cependant, ce sont les mêmes auteurs qui sont présentés. Dans plusieurs cas, ce ne sont d'ailleurs pas les œuvres les plus connues de ces auteurs qui sont mises en lumière. Relevons aussi que la presque totalité des livres que nous venons d'observer sont issus de la collection Folio, à savoir le format poche des Éditions Gallimard. Lorsqu'il s'agit de littérature blanche, cette maison d'édition qui en a inspiré le nom reste la

²³⁶ Voir annexes 91 et 92.

²³⁷ Voir annexes 93 et 94.

²³⁸ Voir annexes 95, 96 et 97.

²³⁹ Voir annexes 98 et 99.

DEUXIÈME PARTIE : QUE LISENT-ILS ?

référence. Les bibliothèques fournies de livres au style sobre et épuré que nous avons pu apercevoir sur les profils des lecteurs en témoignent.

3. Le roman contemporain

Considérons à présent ce deuxième sous-ensemble de la littérature blanche et observons les profils de ces lecteurs.

Profils des lecteurs de romans contemporains

	Sexe	Âge	Profession	Diplôme	Plateforme
Aufildesromans	F	+35	Autre	Niveau 6 ou +	TikTok
Lecteurserie	H	25-35	Autre	Niveau 6 ou +	Instagram
Mademoisellelit	F	+35	Créatrice de contenu	Niveau 6 ou +	Instagram
Lanuitseramots	H	25-35	Créateur de contenu	Niveau 6 ou +	Instagram
Labibliothequedepoche	F	-25	Éudiante	/	Instagram
Atrapenard	H	+35	Métier du livre	Niveau 6 ou +	TikTok

Constats

Contrairement au sous-ensemble précédent, nous constatons d'emblée le manque d'unité qui permettrait d'établir un type unique parmi ces profils. Mise à part l'unanimité au niveau du diplôme (sans prendre en considération labibliothequedepoche qui est étudiante) et la préférence marquée pour la plateforme Instagram, nos lecteurs de romans contemporains ont tous des profils différents. Pour la première fois, toutes les tranches d'âges et toutes les catégories de profession apparaissent dans un tableau reprenant les lecteurs d'un sous-ensemble. Cependant, si certains partagent une profession, ils se différencient au niveau de l'âge ou du sexe, et inversement. Nous pouvons tout de même retenir que les profils âgés de vingt-cinq à trente-cinq ans sont uniquement des hommes et que parmi les trois personnes âgées de plus de trente-cinq ans, deux sont des femmes. Au niveau de la plateforme, on observe que les créateurs de contenu préfèrent Instagram tandis que TikTok est étonnamment privilégié par les membres les plus âgés. Enfin, soulignons la présence de lanuitseramots que l'on avait déjà rencontré dans le sous-ensemble précédent.

DEUXIÈME PARTIE : QUE LISENT-ILS ?

Observations sur les réseaux sociaux

Sur les profils de ces six personnes, nous constatons une logique différente de celles que l'on a vues jusqu'à présent. Alors que nous identifions différentes branches des sous-genres pour les littératures de genre et différents auteurs pour les classiques, la logique ici s'établit plutôt autour de grandes maisons d'édition généralistes. Ce ne sont pas tant les mêmes titres qui apparaissent, mais plutôt les mêmes éditeurs. Parmi ceux-ci, les plus représentés sur les profils de nos lecteurs sont les éditions Grasset, Stock, Calmann-Lévy et JC Lattès, appartenant toutes au groupe Hachette²⁴⁰, et les éditions Gallimard et Flammarion, appartenant au groupe Madrigall²⁴¹. À côté de ces géants, d'autres maisons d'édition généralistes indépendantes ou appartenant à un groupe différent sont également représentées. Entre autres, on retrouve les Éditions du Seuil, Albin Michel, ou encore les Éditions de l'Iconoclaste.

Les exemples de livres publiés par ces éditeurs qui apparaissent sur les profils de nos six lecteurs de romans contemporains sont variés et innombrables. En effet, de nombreux titres différents sont présentés d'un profil à l'autre et il serait impossible de tous les citer, c'est pourquoi nous avons décidé d'effectuer une sélection de livres dans un ensemble un peu plus restreint. Sur chacun des profils, il est possible de trouver des publications consacrées à un roman de la rentrée littéraire 2023 publié par au moins un des éditeurs mentionnés ci-dessus.

Certains de ces livres sont plus populaires que d'autres. Par exemple, *lecturenserie*, *labibliothequedepoche* et *atrapenard* s'intéressent tous les trois à *L'Enragé* de Sorj Chalandon²⁴², un roman de la rentrée littéraire 2023 publié chez Grasset²⁴³. *Lecturenserie* et *labibliothequedepoche* ont également deux autres lectures communes. La première est *La prochaine fois que tu mordras la poussière* de Panayotis Pascot, roman issu de la rentrée littéraire des Éditions Stock²⁴⁴, qu'ils partagent avec *mademoisellelit*²⁴⁵.

²⁴⁰ Hachette Livre, « Nos maisons d'édition ». [en ligne] <https://www.hachette.com/editeurs/>

²⁴¹ Gallimard, « Le groupe Madrigall ». [en ligne] <https://www.gallimard.fr/actualites-entretiens/le-groupe-madrigall>

²⁴² Voir annexes 100, 101 et 102.

²⁴³ Grasset, « Rentrée littéraire 2023 ». [en ligne] <https://www.grasset.fr/actualite/rentree-litteraire-2023/>

²⁴⁴ Hachette Actualités, « La rentrée littéraire 2023 des éditions Stock ». [en ligne] <https://www.hachette.fr/actualites/la-rentree-litteraire-2023-des-editions-stock#:~:text=Des%20r%C3%A9cits%20d'apprentissage%2C%20chercher,de%20lectures%20pour%20cette%20rentr%C3%A9e>

²⁴⁵ Voir annexes 103, 104 et 105.

DEUXIÈME PARTIE : QUE LISENT-ILS ?

La seconde est un roman de Cécile Tlili intitulé *Un simple dîner*²⁴⁶ et publié par les éditions Calmann Lévy²⁴⁷, une autre maison du groupe Hachette.

Des parutions de la rentrée littéraire d'autres maisons d'édition sont également présentes sur nos différents profils. Quelques exemples sont : *Sarah, Susanne et l'écrivain* d'Éric Reinhardt publié par Gallimard²⁴⁸ sur le profil de *lecturenserie*²⁴⁹, *Psychopompes* d'Amélie Nothomb publié par Albin Michel²⁵⁰ sur le profil de *labibliothequedepoche*²⁵¹, *La propagandiste* de Cécile Desprairies publié chez Seuil²⁵² sur le profil d'*atrapenard*²⁵³, ou encore *Sauvage* de Julia Kerninon publié aux éditions de l'Iconoclaste²⁵⁴ sur le profil de *lanuitseramots*²⁵⁵. De la rentrée littéraire de cette dernière maison d'édition, quatre de nos lecteurs s'intéressent également à *Veiller sur elle* de Jean-Baptiste Andréa : *lecturenserie*, *aufildesromans*, *labibliothequedepoche* et *mademoisellelit*²⁵⁶. Ce roman remportera par ailleurs le prestigieux Prix Goncourt cette année-là²⁵⁷.

Tous nos lecteurs portent donc un certain intérêt aux parutions de la rentrée littéraire de ces grand éditeurs généralistes, mais certains y consacrent plus de publications que d'autres. C'est le cas de *lecturenserie* et *labibliothequedepoche*. Les quatre autres profils affichent chacun des préférences différentes qui rendent leur compte plus singulier. Par exemple, *mademoisellelit* a un goût particulier pour la littérature japonaise et en présente plusieurs livres sur son compte²⁵⁸, tandis que *aufildesromans* explore différents univers tout en gardant une attache au roman contemporain et aux maisons d'édition généralistes,

²⁴⁶ Voir annexes 106 et 107.

²⁴⁷ Calmann Lévy, « Rentrée littéraire : août 2023 ». [en ligne] <https://www.calmann-levy.fr/rentree-litteraire-2023/>

²⁴⁸ Librairie Gallimard, « La rentrée littéraire 2023, les nouveautés de la Collection Blanche ». [en ligne] <https://www.librairie-gallimard.com/rentree-litteraire-2023-nouveautes-a-la-librairie-gallimard/ssh-10192>

²⁴⁹ Voir annexe 108 .

²⁵⁰ Albin Michel « La Rentrée littéraire 2023 ». [en ligne] <https://www.albin-michel.fr/selections/la-rentree-litteraire-2023>

²⁵¹ Voir annexe 109.

²⁵² Gazette du Seuil, « Rentrée littéraire Seuil 2023 ». [en ligne] https://www.seuil.com/sites/default/files/document_pdf_fichier/GAZETTE%20LITTERAIRE%202023-BD-crg%20bd.pdf

²⁵³ Voir annexe 110.

²⁵⁴ L'Iconoclaste, « Rentrée littéraire 2023 ». [en ligne] <https://rentreelitteraire.interforum.fr/sites/default/files/2023-05/L%27ICONOCLASTE.pdf>

²⁵⁵ Voir annexe 111.

²⁵⁶ Voir annexes 112 à 115.

²⁵⁷ Académie Goncourt, « La liste complète des lauréats du Prix Goncourt ». [en ligne] <https://www.academiegoncourt.com/tous-les-laureats-prix-goncourt>

²⁵⁸ Voir exemple annexe 116.

DEUXIÈME PARTIE : QUE LISENT-ILS ?

notamment JC Lattès, que l'on croise à plusieurs reprises sur son compte²⁵⁹. Notre féru de littérature blanche, lanuitseramots, a tendance à sélectionner des romans contemporains du XX^e siècle d'auteurs en voie de devenir des classiques comme Romain Gary ou Marguerite Yourcenar²⁶⁰. Enfin, sur le profil d'atrapenard, seul lecteur de romans contemporains de notre panel à exercer un métier du livre, quelques publications concernent des romans d'éditeurs de moins grande envergure comme les éditions Les Avrils²⁶¹.

Conclusion

Malgré les profils très différents de nos lecteurs, nous constatons une tendance à privilégier des livres publiés par les plus grandes maisons d'édition françaises, en particulier les romans de la rentrée littéraire 2023. Outre ces parutions très récentes, de nombreux autres livres publiés par ces maisons sont observables sur les différents profils, en particulier des maisons des groupes Hachette et Madrigall (abondance de formats folio). De manière générale, nous avons observé que chacun présente des œuvres abordant des thèmes différents en fonction de leurs préférences personnelles, mais en conservant une logique de littérature qui efface la notion de genre. De plus, nous n'avons pas jugé nécessaire d'en relever des exemples particuliers, mais nous avons également constaté une tendance à sélectionner des livres ayant été récompensés par un prix littéraire plus ou moins prestigieux, ainsi que des auteurs d'une certaine légitimité, notamment membres de l'Académie Française.

Conclusion générale pour la littérature blanche

Après avoir analysé le contenu publié par les membres de notre panel qui lisent de la littérature blanche, nous pouvons tirer plusieurs conclusions. Tout d'abord, nous avons vu une logique différente dans les choix de lectures. Plutôt que d'effectuer un choix basé sur un titre, une couverture ou une esthétique, ces profils-ci semblent décider de leurs lectures en fonction des auteurs et des maisons d'édition. Il y a une moindre importance donnée aux histoires et aux ambiances des récits qui permettrait de marquer les préférences de chacun. Les livres présentés, que ce soient les grands classiques du

²⁵⁹ Voir exemple annexe 117.

²⁶⁰ Voir exemples annexes 118 et 119.

²⁶¹ Voir annexe 120.

DEUXIÈME PARTIE : QUE LISENT-ILS ?

patrimoine culturel français, la littérature étrangère ou encore les dernières sorties de la rentrée, témoignent d'une volonté des lecteurs de s'instruire, de construire un bagage littéraire et de rester à la page quant à l'actualité du monde du livre. Alors que la prescription en ligne a longtemps été associée aux littératures de genre étant donné le lien étroit qu'elles entretiennent avec le numérique (*fanfictions*, écriture sur des plateformes numériques, continuations de récits, etc.), nous avons constaté qu'il existe également sur les réseaux sociaux un vrai créneau pour parler de littérature blanche. Elle y est abondamment représentée par des personnes dont la passion pour cette catégorie éditoriale est devenue un métier.

Nous avons vu que l'établissement de types de lecteurs était possible pour le sous-ensemble des classiques, mais beaucoup moins évident pour les romans contemporains. Pour ces derniers, le phénomène inverse de celui que nous avons vu avec les littératures de genre se met en place. Alors que des profils similaires tendaient à effectuer des lectures différentes, dans ce cas-ci, des profils différents effectuent leurs choix en respectant une même logique et des préférences similaires pour certaines maisons d'édition.

CHAPITRE VII : typologie des lecteurs de littérature *feel good*

1. La catégorie éditoriale

Clôturons cette partie avec un dernier chapitre dans lequel nous parcourons les profils des membres de notre panel qui se consacrent à la littérature *feel good*. Moins nombreux que les lecteurs des autres catégories, ils sont quatre seulement à publier ce type de contenu.

Profil des lecteurs de littérature feel good

	Sexe	Âge	Profession	Diplôme	Plateforme
Pikitibouquine	F	+35	Créatrice de contenu	Niveau 5	YouTube
Livraisondemots	H	25-35	Créateur de contenu	Niveau 6 ou +	Instagram
Promessedunlivre	F	+35	Métier du livre	Niveau 6 ou +	Instagram
Lirepourchangertavie	F	+35	Créatrice de contenu	Niveau 6 ou +	Instagram

Constats

Aucun profil n'est complètement identique à un autre, mais des similitudes peuvent être relevées. En effet, *promessedunlivre* et *lirepourchangertavie* se différencient uniquement par leur profession. De plus, nous constatons une majorité de femmes, toutes âgées de plus de trente-cinq ans.

Premières conclusions

Comme pour la catégorie précédente, Instagram est la plateforme privilégiée par nos lecteurs, avec une seule personne seulement publiant sur YouTube. Soulignons également que tous ont la création de contenu comme activité principale, sauf *promessedunlivre* qui est le deuxième membre de notre panel à exercer un métier du livre. À nouveau, nous constatons qu'un niveau de diplôme élevé et la création de contenu comme activité professionnelle ne sont pas incompatibles puisque c'est le cas de *lirepourchangertavie* et *livraisondemots*. Le type principal qui se dessine ici est donc celui d'une femme âgée de plus de trente-cinq ans, ayant un diplôme de haut niveau et étant créatrice de contenu sur

DEUXIÈME PARTIE : QUE LISENT-ILS ?

Instagram. Voyons à présent comment ces quatre profils sont répartis dans les deux sous-ensembles de la littérature *feel good*.

2. Le roman positif

Réunissons nos lecteurs qui s'intéressent principalement à des livres s'inscrivant dans l'ensemble des romans positifs.

Profils des lecteurs de romans positifs

	Sexe	Âge	Profession	Diplôme	Plateforme
Pikitibouquine	F	+35	Créatrice de contenu	Niveau 5	YouTube
Livraisondemots	H	25-35	Créateur de contenu	Niveau 6 ou +	Instagram
Promessedunlivre	F	+35	Métier du livre	Niveau 6 ou +	Instagram

Constats

Parmi les quatre lecteurs de littérature *feel good* de notre panel, la majorité préfère les romans positifs. Ils sont en effet trois sur quatre à apparaître dans ce sous-ensemble. Cela ne change donc pas les caractéristiques dominantes du type que nous venons de souligner, même si les deux profils les plus similaires, *promessedunlivre* et *lirepourchangertavie*, ont été séparés. Notons que nous retrouvons *pikitibouquine* que nous avons également identifiée comme lectrice de SFFF.

Observations sur les réseaux sociaux

Quelques observations suffisent pour comprendre qu'il y a très peu de diversité dans les lectures de nos amateurs de romans positifs. De nombreuses similitudes apparaissent, que ce soit dans les choix de titres ou d'auteurs. Si l'on commence par regarder le profil de *livraisondemots*, le plus fourni des trois, nous y observons des livres d'auteurs les plus reconnues dans le genre. En effet, selon un article du *Parisien*, Virginie Grimaldi, Aurélie Valognes ou encore Agnès Martin-Lugand s'imposent dans ce genre littéraire avec des livres aux « couvertures colorées et titres pétillants²⁶² ». Quelques exemples

²⁶² THÉVENET (Elisa), « Grimaldi, Valognes, Martin-Lugand... Au cœur du succès des romans 'feel good' », *Le Parisien*, le 11/04/2019. [en ligne] <https://www.leparisien.fr/culture-loisirs/livres/grimaldi-valognes-martin-lugand-au-coeur-du-succes-des-romans-feel-good-11-04-2019-8050383.php>

DEUXIÈME PARTIE : QUE LISENT-ILS ?

observés sur le compte de livraisondemots sont *L'envol* d'Aurélie Valognes et *Et que ne durent que les moments doux* ou *Une belle vie* de Virginie Grimaldi²⁶³. Ce dernier livre fait l'unanimité car il apparaît également sur les profils de nos deux autres lectrices²⁶⁴. Aujourd'hui, le succès de Virginie Grimaldi est incontestable. Elle est devenue l'auteure la plus lue de France grâce à ses *best sellers*²⁶⁵. Une autre auteure majeure de romans positifs est Mélissa Da Costa qui, pour sa part, était l'écrivaine la plus lue en France en 2023²⁶⁶. Il est évident que nous observons également quelques-uns de ses livres auprès de nos lecteurs : *La faiseuse d'étoiles* ou encore *Tout le bleu du ciel* pour livraisondemots²⁶⁷ et *Les femmes du bout du monde* pour promessedunlivre²⁶⁸.

À côté des livres de ces deux maîtresses du genre, d'autres romans sont également populaires sur les différents profils et nous permettent de constater des lectures communes. Par exemple, Clarisse Sabard semble plaire beaucoup à promessedunlivre. Plusieurs livres de cette auteure apparaissent sur son compte, notamment *Sous un ciel étoilé*, dont elle partage la lecture avec livraisondemots²⁶⁹. Ce dernier a également des lectures communes avec pikitibouquine, comme *Prendre la vie comme elle vient* de Carène Ponte, *Ce que disent les silences* de Laure Manel ou encore *Le dernier sommeil de l'ourse* de Sophie Jomain²⁷⁰. Tous les auteurs que nous avons cités ci-dessus, ainsi qu'une bonne partie des titres de romans, apparaissent dans une sélection des « meilleurs livres *feel good* » établie par des libraires sur Lireka²⁷¹.

Dans cette sélection, nous constatons également la présence d'écrivains masculins tels que Gilles Legardinier et Julien Sandrel. Alors que les femmes semblent privilégier les romans d'auteurs féminines, livraisondemots, seul lecteur masculin de romans positifs, sélectionne également des livres des auteurs que nous venons de mentionner. En effet, il

²⁶³ Voir annexes 121, 122 et 123.

²⁶⁴ Voir annexes 124 et 125.

²⁶⁵ La Rédaction, « Virginie Grimaldi est l'auteure la plus lue de France : combien gagne-t-elle vraiment ? », *Pleine Vie*, 06/05/2025. [en ligne] <https://www.pleinevie.fr/loisirs/celebrites/virginie-grimaldi-lauteure-la-plus-lue-de-france-combien-gagne-t-elle-vraiment-157402.html>

²⁶⁶ LEHUT (Bernard), « Melissa Da Costa, écrivaine la plus lue en France en 2023 », *RTL*, 22/01/2024. [en ligne] <https://www.rtl.fr/culture/culture-generale/melissa-da-costa-ecrivaine-la-plus-lue-en-france-en-2023-7900344212>

²⁶⁷ Voir annexe 126.

²⁶⁸ Voir annexe 127

²⁶⁹ Voir annexes 128 et 129.

²⁷⁰ Voir annexes 130, 131, 132, 133, 134 et 135.

²⁷¹ Lireka, « Meilleurs livres *feel-good* ». [en ligne] <https://www.lireka.com/fr/lpl/livres-feel-good?page=2>

DEUXIÈME PARTIE : QUE LISENT-ILS ?

présente *Mon tour de manège* de Gilles Legardinier et *Les extraordinaires* de Julien Sandrel²⁷². Un troisième auteur est également représenté sur son compte, Julien Rampin, avec *La chanteuse de bal*²⁷³.

Conclusion

Ces observations nous permettent de conclure qu'il y a très peu de diversité dans les lectures de romans positifs des membres de notre panel. Tous choisissent des auteurs extrêmement populaires dans ce registre et des titres similaires qui sont des *best sellers* en librairies. Les différences entre les profils n'impliquent donc pas des choix différents. Cependant, nous avons tout de même constaté que les femmes lisent des romans écrits par des femmes, tandis que livraisondemots réserve également une place aux livres de romanciers masculins, plus rares dans ce domaine de la littérature *feel good*.

3. Les livres de développement personnel

Enfin, abordons le tout dernier ensemble auquel nous nous sommes intéressée au cours de cette enquête, les livres de développement personnel.

Profil de la lectrice de livres de développement personnel

	Sexe	Âge	Profession	Diplôme	Plateforme
Lirepourchangertavie	F	+35	Créatrice de contenu	Niveau 6 ou +	Instagram

Constat

Une seule et unique personne de notre panel s'intéresse aux livres de développement personnel, faisant de cet ensemble le moins populaire auprès de nos lecteurs. Nous ne pouvons donc pas relever des similitudes entre les profils amateurs de ces livres, mais simplement préciser qu'il s'agit ici d'une femme âgée de plus de trente-cinq ans, ayant obtenu un diplôme de haut niveau et pratiquant de manière professionnelle la création de contenu littéraire sur Instagram.

Observations sur les réseaux sociaux

²⁷² Voir annexes 136 et 137.

²⁷³ Voir annexe 138.

DEUXIÈME PARTIE : QUE LISENT-ILS ?

Le profil de lirepourchangertavie aborde différents thèmes du développement personnel, reprenant une panoplie de livres qui permettront au lecteur d'améliorer sa vie sur plusieurs aspects. Elle présente en effet des ouvrages qui traitent de sujets variés mais dont les titres résument le mantra du développement personnel que nous avons présenté précédemment : il n'existe pas de situation face à laquelle nous ne puissions rien faire²⁷⁴. Parmi les thèmes qu'elle aborde, il y a notamment celui de la santé et du lien entre corps et esprit, avec des livres tels que *Détox émotionnelle* et *Détox spirituelle* du Dr. Habib Sadeghi²⁷⁵. D'autres livres concernent plutôt le thème de l'amour de soi comme *Osez le body positive* de Luciana Gomes et *La force est en vous : aimez-vous, vous êtes merveilleux !* de Louise Hay²⁷⁶. À côté de cette veine axée sur le bien-être, lirepourchangertavie propose également des livres sur des thèmes moins personnels et psychologiques comme l'argent, notamment avec les ouvrages *Gagner plus* de Brian Tracy et *L'autoroute du millionnaire* de M.J. DeMarco²⁷⁷, ou encore l'importance des habitudes pour changer son quotidien avec *1 habitude peut changer votre vie* de Mel Robbins et *Un rien peut tout changer* de James Clear²⁷⁸.

Conclusion

La seule membre de notre panel qui s'intéresse aux livres de développement personnel semble apprécier des ouvrages traitant de thèmes différents car son contenu n'est pas exclusivement réservé à un même type de livres. Parmi les auteurs mentionnés, nous constatons sans surprise qu'une grande majorité sont des auteurs américains. Initiateurs de ce mouvement devenu très populaire, ces médecins, entrepreneurs, psychologues ou professeurs ont la mainmise sur ce genre d'ouvrages.

Conclusion générale pour la littérature *feel good*

Après avoir parcouru les profils de nos lecteurs de littérature *feel good*, nous avons constaté que cette catégorie éditoriale a moins de représentants que les deux autres auxquelles nous nous sommes intéressée dans ce travail. Dans celle-ci, le sous-ensemble des romans positifs est définitivement le plus exploité par nos lecteurs. Toutes ces

²⁷⁴ cf. p. 32.

²⁷⁵ Voir annexes 139 et 140.

²⁷⁶ Voir annexes 141 et 142.

²⁷⁷ Voir annexes 143 et 144.

²⁷⁸ Voir annexes 145 et 146.

DEUXIÈME PARTIE : QUE LISENT-ILS ?

personnes ont des profils différents mais nous avons tout de même observé des ressemblances entre eux qui permettaient d'élaborer les bases d'un type. Notons aussi la présence d'un homme, qui n'est pas à l'origine le lectorat ciblé par ces romans.

Pour ce qui est des livres mis en évidence, nous constatons qu'il s'agit presque exclusivement de romans très populaires. Ce sont des *best sellers* qui se vendent par milliers d'exemplaires. Sur ce point, il y a une similitude entre les livres de littérature de genre et les livres de littérature *feel good* que nous avons observés. De plus, pour ces deux grandes catégories, nous avons aussi soulevé la présence dominante d'auteurs féminines. Un dernier lien peut être établi avec les littératures de genre, notamment avec la *new romance*, dont certaines auteures ont d'abord été révélées sur Internet. Selon l'article du *Parisien* cité précédemment²⁷⁹, c'est également le cas de plusieurs romancières *feel good* que nous avons croisées sur les profils de nos lecteurs. Elles ont en effet écrit en ligne avant d'être récupérées par des maisons d'édition qui ont vu un potentiel vendeur dans leurs récits. Ces quelques points nous permettent de montrer que, malgré leurs objectifs différents, à savoir divertir pour l'un et faire du bien pour l'autre, les littératures de genre et la littérature *feel good* sont de vrais objets commerciaux. Les livres de développement personnel, eux, occupent une moins grande part du contenu littéraire publié sur les réseaux sociaux.

²⁷⁹ THÉVENET (Elisa), *op. cit.*

TROISIÈME PARTIE : COMMENT PARLENT-ILS DE CES LIVRES ?

Maintenant que nous avons tenté d'établir des rapprochements ou de noter des différences entre les membres de notre panel et que nous avons longuement parcouru leurs profils sur les réseaux sociaux pour relever ce qu'ils lisaient, nous souhaitons consacrer une partie de ce travail à analyser le discours que ces individus portent sur les livres. Pour ce faire, nous ferons rentrer en compte le critère « type de profil » que nous avons jusqu'ici laissé de côté. Pour rappel, nous avons également rangé les membres de notre panel dans trois catégories que nous avons présentées plus tôt : le profil influenceur, le profil critique et le profil médiateur. Il convient à présent de voir s'il existe un lien entre nos créateurs de contenu, le type de livres qu'ils choisissent et le discours qu'ils tiennent à propos de ceux-ci. En plus du discours, nous souhaitons également observer dans cette partie la manière dont les livres ainsi que les lecteurs sont mis en scène.

Évidemment, nous ne pouvons pas analyser la façon dont sont présentés chacun des livres que nous avons cités dans la partie précédente. Cette large variété nous a permis de tirer des conclusions quant aux tendances existantes sur les différents profils. Pour cette partie-ci, nous effectuerons une sélection parmi les publications mentionnées. Nous privilégierons les lectures communes, qui nous permettront de comparer les discours sur un même livre, ainsi que les lectures représentatives des profils plus atypiques qui se démarquent par leurs préférences individuelles. Les trois grandes catégories éditoriales ayant été notre fil rouge jusqu'ici, nous repartirons de celles-ci pour analyser les discours.

Avant de commencer l'analyse, précisons qu'il nous semblerait logique que la manière de présenter les livres dépende en grande partie de la plateforme utilisée. En effet, le format traditionnel imposé par chacun des réseaux sociaux implique des contraintes et libertés différentes, même s'ils ont beaucoup évolué depuis leur création. YouTube est la plateforme que l'on associe le plus au format long de vidéos, permettant donc de s'exprimer plus en détails, tandis que TikTok est réputé pour ses vidéos très courtes et dynamiques que l'algorithme révolutionnaire peut rendre virales très rapidement. Ce format ne permet donc pas de dire beaucoup de choses. Pour ce qui est d'Instagram, c'est le réseau social emblématique de la photographie et de la création de contenu esthétique. Le discours y prend plutôt la forme de texte écrit. Ce format permettrait de construire un texte plus travaillé que des propos spontanés tenus en vidéos.

CHAPITRE VIII : discours sur la littérature de genre

Reprenons tous nos lecteurs de littérature de genre, en ajoutant pour chacun le sous-ensemble littéraire qu'ils privilégient et leur type de profil.

Profils complets des lecteurs de littérature de genre

	Sexe	Âge	Profession	Diplôme	Plateforme	Sous-genre	Profil
Pikitibouquine	F	+35	Créatrice de contenu	Niveau 5	YouTube	SFFF	Critique
Labouquinade	F	25-35	Créatrice de contenu	Niveau 5	YouTube	SFFF/amour	Influenceur
Venomglazed	F	-25	Étudiante	/	Instagram	SFFF	Critique
Invisiblelifeofbooks	F	25-35	Autre	Niveau 3	TikTok	SFFF	Influenceur
Lespollarsdallister	H	25-35	Autre	Niveau 3	YouTube	Policier	Critique
Passionslectures	F	25-35	Autre	Niveau 3	TikTok	Policier	Critique
Urfrenchbookworm	F	-25	Étudiante	/	TikTok	Amour	Influenceur
Polatandhisbooks	H	-25	Étudiant	/	TikTok	Amour	Influenceur

Constats

Nous constatons une tendance qui se dessine en fonction des sous-ensembles auxquels s'intéressent les membres de notre panel. Alors qu'il n'y a pas d'unité pour la SFFF, dont les lecteurs sont également répartis entre « critique » et « influenceur », tous les lecteurs de romans policiers ont un profil « critique » et tous les lecteurs de romans d'amour ont un profil « influenceur ». Pour ce qui est du lien entre le type de profil et la plateforme privilégiée, il n'est pas spécialement évident. Soulignons simplement que les critiques apparaissent sur les trois plateformes, et les influenceurs uniquement sur les plateformes réputées pour leur format vidéo, à savoir YouTube et TikTok.

1. Analyse des discours tenus sur les romans SFFF

Nous avons observé que toutes nos lectrices de SFFF lisent en grande majorité des séries littéraires *young adult* sans partager exactement les mêmes choix de lecture. Cependant, un livre faisait son apparition sur tous les profils : *Le pont des tempêtes* de

TROISIÈME PARTIE : COMMENT PARLENT-ILS DE CES LIVRES ?

Danielle L. Jensen. Nous partirons donc de cette lecture commune pour observer la manière dont chacune en parle.

Commençons par les deux personnes dont les profils étaient les plus similaires : pikitibouquine et labouquinade. Malgré leurs nombreux points communs et leur choix de publier sur YouTube, les deux lectrices ne tiennent pas exactement le même type de discours. Toutes deux choisissent de présenter *Le pont des tempêtes* dans une vidéo de format long consacrée à plusieurs lectures qui leur ont plu. Pikitibouquine consacre six minutes de sa vidéo²⁸⁰ au livre concerné. Dans ce laps de temps, elle présente le roman, son auteur et son genre, et en donne un résumé assez long. D'emblée, elle émet une première remarque quant à l'univers imaginé et regrette qu'il ne soit pas plus développé. Elle énumère ensuite de manière structurée les éléments qui lui ont plus dans ce texte et argumente en donnant des raisons claires. Elle regrette aussi le prix du livre, mais conclut tout de même sa critique par une note positive. Elle précise en effet avoir beaucoup aimé l'écriture de l'auteure et reconnaît que c'est probablement grâce au bon travail de traduction qui a été fait. Elle recommande donc le livre et donne un avis général positif, mais celui-ci est construit et elle ne manque pas de relever ce qui l'a dérangée. Au niveau de la forme, aucune mise en scène n'est faite pour attirer l'attention sur autre chose que son discours. Le cadre est simple. Pour son objectivité et la neutralité de son jugement, pikitibouquine a donc plutôt un profil de critique.

Ce n'est pas le cas de labouquinade pour qui nous observons le phénomène inverse²⁸¹. Seulement trois minutes de sa vidéo sont consacrées au livre, durant lesquelles elle en donne un résumé et décrit l'univers. Sa manière de s'exprimer est plus centrée sur les émotions. En effet, son discours est parsemé de « à ne pas manquer », « livre qui m'a fait vivre de multiples émotions », « j'ai tellement aimé » ou encore « incroyable découverte ». Plutôt que de construire un avis structuré, elle se laisse guider par les sentiments qu'elle a ressentis (« passages drôles », « passages émouvants », « des moments tellement intenses ») lors de sa lecture. Elle donne tout de même quelques raisons plus objectives qui justifient pourquoi le livre lui a plu, mais ne mentionne aucun élément négatif. Pour ce qui est de la mise en scène, sa vidéo présente un cadre travaillé, où l'on observe une grande bibliothèque et quelques lumières apaisantes permettant

²⁸⁰ Voir annexe 9 pour le lien vers la publication de pikitibouquine.

²⁸¹ Voir annexe 10 pour le lien vers la publication de labouquinade.

TROISIÈME PARTIE : COMMENT PARLENT-ILS DE CES LIVRES ?

d'installer une ambiance qui n'existait pas du tout chez pikitibouquine. Le visuel ici a une plus grande importance et le livre semble être presque un prétexte pour se mettre en scène dans un décor qui donne envie à l'internaute de consulter la vidéo. Son profil s'apparente donc plutôt à celui d'une influenceuse.

Voyons à présent comment se comportent nos deux autres lectrices. Venomglazed choisit de s'exprimer sur Instagram et sa manière de faire est plutôt représentative de cette plateforme²⁸². Pas de vidéo pour cette lectrice qui préfère une image travaillée et élégante présentant la couverture du livre, entourée d'éléments visuels ajoutés tels qu'une carte, un bateau et des éclaboussures qui font référence à l'histoire. Une deuxième diapositive expose le résumé officiel du livre sur une image travaillée aux couleurs et motifs rappelant la couverture. Venomglazed n'apparaît pas du tout à l'image. Le livre joliment mis en scène est donc le seul objet d'attention pour la personne qui consulte cette publication. Son avis, qu'elle qualifie de « revue », apparaît rédigé en légende et se structure en plusieurs paragraphes. Elle y aborde le style de l'auteure, l'univers développé, la construction des personnages ainsi que les éléments de l'histoire qu'elle a particulièrement appréciés. Globalement très positif, son avis est construit, articulé et prend en compte des éléments du texte plutôt que ses émotions. Elle termine sa revue en soulignant un petit bémol et attribue une note au roman pour clôturer. Sa façon de faire correspond donc beaucoup plus à un profil critique.

Enfin, intéressons-nous pour terminer à la publication de invisiblelifoofbooks²⁸³ qui, pour sa part, publie sur TikTok. Pas de longue présentation ni de long discours pour cette lectrice dont la vidéo prend presque la forme d'un défi : « Je te résume *Le pont des tempêtes* en moins d'une minute ». Défi relevé, trente-cinq secondes suffisent à invisiblelifoofbooks pour présenter le livre, son genre, les thèmes abordés et un résumé bref mais efficace qui tient l'internaute en haleine. Le format extrêmement court et dynamique des vidéos TikTok est ici très bien exploité. L'originalité de cette publication est qu'elle consiste en un enchaînement rapide d'images transmettant l'univers et l'esthétique du livre. Le résumé énoncé de manière presque théâtrale est rythmé par une musique entraînante et précipitée emportant complètement la personne qui visionne la vidéo. Cet effet est d'autant plus fort que le texte récité apparaît également à l'écran de

²⁸² Voir annexe 13 pour le lien vers la publication de venomglazed.

²⁸³ Voir annexe 14 pour le lien vers la publication de invisiblelifoofbooks.

TROISIÈME PARTIE : COMMENT PARLENT-ILS DE CES LIVRES ?

manière saccadée, avec certains mots plus importants mis en évidence par leur taille. Cependant, dans cette vidéo, invisiblelifeofbooks ne fait aucune critique du livre, elle ne donne même pas son avis ou une note. Tout le contenu est centré sur le visuel et l'imaginaire du récit, et c'est à travers ces éléments qu'elle tente de convaincre que le livre vaut la peine d'être lu. Son profil s'apparente bien au type « influenceur ».

Conclusion

Nous n'observons pas une seule manière de présenter ce livre de fantasy *young adult* représentatif des goûts de nos lectrices. En réalité, il y a pour cet exemple autant de façon de parler du livre qu'il y a de lectrices qui s'y intéressent. En effet, même si pikitibouquine et venomglazed ont toutes les deux un profil critique, l'une préfère un format vidéo long et une mise en scène des plus simples, tandis que l'autre refuse d'apparaître à l'écran et choisit une présentation soignée sous forme d'image accompagnée d'une revue rédigée. Labouquinade et invisiblelifeofbooks, elles, ont un profil d'influenceuse, mais opèrent de manières différentes également. La première se met en scène dans un cadre plaisant pour présenter le livre, la seconde produit une vidéo qui tourne autour du livre et de son image mais n'en dit rien du tout si ce n'est le résumé de l'histoire.

2. Analyse des discours tenus sur les romans policiers

Nos deux lecteurs de romans policiers aux profils très semblables tiennent également le même type de discours sur les livres. Il s'agit en effet de deux profils critiques. Cependant, nous avons constaté qu'ils n'effectuaient pas les mêmes choix de lecture. Nous avons donc décidé de sélectionner pour chacun un livre représentatif de leur compte, sur lequel ils portent un discours similaire à d'autres que l'on peut retrouver sur leurs publications respectives.

Pour lespolarsdallister, voyons comment il traite de *Meurtres à Kingfisher Hill* de Sophie Hannah, une auteure qui apparaît à plusieurs reprises sur son compte²⁸⁴. Avant toute chose, nous constatons qu'il exploite pleinement le format long rendu possible par YouTube puisqu'il consacre une vidéo de vingt-trois minutes à ce seul livre. Pour ce qui est de la présentation, lespolarsdallister se montre à l'écran devant une bibliothèque désordonnée et à travers une qualité de caméra plutôt médiocre. En arrière-plan apparaît

²⁸⁴ Voir annexe 26 pour le lien vers la publication de lespolarsdallister.

TROISIÈME PARTIE : COMMENT PARLENT-ILS DE CES LIVRES ?

une image de bibliothèque ainsi que ses différents noms d'utilisateurs sur les autres réseaux sociaux, ce qui encombre l'espace. Nous comprenons rapidement que les mises en scène plaisantes et esthétiques n'intéressent pas lespolarsdallister et que son contenu n'est consacré qu'à sa critique du livre. Ce dernier, par ailleurs, n'apparaît jamais à l'écran. Seule une image de sa couverture permet de visualiser de quel livre il s'agit. Pour ce qui est du contenu de la vidéo, notre lecteur annonce la couleur dès les deux premières minutes : il n'aime pas ce livre, ni aucun des livres de Sophie Hannah qu'il a lus précédemment. Il commence par en donner un résumé qu'il lit sur Internet et partage ensuite son propre résumé de l'histoire, assez long, qu'il parsème de commentaires négatifs sur un ton très familier. Il donne ensuite les raisons pour lesquelles il a détesté le livre. Cependant, ses arguments ne sont pas très détaillés et son avis n'est pas entièrement objectif. Il effectue en effet beaucoup de comparaisons avec Agatha Christie (Sophie Hannah étant l'auteure qui prend la relève des enquêteurs d'Agatha Christie), ce qui ne lui permet pas d'avoir un avis impartial sur l'auteure. Il conclut en exprimant évidemment sa grande déception. L'on retient de cette chronique un avis tranché exprimé dans un langage cru, parfois vulgaire : « c'est le bordel complet », « ça me prenait la tête », « ça colle pas », « inintéressant au possible », « une honte encore une fois » ... Lespolarsdallister a donc un profil critique car il donne très ouvertement son avis négatif sur le livre, même si cet avis n'est pas parfaitement construit et défendu.

Plutôt passionnée par les thrillers, passionslectures présente de nombreux livres, notamment de l'auteur français Maxime Chattam. Analysons sa publication concernant *Que ta volonté soit faite*²⁸⁵. Nous constatons que la vidéo qu'elle consacre à sa lecture est beaucoup plus courte que celle de lespolarsdallister. En effet, moins de deux minutes lui suffisent pour présenter le livre. Le choix de publier sur TikTok ne lui permet évidemment pas de réaliser des vidéos très longues, mais nous observons que cela ne l'empêche pas de dire autant de choses que lespolarsdallister qui, en réalité, se répète énormément dans sa vidéo. Ici, passionslectures commence par donner un résumé du roman et confie ensuite qu'elle a l'habitude de recommander des livres qui lui plaisent beaucoup, mais que celui-ci est un cas un peu particulier. Elle admet d'emblée ses premières impressions négatives sur le livre et les éléments qui lui ont déplu, mais elle finit par le recommander car elle

²⁸⁵ Voir annexe 36 pour le lien vers la publication de passionslectures.

TROISIÈME PARTIE : COMMENT PARLENT-ILS DE CES LIVRES ?

estime que le dénouement en vaut la peine. Elle donne donc un avis honnête, peu détaillé, certes (la longueur de la vidéo ne permet pas vraiment de s'attarder sur différents points), mais objectif et réfléchi car elle revient sur son avis initial du livre pour le modifier et ne se laisse pas uniquement guider par sa première impression. Pour ce qui est de la forme de cette vidéo, passionslectures apparaît à l'écran devant une bibliothèque et le livre entre les mains, mais la présentation n'est pas très soignée, le cadrage est penché et son apparence est décontractée. Nous comprenons que l'intention n'est pas ici de se mettre en avant et de créer toute une mise en scène autour du livre, mais plutôt de présenter honnêtement et assez spontanément une lecture.

Conclusion

Malgré leurs préférences pour des branches différentes du roman policier, lespolarsdallister et passionslecture partagent une même façon de parler des livres auxquels ils s'intéressent. Tous deux donnent leur avis critique sans se mettre en avant ou jouer sur la présentation du livre pour convaincre leur audience. Ce n'est d'ailleurs pas leur but car ils n'hésitent pas à faire des commentaires négatifs sur les livres, surtout lespolarsdallister. Nous constatons également que ce dernier utilise la longueur de sa vidéo pour faire un résumé de l'histoire très détaillé et pour répéter plusieurs fois les éléments qui lui déplaisent, mais il ne produit pas une critique beaucoup plus développée et construite que celle de passionslectures qui, en seulement une minute et demie, fait passer l'essentiel de son message. Nous concluons donc que ces points communs entre les deux individus permettent de préciser le type de lecteur de roman policier que nous avons établi précédemment. Aux caractéristiques identiques de l'âge, de la profession et du diplôme s'ajoute le profil « critique ».

3. Analyse des discours tenus sur les romans d'amour

Pour terminer ce segment concernant la littérature de genre, analysons les publications de nos trois derniers profils qui se consacrent au roman d'amour, plus particulièrement à la *new romance*. Nous avons relevé que tous ont un profil de type « influenceur ». Voyons à présent les raisons qui nous mènent à cette conclusion. Nous avons vu qu'un livre faisait l'unanimité auprès de nos lecteurs de romans d'amour : *Un automne pour te pardonner* de Morgane Moncomble. Analysons la façon dont chacun présente ce livre, en

TROISIÈME PARTIE : COMMENT PARLENT-ILS DE CES LIVRES ?

commençant par les deux profils les plus similaires, c'est-à-dire *urfrenchbookworm* et *polatandhisbooks*.

Sur le compte de *urfrenchbookworm*, la vidéo de présentation d'*Un automne pour te pardonner* prend la forme d'un *vlog* de lecture²⁸⁶. Ce format, populaire sur TikTok, nous emmène dans le quotidien de la créatrice qui se filme au fur et à mesure de la journée pour donner ses réactions sur sa lecture. Elle commence par montrer rapidement les premières pages du livres sur lesquelles apparaît une dédicace de l'auteure. Cela nous laisse donc croire que le livre lui a été envoyé personnellement par la maison d'édition. Au fil de la vidéo, nous suivons l'évolution de la lecture de *urfrenchbookworm* à travers plusieurs petits clips dans lesquels elle donne son avancée et ses impressions à chaud sur le récit, toutes extrêmement positives et uniquement centrées sur les émotions qu'elle ressent lors de sa lecture. Sa manière de parler est très simple et décontractée, comme si elle s'adressait à des amis. Nous la voyons d'ailleurs dans des contextes intimes comme allongée dans son lit. Elle termine son *vlog* par l'attribution d'une note, mais ne donne aucune critique sur le livre. Son discours tout au long de la vidéo est parsemé de « j'aime trop », « j'aime beaucoup », « j'adore », mais n'est absolument pas soutenu par des arguments concrets. C'est ici une mise en scène du quotidien de *urfrenchbookworm* qui est réalisée. La vidéo tourne plus autour de l'activité de lecture que du contenu du livre en tant que tel. Elle montre son excitation et sa joie au fil de l'évolution du récit, mais ne construit pas un avis. Pour cette raison, nous estimons que son profil est plutôt celui d'une influenceuse. Si l'on consulte une autre vidéo de son compte²⁸⁷, nous y découvrons que la jeune femme a en effet bien reçu ce livre de la part des Éditions Hugo New Romance qu'elle remercie pour l'envoi. Cette information nous permet de comprendre un peu mieux l'enthousiasme qu'elle partage quant à sa lecture. En effet, parler négativement d'un livre engendrerait sûrement de ne plus en recevoir gratuitement par la maison d'édition. Il est donc difficile de croire que son opinion est complètement désintéressée.

Polatandhisbooks, pour sa part, produit une vidéo assez semblable à celle d'*invisiblelifeofbooks* que nous avons analysée²⁸⁸. En effet, il réalise également un

²⁸⁶ Voir annexe 57 pour le lien vers la publication de *urfrenchbookworm*.

²⁸⁷ Vidéo de *urfrenchbookworm* publiée sur TikTok le 23/09/2023. [en ligne] <https://www.tiktok.com/@urfrenchbookworm/video/7281956861333622048>

²⁸⁸ Voir annexe 59 pour le lien vers la publication de *polatandhisbooks*.

TROISIÈME PARTIE : COMMENT PARLENT-ILS DE CES LIVRES ?

montage dans lequel apparaissent de très courts clips représentant l'univers du livre, enchaînés les uns à la suite des autres alors qu'il conte le résumé de l'histoire en « voix off ». Le tout est accompagné d'un fond musical qui accentue le suspense qu'il transmet par sa manière de déclamer. Polatandhisbooks termine son résumé par plusieurs questions interpellantes qui attisent la curiosité et dont il assure que les réponses sont dévoilées dans le livre. Cette première partie, qui occupe à peu près deux tiers du temps de la vidéo et qui est réalisée comme une bande annonce de film, n'est donc consacrée qu'à vendre le produit, à intriguer l'audience pour lui donner envie d'en découvrir plus sur le livre. Pour la deuxième partie, polatandhisbooks apparaît à l'écran afin de donner son avis. Il énumère les grands thèmes du livre et enchaîne ensuite avec quelques brefs commentaires fondés sur l'émotion tels que « dès les premières pages, j'ai compris que je ne pourrai plus lâcher le livre jusqu'au dénouement final » ou « [les personnages] sauront conquérir votre cœur, et vous le malmener ». Cependant, il n'explique rien en détails et n'appuie pas son avis exagérément positif sur le livre par des arguments. Ses derniers mots résument bien l'intention de la vidéo : « foncez lire *Un automne pour te pardonner* ». Ce n'est donc pas une recommandation, mais un ordre qu'il donne à toute personne qui le regarde. C'est assez clair, le livre est ici présenté comme n'importe quel autre produit de consommation qu'il tente de convaincre son audience d'acheter. Cela fait de polatandhisbooks un profil typique d'influenceur. Nous ne savons néanmoins pas si le livre lui a été envoyé par la maison d'édition comme c'est le cas pour urfrenchbookworm.

Enfin, pour ce qui est de notre troisième profil, labouquinade, on retrouve le même type de discours qu'elle tenait déjà sur *Le pont des tempêtes*. Sa présentation d'*Un automne pour te pardonner* apparaît d'ailleurs dans la même vidéo présentant ses coups de cœur de l'année 2023²⁸⁹. Deux minutes seulement sont accordées au roman de Morgane Moncomble et elle en consacre la moitié à un résumé de l'histoire. Son avis, qu'elle exprime rapidement après, est cependant un peu plus fondé que ceux de polatandhisbooks and urfrenchbookworm. La bouquinade souligne en effet quelques raisons spécifiques pour lesquelles elle apprécie ce livre, mais de manière générale son opinion n'est à nouveau pas nuancée. Comme nous l'avions mentionné dans l'analyse de *Le pont de tempêtes*, la mise en scène est soignée et travaillée. Sa présentation générale

²⁸⁹ Voir annexe 58 pour le lien vers la publication de Labouquinade.

TROISIÈME PARTIE : COMMENT PARLENT-ILS DE CES LIVRES ?

donne envie de s'installer devant la vidéo pour l'écouter discuter des livres. Au fond, le plus important n'est pas de délivrer un avis critique construit sur le livre mais de partager ses lectures dans un cadre agréable, c'est pourquoi il s'agit plutôt d'une influenceuse.

Conclusion

Urfrenchbookworm et polatandhisbooks, nos deux profils extrêmement semblables, peuvent aussi être rapprochés par leur manière de présenter les livres sur leur plateforme. Tous les deux présents sur TikTok, nous constatons que ni l'un ni l'autre ne construit réellement un avis. En effet, ils axent leur discours sur des émotions. Spontanéité, surprise et réaction à vif sont les mots d'ordre qui résument la vidéo de urfrenchbookworm, qui est plus organisée autour de l'activité de lecture que du livre, tandis que suspense et excitation sont les maîtres mots de la vidéo de polatandhisbooks présentée comme une publicité pour le livre. Le critère « influenceur » vient donc compléter le type du lecteur de roman d'amour défini par ces deux membres de notre panel qui ne se différencient que par leur sexe. Labouquinade, quant à elle, a également un profil d'influenceuse, mais il est moins axé sur la spontanéité et la promotion. Le format de vidéo qu'elle choisit est plus posé et lui permet de parler un petit peu plus du livre.

CHAPITRE IX : discours sur la littérature blanche

Passons à notre deuxième grande catégorie et reprenons tous nos lecteurs de littérature blanche en précisant le sous-genre qu'ils privilégient et leur type de profil.

Profils complets des lecteurs de littérature blanche

	Sexe	Âge	Profession	Diplôme	Plateforme	Sous-genre	Profil
Lecafedeslettres	F	-25	Créatrice de contenu	Niveau 6 ou +	Instagram	Classiques	Influenceur
Julescommeesar	H	25-35	Créateur de contenu	Niveau 6 ou +	Instagram	Classiques	Influenceur
Lanuitseramots	H	25-35	Créateur de contenu	Niveau 6 ou +	Instagram	Classiques/ Contemporain	Influenceur
Aufildesromans	F	+35	Autre	Niveau 6 ou +	TikTok	Contemporain	Influenceur
Lecteurserie	H	25-35	Autre	Niveau 6 ou +	Instagram	Contemporain	Critique
Mademoisellelit	F	+35	Créatrice de contenu	Niveau 6 ou +	Instagram	Contemporain	Influenceur
Labibliothequedepoche	F	-25	Étudiante	/	Instagram	Contemporain	Critique
Atrapebard	H	+35	Métier du livre	Niveau 6 ou +	TikTok	Contemporain	Médiateur

Constats

Comme pour la première catégorie, une certaine tendance semble être mise en place en fonction du sous-ensemble auquel est dédié le contenu. Les promoteurs de livres classiques ont un profil d'influenceurs tandis que ceux qui privilégient le roman contemporain ont des profils variés. Nous constatons également que l'unique profil médiateur de notre panel apparaît dans ce tableau et est lecteur de romans contemporains. Il est aussi le seul à pratiquer un métier du livre. Soulignons une différence avec la catégorie précédente : alors que tous nos lecteurs de littératures de genre (sauf un) qui ont

un profil influenceur utilisent la plateforme TikTok, ce type de profil, pour ce qui est de la littérature blanche, préfère la plateforme Instagram.

1. Analyse des discours tenus sur les classiques

Nous avons constaté que tous nos lecteurs de classiques ont des profils similaires, et que lanuitseramots et julescommecesar partagent toutes les mêmes caractéristiques. Leurs profils d'influenceurs ne font que peaufiner le type qui se mettait en place pour le lecteur de littérature blanche. Cependant, ils ont des manières différentes de présenter les livres et de se présenter eux-mêmes, car l'un choisit la photographie et l'autre la vidéo, ce qui est également le cas de lecafedeslettres.

Commençons donc par les deux profils qui privilégient la vidéo. Julescommecesar et lecafedeslettres publient chacun du contenu dans lequel apparaît un grand classique de la littérature russe, *Anna Karénine* de Léon Tolstoï. Dans sa publication²⁹⁰, julescommecesar choisit une mise en scène que nous n'avions pas encore observée jusqu'ici. En effet, alors qu'il est en train de lire dans un parc, il est filmé par une autre personne qui l'interroge sur sa lecture. Il commence par présenter le livre par des superlatifs comme « je lis une histoire d'amour plus belle que toutes celles que tu connais » et « l'un des plus grands romans de la littérature » qui installent le ton grandiloquent de la vidéo. Après avoir intrigué son interlocuteur, il présente le roman et en donne un résumé. Pour ce faire, il réalise le même type de montage que nous avons observé chez invisiblelifeofbooks et polatandhisbooks, où des images et clips représentatifs de l'univers du livre s'enchaînent à l'écran tandis qu'il récite un texte qui apparaît aussi écrit par-dessus les images. Ensuite, il aborde rapidement les grands thèmes du livre, dont l'amour, et compare sa grandeur à d'autres chefs-d'œuvre traitant de ce thème comme *Tristan et Iseult* ou *Roméo et Juliette*. Le livre entre les mains, il en extrait une citation impactante, ce qui permet de toucher l'internaute qui l'écoute. À la fin de sa vidéo, Julescommecesar souligne l'importance du roman et des thèmes qui y sont abordés pour le monde actuel. Il conclut en recommandant le livre et assure « vous ne serez pas déçus ». Sa publication consiste essentiellement en une présentation du roman à travers une mise en scène originale mais il ne donne en aucun cas son avis personnel sur ce récit. Son discours exclut le « je » du début à la fin, ce qui l'empêche de

²⁹⁰ Voir annexe 86 pour le lien vers la publication de Julescommecesar.

TROISIÈME PARTIE : COMMENT PARLENT-ILS DE CES LIVRES ?

donner sa propre opinion ou de nuancer ses propos avec quelques aspects négatifs qu'il aurait relevés au cours de sa lecture. Notons tout de même que Julescommecesar a un profil d'influenceur, mais que ce profil, allié à la littérature blanche, prend tout de même une forme un peu moins axée sur la vente et la consommation. Sa façon de parler du livre consiste plutôt à essayer de convaincre son auditeur que cette lecture pourrait lui faire changer sa vision du monde.

Pour ce qui est de lecafedeslettres, nous constatons que ses propos sur *Anna Karénine* sont en réalité très brefs. En effet, elle présente rapidement ce livre dans une vidéo²⁹¹ consacrée à son calendrier de l'avent littéraire et nous comprenons qu'il s'agit en fait d'un prétexte pour découvrir un autre livre semblable (le concept de son calendrier de l'avent consiste à déballer chaque jour un livre qui ressemble à un autre qu'elle a aimé). Lecafedeslettres ne dit rien de l'histoire, n'en fait pas de résumé et ne mentionne même pas les grands thèmes du récit, ce qui permettrait tout de même de comprendre le lien avec le livre qu'elle découvre juste après. À propos d'*Anna Karénine*, elle dit qu'il s'agit de « [son] roman préféré, voire [son] roman préféré de tous les temps » et que c'est un roman « unique qui aborde tout ». Cette description ne pourrait pas être plus vague et ne nous donne aucune indication sur le style, les personnages, l'auteur ou encore les thèmes de ce livre qu'elle souhaiterait retrouver dans sa prochaine lecture. De manière générale, la vidéo tourne autour de son personnage et du concept de calendrier de l'avent littéraire. *Anna Karénine* n'étant qu'un prétexte pour présenter un nouveau roman, le livre passe donc au troisième plan et ne reçoit que très peu d'attention. Tandis que le roman demeurait l'objet principal de la vidéo de Julescommecesar et que son objectif était de nous convaincre de le lire, la publication de lecafedeslettres prend plus la forme de divertissement autour de l'objet-livre, sans s'intéresser à son contenu. Pour cette raison, elle entre dans les codes du profil influenceuse.

Enfin, notre troisième et dernier lecteur de classiques choisit une méthode un peu différente qui, au contraire, est entièrement centrée sur le livre. Prenons comme exemple sa publication concernant un livre d'un auteur que l'on rencontre à plusieurs reprises sur son compte, *La chute* d'Albert Camus²⁹². Très simple, cette publication comprend une photographie du livre au style épuré et organique, à l'image de la littérature représentée

²⁹¹ Voir annexe 84 pour le lien vers la publication de lecafedeslettres.

²⁹² Voir annexe 77 pour le lien vers la publication de Lanuitseramots.

sur ce compte. Le roman est présenté sur une étagère de bibliothèque, entouré de verdure et d'autres livres aux tranches blanches dont les auteurs sont des grands noms de la littérature. Ce genre d'image est représentatif du contenu esthétique que l'on rencontre généralement sur Instagram, dont s'éloignaient un peu nos deux lecteurs précédents. En légende de cette image, ne sont mentionnés qu'une citation extraite du livre et quelques hashtags. Pas de critique, pas d'avis personnel, pas même de note attribuée au roman. Finalement, lanuitseramots ne précise même pas si c'est un livre qui lui a plu, nous le supposons simplement car il y consacre une publication qui, de toute évidence, se passe de longues explications qui défendraient son avis. Nous constatons également que, contrairement aux autres lecteurs, il n'apparaît pas sur cette image. L'attention est exclusivement concentrée sur le livre. Puisqu'il ne développe aucun avis construit et objectif et préfère laisser une image parler d'elle-même, le profil de lanuitseramots est plutôt celui d'un influenceur, même s'il n'opère pas comme les autres.

Conclusion

Malgré leur choix commun de publier sur la plateforme Instagram, chacun des influenceurs a tout de même une manière de faire et de se présenter différente. Cependant, nous constatons que, globalement, ils disent très peu de choses sur les romans qu'ils exposent. Nous estimons que cela pourrait être lié au fait qu'il s'agit de livres reconnus du patrimoine culturel qui n'ont plus besoin d'être légitimés. Il se pourrait aussi que nos lecteurs ne se permettent pas de partager des critiques, même si elles sont fondées et réfléchies, ou des avis négatifs sur des livres considérés comme des chefs-d'œuvre de la littérature. Leur statut implique qu'on ne peut que les recommander, sans même avoir besoin de les défendre. L'influenceur promoteur de littérature blanche n'a donc pas le même comportement de l'influenceur promoteur de littérature de genres qui use des émotions pour convaincre son audience de la qualité du livre qu'il recommande.

2. Analyse des discours tenus sur les romans contemporains

Passons à présent au deuxième sous-ensemble de la littérature blanche et analysons les publications de nos lecteurs, dont trois ont un profil influenceur, deux ont un profil critique et un seul a un profil médiateur. Nous l'avons vu, ces personnes s'intéressent à des nombreux livres, notamment ceux de la rentrée littéraire de grandes maisons généralistes. Dans la mesure du possible, nous analyserons leur discours sur un même

TROISIÈME PARTIE : COMMENT PARLENT-ILS DE CES LIVRES ?

roman. Dans les cas où il n'y a pas de lecture commune, nous choisirons un autre livre de la rentrée littéraire qui apparaît sur leur compte.

Commençons par les personnes au profil d'influenceuses. Mademoisellelit et aufildesromans, deux femmes âgées de plus de trente-cinq ans, partagent la lecture de *Veiller sur elle* de Jean-Baptiste Andréa. La publication de mademoisellelit²⁹³ ressemble typiquement à ce que l'on a l'habitude de voir sur Instagram. Elle choisit de présenter une photographie du livre mis en scène devant sa bibliothèque. La luminosité est chaude, les couleurs vivaces, mais le regard est directement porté sur l'objet-livre. Mademoisellelit n'apparaît d'ailleurs pas à l'écran, il n'y a donc pas de mise en scène de la personne dans cette image. Sur la forme, cette publication ressemble beaucoup à celle de lanuitseramots que nous avons observée précédemment, si ce n'est qu'elle est plus chaleureuse et dégage une certaine lumière. C'est évident que la créatrice a l'habitude de prendre ce genre de photographies de ses livres. Pour ce qui est du discours qu'elle tient sur *Veiller sur elle*, nous n'y avons malheureusement pas accès directement sur cette publication. En effet, en légende de l'image, elle cite brièvement les grands thèmes du livre qu'elle s'attendait à apprécier, mais nous comprenons rapidement que ce ne fut pas le résultat escompté. Cependant, pour connaître les raisons de sa déception, mademoisellelit renvoie ses abonnés vers son blog, où elle détaille son avis. De plus, elle mentionne que le livre lui a été offert mais qu'il s'agit d'une collaboration commerciale non rémunérée. Nous en concluons que la page Instagram de mademoisellelit lui sert en réalité de vitrine pour exposer des livres qu'elle reçoit de maisons d'édition, mais surtout pour faire la promotion de son blog et renvoyer ses abonnés vers cette autre plateforme sur laquelle elle s'exprime plus en détails. C'est là qu'est son activité principale. Sur Instagram, elle a donc un profil d'influenceuse. Même si elle sous-entend que ce livre n'a pas été un coup de cœur pour elle, elle n'en donne pas les raisons sous cette publication, comme si elle préférerait ne pas dénigrer un produit qui lui a été offert.

Aufildesromans, quant à elle, expose ce livre dans une vidéo très courte publiée sur TikTok²⁹⁴ à l'apparence beaucoup moins professionnelle. Durant ces quelques secondes, elle montre cinq livres, dont *Veiller sur elle*, qu'elle recommande aux internautes d'ajouter à leur PAL (Pile À Lire). Les romans sont simplement posés un à un sur un drap

²⁹³ Voir annexe 115 pour le lien vers la publication de Mademoisellelit.

²⁹⁴ Voir annexe 113 pour le lien vers la publication de Aufildesromans.

TROISIÈME PARTIE : COMMENT PARLENT-ILS DE CES LIVRES ?

et une petite précision écrite indique leur genre ou leur catégorie littéraire. Pour le livre qui nous intéresse, aufildesromans précise qu'il s'agit de « littérature contemporaine ». Elle ne donne que cette indication. Le titre et l'auteur ne sont même pas récapitulés en légende de la vidéo ou dans un coin de l'image. Aufildesromans ne présente donc aucun argument qui expliquerait ne serait-ce qu'une raison pour laquelle elle recommande ce livre. Nous avons ici affaire à un profil d'influenceuse différent. Pas un mot n'est prononcé durant cette vidéo qui a pour seul son un fond musical de piano. Aufildesromans est complètement absente de cette vidéo, mais l'attention n'est pas portée sur le contenu du livre pour la cause. Il s'agit plutôt d'une publication divertissante mais sans intérêt réel.

Enfin, notre dernier lecteur au profil influenceur n'est autre que lanuitseramots, dont nous avons déjà analysé une publication. Ne partageant à priori pas de lecture avec mademoisellelit et aufildesromans, nous regarderons ici sa publication concernant un autre livre de la rentrée littéraire 2023, *Sauvage* de Julia Kerninon²⁹⁵. Le constat est le même que pour le livre classique : il choisit de publier une photographie du roman posé sur une étagère de sa bibliothèque dans laquelle on aperçoit d'autres livres, aux tranches légèrement plus colorées cette fois, qui rappellent les couleurs vibrantes de la couverture de *Sauvage*. L'image est agréable à regarder et nous relevons un vrai souci du détail. À nouveau, l'attention est exclusivement concentrée sur le livre mis en évidence et lanuitseramots n'apparaît pas à l'écran. En légende de la photographie, la méthode reste la même. Il mentionne une citation extraite du roman, mais interpelle cette-fois l'internaute pour le faire réfléchir sur cette citation dont le thème est la littérature. Cependant, cette fois encore, aucune indication sur son avis à lui n'est donnée.

Observons à présent nos lecteurs de romans contemporains qui ont un profil critique. Ils sont deux : lecteurenserie et labibliothequedepoche. Tous deux partagent la lecture de *La prochaine fois que tu mordras la poussière* de Panayotis Pascot, mais choisissent des types de publication différents.

Commençons par analyser celle de lecteurenserie²⁹⁶. Sur son compte, ce dernier publie une chronique complète de l'ouvrage. Une image expose le livre devant une scène de

²⁹⁵ Voir annexe 111 pour le lien vers la publication de Lanuitseramots.

²⁹⁶ Voir annexe 103 pour le lien vers la publication de Lecteurenserie.

TROISIÈME PARTIE : COMMENT PARLENT-ILS DE CES LIVRES ?

théâtre aux rideaux fermés. Ce choix n'est pas anodin et fait référence à la carrière de l'auteur, également humoriste et acteur. Pas de fioritures ni de distraction, le livre est très clairement le seul objet par lequel l'œil est attiré directement. Cependant, c'est le long texte critique que *lecteurserie* rédige en légende qui est intéressant. Trop longue que pour être entièrement contenue dans cet espace au nombre de caractères limité, sa chronique continue dans un commentaire qu'il laisse sous sa propre publication. Si l'on s'intéresse de plus près à sa rédaction, nous constatons qu'elle est bien construite et divisée en parties distinctes qu'il précise par des sous-titres. La chronique commence avec une introduction à l'auteur et à quelques éléments marquants de sa carrière et présente en quelques mots le sujet du livre, dont il fait ensuite un très bref résumé. Il enchaîne directement avec son avis rédigé à la première personne du pluriel, ce qui montre une volonté d'objectivité dans ses propos. Sa chronique est précise, fine et témoigne d'une compréhension profonde du texte et d'un réel intérêt pour la vie et les émotions de l'auteur, autour desquelles est centrée l'histoire. Il analyse les grands thèmes, la façon dont ils sont traités et les messages transmis par le texte. Un paragraphe est également consacré au style de l'auteur sur lequel *lecteurserie* donne son avis. La suite de sa chronique reprend de manière nuancée les points forts et les points faibles du livre et se conclut par un « bilan » dans lequel il accorde une note qu'il justifie en reprenant les grandes thématiques autour desquelles il a construit sa critique. *Lecteurserie* est le premier membre de notre panel qui réalise une chronique si longue, structurée et détaillée. Tout y est présenté, son opinion est honnête, nuancée et tend le plus possible vers l'objectivité. Sans aucun doute, son profil est donc celui d'un critique qui semble avoir de l'expérience, même s'il ne pratique ni la création de contenu de façon professionnelle, ni un métier du livre.

Notre deuxième profil critique, *labibliothequedepoche*, opte pour une publication tout à fait différente, mais tout aussi professionnelle²⁹⁷. En effet, il s'agit d'une vidéo en collaboration avec Hachette et avec une librairie dans laquelle elle se rend pour discuter de livres de la rentrée littéraire. Son type de profil est donc surprenant car ce format, en collaboration avec des acteurs de la chaîne du livre, correspond généralement plus aux profils influenceurs. Cependant, *labibliothequedepoche* fait une chronique du livre assez

²⁹⁷ Voir annexe 104 pour le lien vers la publication de *Labibliothequedepoche*.

TROISIÈME PARTIE : COMMENT PARLENT-ILS DE CES LIVRES ?

semblable à celle de lecturenerie, même si le fait de s'exprimer oralement dans une discussion avec une autre personne permet moins de profondeur et de nuance. Cependant, elle parvient tout de même à aborder de nombreux points en peu de temps. Une attention est d'abord portée à l'auteur en présentant quelques informations sur sa carrière, avant de se centrer sur le récit. Labibliothequedepoche, à l'instar de lecturenerie, mentionne les grands thèmes de ce livre et expose son avis positif à travers des arguments qui montrent également qu'elle a effectué une lecture attentive et curieuse. Malgré le petit manque de nuance et de détails de sa critique du au contexte dans lequel elle la présente, labibliothequedepoche exprime tout de même un avis objectif et structuré. Pour ce qui est de la mise en scène, cette dernière apparaît à l'écran aux côtés d'un libraire avec qui elle discute, mais toute la vidéo tourne autour du livre – et même *des* livres – puisqu'ils se trouvent en plein cœur d'une librairie. Cette vidéo étant en collaboration avec Hachette, les Éditions Stock sont mentionnées à plusieurs reprises, mais sans insistance. Labibliothequedepoche a donc un compte intéressant car elle parvient à conserver un profil critique alors qu'elle travaille en collaboration avec des acteurs du secteur du livre.

Passons enfin à notre dernier lecteur de romans contemporains et unique profil médiateur de notre panel, atrapenard. Professionnel du domaine, il tient un discours sur le livre et la littérature qui lui est propre et que l'on peut observer dans sa publication consacrée à *La propagandiste* de Cécile Desprairies²⁹⁸. Dans cette vidéo de moins de deux minutes, publiée sur TikTok, atrapenard apparaît décontracté devant sa bibliothèque pour exposer un roman qu'il résume en un mot : « glaçant ». Seulement après cette introduction inhabituelle mentionne-t-il le titre du livre et son auteure. Il commence par présenter cette dernière et établit directement le lien fort entre son histoire personnelle et celle de son récit. Contrairement à ce que l'on a beaucoup observé jusqu'ici, atrapenard ne donne pas un résumé du livre tel qu'il pourrait être lu sur la quatrième de couverture. Il installe seulement le cadre du récit en expliquant comment celui-ci commence, quelle est l'ambiance établie par l'auteure. Il continue ensuite par relever quelques scènes qui lui ont permis de qualifier ce livre de « glaçant » et en dégage les grands thèmes à retenir. Plutôt que de se focaliser sur le texte en tant que tel, sur le style de l'auteure ou encore sur les personnages, atrapenard souligne l'importance d'un texte comme celui-ci (le livre

²⁹⁸ Voir annexe 110 pour le lien vers la publication de Atrapenard.

TROISIÈME PARTIE : COMMENT PARLENT-ILS DE CES LIVRES ?

parle d'une famille française collaborationniste pendant la guerre) pour l'histoire. Dans cette vidéo, le livre est présenté comme une porte ouverte sur la connaissance d'un héritage qui est celui de la France et que l'on préfère souvent ignorer. L'autorité qu'atrapenard a acquis au cours de sa carrière professionnelle dans le domaine lui permet d'utiliser sa voix pour mettre en avant ce type de message que transmet la littérature. Son profil est donc bien celui d'un médiateur.

Conclusion

Nos lecteurs de romans contemporains ont des types de profils variés et des manières de présenter les livres très différentes. Ce sous-ensemble le plus représenté de notre panel est aussi le plus éclectique. Il est donc très compliqué d'établir un type de lecteur contemporain. L'instabilité de cet ensemble littéraire pourrait justifier l'impossibilité de définir un type unique de lecteur. Nous avons également remarqué que le système de partenariats avec les maisons d'édition est aussi pratiqué pour le roman contemporain, mais cela n'engendre pas, dans ce cas-ci, l'expression d'avis exagérément positifs. Les profils critique sont peu nombreux, ce qui est surprenant car ce type de littérature a toujours été convoité par des professionnels plus que par des amateurs. La littérature blanche aurait donc acquis un nouveau type de lecteur, ou peut-être ses lecteurs habituels se seraient-ils détachés du sérieux et de l'élitisme qui lui ont toujours été associés pour démocratiser cette littérature. Après tout, atrapenard s'adonne aussi à ces nouvelles pratiques bien qu'il soit professionnel du métier.

CHAPITRE X : discours sur la littérature *feel good*

Terminons avec cette dernière grande catégorie en rassemblant nos lecteurs et en précisant leur type de profil ainsi que le sous-ensemble auquel ils se consacrent.

Profils complets des lecteurs de littérature feel good

	Sexe	Âge	Profession	Diplôme	Plateforme	Sous-genre	Profil
Pikitibouquine	F	+35	Créatrice de contenu	Niveau 5	YouTube	Roman positif	Critique
Livraison demots	H	25-35	Créateur de contenu	Niveau 6 ou +	Instagram	Roman positif	Influenceur
Promessedunlivre	F	+35	Métier du livre	Niveau 6 ou +	Instagram	Roman positif	Critique
Lirepourchangertavie	F	+35	Créatrice de contenu	Niveau 6 ou +	Instagram	Développement personnel	Influenceur

Constats

Nous constatons autant de profils influenceurs que de profils critiques dans cette catégorie. À nouveau, peu de rassemblement peuvent être effectués mais précisons tout de même que nos deux lectrices de plus de trente-cinq ans qui lisent des romans positifs ont un profil critique. Soulignons également que *promessedunlivre*, deuxième membre de notre panel à pratiquer un métier du livre, a un profil critique. Aucun individu dont la profession est dans le secteur du livre n'a donc un profil d'influenceur. Cependant, c'est le cas de notre seule lectrice de livres de développement personnel.

1. Discours tenus sur les romans positifs

Nous avons remarqué que tous nos lecteurs de romans positifs partageaient la lecture d'*Une belle vie* de Virginie Grimaldi. Nous analyserons donc les publications concernant ce roman, en commençant par nos deux lectrices au profil critique.

TROISIÈME PARTIE : COMMENT PARLENT-ILS DE CES LIVRES ?

Si l'on regarde d'abord le compte de pikitibouquine²⁹⁹, nous constatons qu'il s'agit du même type de publication que nous avons analysée dans le point concernant la SFFF. Pikitibouquine présente le livre de Virginie Grimaldi dans une longue vidéo consacrée à une sélection de lectures qu'elle a appréciées. Dans cette vidéo, elle apparaît sans fioriture à l'écran, dans un cadre peu professionnel et présente les livres un à un. Elle commence par souligner la différence entre ce roman et les autres productions de l'auteure qu'elle dans lesquelles elle retrouve plus l'esprit *feel good*. Elle donne ensuite un résumé de l'histoire et en extrait les thèmes principaux mais elle ne souhaite pas dévoiler tout. Elle confie ensuite avoir été bouleversée par le livre jusqu'aux larmes. Jusqu'ici, son discours ressemble plus à celui d'une influenceuse, mais elle le nuance rapidement en expliquant qu'elle a tout de même rencontré des difficultés à se plonger dans le roman. Elle consacre ensuite un moment à décrire la plume de l'auteure et aux leçons à retirer de cette histoire. Pikitibouquine admet ne pas en avoir dit beaucoup sur le roman mais prétend que c'est intentionnel. Elle conclut sa présentation en défendant objectivement la place que Virginie Grimaldi a réussi à se faire dans la littérature française.

La publication de promessedunlivre³⁰⁰ est plus traditionnelle et répond aux codes de la plateforme qu'elle choisit, à savoir Instagram. Elle y publie une photographie travaillée du livre qui est joliment mis en scène. Sur cette image, plusieurs objets et couleurs font écho à la couverture du roman pour un rendu harmonieux et séduisant. La présentation est réussie et donne envie de découvrir le contenu du livre. En légende, promessedunlivre publie un texte de taille moyenne dans lequel elle ne donne pas un résumé concret de l'histoire, mais présente le récit à travers les personnages, la temporalité, les émotions procurées et le cadre installé. Promessedunlivre enchaîne ensuite avec son avis sur le livre qu'elle partage avec beaucoup de poésie. Comme pikitibouquine, elle conclut son texte par un clin d'œil à l'auteure et reconnaît son talent. Même si promessedunlivre ne développe pas ici un avis très structuré et détaillé, elle laisse la place au livre et aux émotions qu'il procure sans axer toute l'attention sur sa personne. Le but est de sa publication est de valoriser un livre qu'elle a aimé, mais elle le fait en toute simplicité et dans une intention de partage plus que de promotion. Cela fait donc d'elle un profil critique.

²⁹⁹ Voir annexe 125 pour le lien vers la publication de Pikitibouquine.

³⁰⁰ Voir annexe 124 pour le lien vers la publication de Promessedunlivre.

TROISIÈME PARTIE : COMMENT PARLENT-ILS DE CES LIVRES ?

Enfin, observons la publication de notre dernier lecteur de romans positifs qui, pour sa part, a t un profil d'influenceur. Sur son compte, livraison demots décide de publier une courte vidéo consacrée au livre de Virginie Grimaldi³⁰¹ dans laquelle il se met en scène, allongé sur le sol en train de lire. La vidéo a pour but de présenter le livre, mais l'attention est portée sur lui et sur l'activité de lecture. Il joue d'ailleurs avec la caméra en souriant par moments et en regardant l'objectif. Le livre passe donc au second plan. En légende, il commence par partager l'enthousiasme qu'il ressent à chaque sortie d'un nouveau livre de l'auteure, car ses histoires lui procurent « tout un tas d'émotions ». Il invite ensuite ses abonnés à partir à la rencontre des personnages principaux et donne un résumé de l'histoire. Il continue ensuite avec une citation avant d'adresser un message à l'auteure en l'interpellant par son prénom. Dans cette adresse, il demande (par l'impérative) à Virginie Grimaldi de continuer à écrire ses romans et parle en son nom : « continue [...] d'écrire sur ces émotions qui te traversent », « continue [...] d'écrire la boule au ventre et les larmes aux yeux ». Son discours touchant et excessivement positif, allié à la mise en scène de sa publication, fait de livraison demots un profil influenceur.

Conclusion

Tous nos lecteurs ont des manières différentes de présenter ce livre. Tandis que pikitibouquine le mentionne auprès d'autres lectures, promessedunlivre et livraison demots y consacrent une publication au visuel plus travaillé. Cependant, même si leur discours se rejoignent sur certains points, celui de promessedunlivre reste dans la sobriété et l'anonymat, tandis que livraison demots se met en scène et rédige un discours démesurément positif.

2. Discours tenus sur les livres de développement personnel

Enfin, passons à notre dernière lectrice, seule membre de notre panel à consacrer son compte aux livres de développement personnel. Lirepourchangertavie adopte les traits d'une influenceuse. Analysons sa publication consacrée à l'amour de soi dans laquelle nous retrouvons deux livres mentionnés précédemment : *Osez le body positive* de Luciana Gomes et *La force est en vous : aimez-vous, vous êtes merveilleux !* de Louise Hay³⁰². Nous observons ici un format nouveau. Elle choisit de créer une mini présentation de

³⁰¹ Voir annexe 123 pour le lien vers la publication de Livraison demots.

³⁰² Voir annexes 141 ou 142 pour le lien vers la publication de Lirepourchangertavie.

TROISIÈME PARTIE : COMMENT PARLENT-ILS DE CES LIVRES ?

livres composée de diapositives toutes réalisées sur un canevas d'illustrations graphiques et de couleurs douces. La première diapositive résume le thème général des cinq livres que concernent cette publication, qui sont ensuite présentés individuellement avec pour seule description une courte phrase résumant leur promesse. La publication est donc axée en priorité autour d'un thème plutôt que d'un livre. La légende confirme cette impression. En effet, lirepourchangertavie souligne l'importance de l'amour de soi et précise qu'elle a réalisé une petite sélection de lectures pour y parvenir, mais elle n'en dit pas plus sur ces livres. Elle invite également l'internaute à contribuer à cette liste en proposant des titres. Pas d'avis, de note ou de critique. Les livres sont un prétexte pour parler d'un thème de développement personnel, c'est pourquoi ce profil est plutôt celui d'une influenceuse.

Conclusion

Lirepourchangertavie étant le seul membre de notre panel à aborder ce type de livres, nous ne pouvons pas comparer différents types de discours. Cependant, le fait que son profil soit celui d'une influenceuse n'est pas étonnant. En effet, les livres concernent des sujets sérieux et très variés, qui demanderaient de nombreuses recherches pour être critiqués objectivement.

Conclusion

Ce parcours des profils d'une sélection de créateurs de contenu littéraire sur les réseaux sociaux procure différents éléments de réponse aux questions initiales qui ont motivé ce travail.

Qui sont-ils ?

Il s'agit de personnes aux profils divers et variés qui explorent leur passion pour la lecture, en ligne et de différentes manières. Ces pratiques, souvent associées par défaut à aux jeunes femmes de la nouvelle génération, concernent en réalité un champ bien plus large dans lequel, non seulement, les hommes sont présents, mais d'autres générations occupent également une place importante. En effet, les personnes de moins de vingt-cinq ans sont finalement peu nombreuses dans notre panel. De plus, les hommes prennent également une place non négligeable. Enfin, nos analyses nous ont permis de constater que, parmi ces créateurs de contenu littéraire, un grand nombre pratique désormais cette activité à titre principal, alors que la plupart sont en possession de diplôme de hauts niveaux.

Que lisent-ils ?

Les choix de lecture des créateurs de contenu littéraire reposent principalement sur trois grandes catégories éditoriales. Sans surprise, les littératures de grande consommation occupent une partie importante de l'espace. Cependant, nos analyses révèlent que la littérature blanche, contre toute attente, est, elle aussi, bien installée sur les réseaux sociaux. Qui plus est, cette catégorie est la plus populaire auprès des membres de notre panel.

Cette enquête s'est également penchée sur l'établissement de typologies permettant d'associer un type à des goûts. Il en ressort que chacun des sous-ensembles littéraires appartenant à une grande catégorie éditoriale semble avoir un type de lecteur plus ou moins bien défini, mais que les choix spécifiques de livres ne sont pas systématiquement identiques. En effet, nous avons relevé à plusieurs reprises que des profils similaires, qui privilégient un même sous-ensemble littéraire, n'effectuent pas les mêmes choix de lecture et explorent différentes branches du genre.

Parmi les livres et les auteurs que nous avons identifiés au cours de nos observations, toutes catégories éditoriales confondues, beaucoup s'avèrent faire partie du classement des meilleures ventes de livres francophones en 2023 du journal *L'Express*³⁰³. Deux possibilités peuvent donc être envisagées : soit les créateurs de contenu littéraire choisissent leurs lectures en fonction des livres populaires du moment, soit leur pouvoir de prescription est tel qu'ils ont une incidence considérable sur les ventes des livres qu'ils présentent sur leurs comptes. Ces deux hypothèses ne s'excluent pas l'une l'autre.

Comment parlent-ils de ces livres ?

Notre dernière interrogation concernait la façon dont ces livres sont présentés sur les différentes plateformes. Il ressort que plusieurs sortes de discours coexistent (principalement deux : le discours des profils critiques et le discours des profils influenceurs) et permettent dans certains cas de préciser le type de lecteur d'un sous-ensemble littéraire. Toutefois, une analyse plus fine nous a forcée de constater que chaque créateur de contenu de notre panel opère de sa propre manière. Le constat est donc le même que pour les choix de livres : il est possible d'établir des types jusqu'à une certaine limite. Chacun conserve une part de son identité personnelle dans ses goûts et son discours.

Notre analyse a étonnement révélé que la plupart des profils influenceurs de notre panel sont des lecteurs de littérature blanche. Cependant, ces personnes sortent tout de même du stéréotype de l'influenceur typique qui conçoit l'utilisateur comme un acheteur. Dans ce cas-ci, l'influence prend la forme d'un partage de connaissances et d'un patrimoine littéraire. Néanmoins, les logiques de promotion et de collaborations avec des acteurs du livre ne sont pas complètement absentes.

Ce que constatait Brigitte Chapelain à l'époque sur les blogs de lecteurs est toujours d'actualité sur les réseaux sociaux : l'offre est large et les discours sont diversifiés. Par contre, la popularité de certains de nos créateurs de contenu dédié à la littérature blanche atteste désormais d'un pouvoir de prescription tout aussi fort sur les lecteurs généralistes que sur les lecteurs de littératures spécialisées, ce qui n'était auparavant pas le cas sur les

³⁰³ « Livres : notre palmarès des auteurs francophones les plus lus en 2023 », *L'Express*, 07/02/2024. [en ligne] <https://www.lexpress.fr/culture/livre/livres-notre-palmares-des-auteurs-francophones-les-plus-lus-en-2023-YAOAH4F64ZFZJPDQJ3GHYNLU5U/>

blogs. De plus, notre enquête a permis de nuancer certaines idées exposées au début de ce travail. Par exemple, la prédominance des lectrices de *new romance* sur les réseaux sociaux. Ce sous-ensemble est en réalité minoritaire dans notre panel et ne comprend pas que des femmes. À propos de la nouvelle génération qui est née avec le numérique, nous constatons qu'elle n'est pas dominante dans ces pratiques, qu'elle n'est pas exclusivement consommatrice de littérature *young adult* et qu'elle n'est pas la seule à s'organiser en communautés sur les réseaux sociaux. Au contraire, les romans *young adult* plaisent aussi à des lecteurs sortant des limites établies par Laurent Bazin, et ces derniers se réjouissent également de vivre leur passion pour la lecture collectivement.

Dans ce travail, nous avons tenté de réaliser un panorama réaliste et nuancé des créateurs de contenu littéraire sur les réseaux sociaux en analysant les profils, les goûts et les discours d'une sélection d'individus. À l'heure actuelle, ils sont plusieurs à avoir publié leur propre livre. Romans, autobiographie ou encore cahier d'activité, ces livres prennent des apparences variées mais nous mènent vers une même interrogation : les amateurs, devenus aujourd'hui prescripteurs, sont-ils les auteurs de demain ?

Bibliographie

Ouvrages et articles scientifiques

- ARNAUD (Noël), LACASSIN (Francis), TORTEL (Jean), *Entretiens sur la paralittérature*, Paris, Plon, 1970.
- BAZIN (Laurent), *La littérature Young Adult*, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise-Pascal, 2019.
- BEJA (Alice), « La New Romance et ses nuances : marché littéraire, sexualité imaginaire et condition féminine », dans *Revue du Crieur*, n° 12, 2019, p. 106-121.
- BESSARD-BANQUY (Olivier), DUCAS (Sylvie), GEFEN (Alexandre), *Best sellers, l'industrie du succès*, Malakoff, Armand Colin, 2021.
- BESSON (Anne), *D'Asimov à Tolkien : Cycles et séries dans la littérature de genre*, Paris, CNRS Éditions, 2004.
- BESSON (Anne), *Les littératures de l'imaginaire*, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise-Pascal, 2022.
- BOIS (Géraldine), SAUNIER (Émilie) et VANHEE (Olivier), « La critique littéraire amateur sur les blogs de lecteurs : une concurrence limitée de la critique littéraire professionnelle », dans *Reset*, n° 5, 2016.
- BRUNEL (Pierre), *La critique littéraire*, Paris, Presses Universitaires de France, 2001.
- CHAPELAIN (Brigitte), « La prescription dans les blogs de lecteurs : de l'incitation à la recommandation », dans *Communication & Langages*, n° 179, 2014, p. 49-60.
- CONSTANS (Ellen) *et al.*, « Roman sentimental, roman d'amour : Amour... Toujours... » dans *Le roman sentimental*, Tome 2, Limoges, Presses de l'Université de Limoges et du Limousin, 1991, p. 21-37.
- COUEGNAS (Daniel), *Introduction à la paralittérature*, Paris, Seuil, 1992.
- DUFAYS (Jean-Louis), « Enseigner la littérature contemporaine : quel corpus pour quelles pratiques ? », dans *Le français aujourd'hui*, n° 224, 2024, p. 61-74.
- FLICHY (Patrice), *Le sacre de l'amateur : sociologie des passions ordinaires à l'ère numérique*, Paris, Éditions du Seuil et La République des Idées, 2010.
- FLIEDER (Laurent), *Le roman contemporain*, Paris, Seuil, 1998.
- FRAU-MEIGS (Divina), « Les youtubeurs : les nouveaux influenceurs ! », dans *Nectart*, n° 5, 2017, p. 126-136.
- GEFEN (Alexandre), *Réparer le monde : la littérature française face au XXI^e siècle*, Saint-Denis, Éditions Corti, 2017.

- JARRETY (Michel), *La critique littéraire en France. Histoires et méthodes (1800-2000)*, Malakoff, Armand Colin, 2016.
- LEVERATTO (Jean-Marc) et LEONTSINI (Mary), *Internet et la sociabilité littéraire*, Paris, Éditions de la Bibliothèque publique d'information, 2008.
- LITS (Marc), *Le roman policier : introduction à la théorie et à l'histoire du genre littéraire*, Luxembourg, Éditions du Cefal, 1993.
- LUIS (Raphaël), « Stratégies identitaires, stratégies d'effacement : le dilemme constitutif des littératures de genre », dans *Recherches & Travaux*, n° 103, 2023, p. 10-22.
- MARQUIS (Nicolas), « Les impasses du développement personnel : l'obsession de la quête de soi », dans *Revue du Crieur*, n° 7, 2017, p. 38-53.
- PARMENTIER (Stéphanie), « Le potentiel viral des influenceurs littéraires. Le cas des BookTokeurs français », dans *Les cahiers du numérique*, vol. 18(1), 2022, p. 97-123.
- SIGUIER (Marine), « Donner à voir le lecteur sur les réseaux sociaux numériques : « Bookstagram », entre nouveaux régimes de visibilité et iconographies standardisées », dans *Études de communication*, n° 54, 2020, p. 113-134.
- TODOROV (Tzvetan), « Typologie du roman policier », dans *Poétique de la prose*, Paris, Seuil, 1971, p. 55-65.
- VIALA (Alain), « Qu'est-ce qu'un classique ? », dans *Littératures classiques*, n° 19, 1993, p. 11-31.
- WIART (Louis), *La prescription littéraire en réseaux : enquête dans l'univers numérique*, Villeurbanne, Presses de l'enssib, 2017.

Articles en ligne

- CASTILLON (Amandine), « Le phénomène des cosy mysteries, ces polars légers et réconfortants qui cartonnent en librairie », *France Info : culture*, 31/05/2023. [en ligne] https://www.franceinfo.fr/culture/livres/roman/le-phenomene-des-cosy-mysteries-ces-polars-legers-qui-reconfortent-et-qui-cartonnent-en-librairie_5854997.html
- HUSSONNOIS-ALAYA (Céline), « « subversif » ou « problématique » ? Le succès de la « dark romance » auprès des jeunes lectrices interrogé », *BFMTV Culture*, 31/05/2023. [en ligne] https://www.bfmtv.com/culture/subversif-ou-problematique-le-succes-de-la-dark-romance-aupres-des-jeunes-lectrices-interroge_AV-202305310031.html
- LAROCHE (Sophie), « Wattpad : fan fiction, dark romance et opportunités », *Radio France*, 15/12/2023. [en ligne] <https://www.radiofrance.fr/mouv/wattpad-fan-fiction-dark-romance-et-opportunités-7625406>

LEHUT (Bernard), « Melissa Da Costa, écrivaine la plus lue en France en 2023 », *RTL*, 22/01/2024. [en ligne] <https://www.rtl.fr/culture/culture-generale/melissa-da-costa-ecrivaine-la-plus-lue-en-france-en-2023-7900344212>

« Livres : notre palmarès des auteurs francophones les plus lus en 2023 », *L'Express*, 07/02/2024. [en ligne] <https://www.lexpress.fr/culture/livre/livres-notre-palmares-des-auteurs-francophones-les-plus-lus-en-2023-YAOAH4F64ZFZJPDQJ3GHYNLU5U/>

NAVARRI (Roger), « École, littérature, auteurs », dans *L'auteur*, Presses Universitaires de Bordeaux, 2002. P. 101-110. [en ligne] <https://books.openedition.org/pub/5862?lang=fr>

« Notre sélection de meilleurs livres de Dark Romance », *Le Parisien : Le Guide*, 24/04/2025. [en ligne] <https://www.leparisien.fr/guide-shopping/loisirs-voyages/livres/notre-selection-des-meilleurs-livres-de-dark-romance-28-05-2023-26FWL3A7FFDFVDK7TLVYPESSYA.php>

PRADINES (Émeline), « Romantasy : quel est ce phénomène littéraire qui enflamme TikTok », *Oh ! my mag*, 15/02/2025. [en ligne] https://www.ohmymag.com/life/romantasy-quel-est-ce-phenomene-litteraire-qui-enflamme-tiktok_art168343.html

Rédaction Culture, « Littérature : qui sont les auteurs « stars » étudiés au collège et au lycée ? », *France Info : culture*, 15/04/2019. [en ligne] https://www.franceinfo.fr/culture/livres/roman/litterature-qui-sont-les-auteurs-stars-etudies-au-college-et-au-lycee_3399313.html

Rédaction Viabooks, « Quelle différence entre un thriller et un roman policier ? », *Viabooks*, 28/06/2023. [en ligne] <https://www.viabooks.fr/article/quelle-difference-entre-thriller-et-roman-policier-une-question-une-reponse-128904>

DUFOUR (Nicolas), « Maître King », *Le Temps*, 02/03/2016. [en ligne] <https://www.letemps.ch/culture/livres/maître-king>

Rédaction Pleine Vie, « Virginie Grimaldi est l'auteure la plus lue de France : combien gagne-t-elle vraiment ? », *Pleine Vie*, le 06/05/2025. [en ligne] <https://www.pleinevie.fr/loisirs/celebrites/virginie-grimaldi-lauteure-la-plus-lue-de-france-combien-gagne-t-elle-vraiment-157402.html>

« Sophie Hannah redonne vie à Hercule Poirot d'Agatha Christie », *L'Yonne Républicaine*, 09/10/2015. [en ligne] <https://www.lyonne.fr/saint-sauveur-en>

[puisaye-89520/loisirs/sophie-hannah-redonne-vie-a-hercule-poirot-d-agatha-christie_11617994/](https://www.leparisien.fr/culture-loisirs/livres/grimaldi-valognes-martin-lugand-au-coeur-du-succes-des-romans-feel-good-11-04-2019-8050383.php)

THÉVENET (Elisa), « Grimaldi, Valognes, Martin-Lugand... Au cœur du succès des romans 'feel good' », *Le Parisien*, le 11/04/2019. [en ligne] <https://www.leparisien.fr/culture-loisirs/livres/grimaldi-valognes-martin-lugand-au-coeur-du-succes-des-romans-feel-good-11-04-2019-8050383.php>

Sites Internet

Académie Goncourt, « La liste complète des lauréats du Prix Goncourt ». [en ligne] <https://www.academiegoncourt.com/tous-les-laureats-prix-goncourt>

Babelio, « résumé », *Le Pont des Tempêtes*. [en ligne] <https://www.babelio.com/livres/Jensen-Le-Pont-des-tempetes/1180946#:~:text=R%C3%A9sum%C3%A9%20%3A,de%20le%20mettre%20%C3%A0%20genoux>

Lireka, « Meilleurs livres feel-good ». [en ligne] <https://www.lireka.com/fr/lpl/livres-feel-good?page=2>

Ministère de l'enseignement et de la recherche, *Nomenclature relative au niveau de diplôme*, 14/06/2021, [en ligne] : <https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/fr/nomenclature-relative-au-niveau-de-diplome-45785>

Sweets & Books, *Interview : Liv Stone*, 01/03/2024. [en ligne] <https://www.sweetsandbooks.be/blogs/le-blog-books/interview-liv-stone#:~:text=Autrice%20de%20plusieurs%20romans%20%C3%A0,en%201984%20%C3%A0%20Clermont%2DFerrand>

Sites web des éditeurs

Albin Michel « La Rentrée littéraire 2023 ». [en ligne] <https://www.albin-michel.fr/selections/la-rentree-litteraire-2023>

Calmann Lévy, « Rentrée littéraire : août 2023 ». [en ligne] <https://www.calmann-levy.fr/rentree-litteraire-2023/>

Gallimard, « Les classiques russes ». [en ligne] <https://www.gallimard.fr/collections/les-classiques-russes>

Gallimard, « Le groupe Madrigall ». [en ligne] <https://www.gallimard.fr/actualites-entretiens/le-groupe-madrigall>

Grasset, « Rentrée littéraire 2023 ». [en ligne] <https://www.grasset.fr/actualite/rentree-litteraire-2023/>

Gazette du Seuil, « Rentrée littéraire Seuil 2023 ». [en ligne] https://www.seuil.com/sites/default/files/document_pdf_fichier/GAZETTE%20LITTERAIRE%202023-BD-crg%20bd.pdf

Hachette Actualités, « La rentrée littéraire 2023 des éditions Stock ». [en ligne] <https://www.hachette.fr/actualites/la-rentree-litteraire-2023-des-editions-stock#:~:text=Des%20r%C3%A9cits%20d'apprentissage%2C%20chercher,de%20lectures%20pour%20cette%20rentr%C3%A9e>

Hachette romans, STEADMAN (A.F.), *Skandar et le cavalier fantôme – Tome 2*, [en ligne] : <https://www.hachetteromans.fr/livre/skandar-et-le-cavalier-fantome-tome-2-9782017160038/>

Hachette Livre, « Nos maisons d'édition ». [en ligne] <https://www.hachette.com/editeurs/>

Hugo Publishing, « Morgane Moncomble ». [en ligne] <https://www.hugopublishing.fr/auteur/morgane-moncomble/>

JC Lattès, CHRISTIE (Agatha), *Miss Marple : 12 nouvelles inédites*, [en ligne] <https://www.editions-jclattes.fr/livre/miss-marple-12-nouvelles-inedites-9782702451243/>

Librairie Gallimard, « La rentrée littéraire 2023, les nouveautés de la Collection Blanche ». [en ligne] <https://www.librairie-gallimard.com/rentree-litteraire-2023-nouveautes-a-la-librairie-gallimard/ssh-10192>

L'Iconoclaste, « Rentrée littéraire 2023 ». [en ligne] <https://rentreelitteraire.interforum.fr/sites/default/files/2023-05/L%27ICONOCLASTE.pdf>

Sites web d'auteurs

Ella Maise, “About me”. [en ligne] <https://ellamaise.com/about-me/>

Hannah Grace, “About Hannah grace”. [en ligne] <https://www.hannahgrace.co.uk/about>

Karin Slaughter, “About Karin”. [en ligne] <https://www.karinslaughter.com/bio-1>

Sarah Adams, “About Sarah”. [en ligne] <https://www.authorsarahadams.com/about>

Comptes des créateurs de contenu sur les réseaux sociaux

- @atrapenard, *TikTok*, <https://www.tiktok.com/@atrapenard?lang=fr>
- @aufildesromans, *TikTok*, <https://www.tiktok.com/@aufildesromans>
- @invisiblelifeofbooks, *TikTok*, <https://www.tiktok.com/@invisiblelifeofbooks>
- @julescommecesar, *Instagram*, <https://www.instagram.com/julescommecesar/>
- @labibliothequedepoche, *Instagram*, <https://www.instagram.com/labibliothequedepoche/?hl=fr>
- @labouquinade, *YouTube*, <https://www.youtube.com/c/Labouquinade>
- @lanuitseramots, *Instagram*, <https://www.instagram.com/la.nuit.sera.mots/>
- @lecafedeslettres, *Instagram*, <https://www.instagram.com/lecafedeslettres/>
- @lecteursenserie, *Instagram*, <https://www.instagram.com/lecteursenserie/>
- @lespolarsdallister, *YouTube*, <https://www.youtube.com/@lespolarsdallister4543/videos>
- @lirepurchangertavie, *Instagram*, <https://www.instagram.com/lire.pour.changer.ta.vie/>
- @livraisondemots, *Instagram*, <https://www.instagram.com/livraisondemots/?hl=fr>
- @mademoisellelit, *Instagram*, <https://www.instagram.com/mademoisellelit/?hl=fr>
- @passionslectures, *TikTok*, <https://www.tiktok.com/@passionslectures>
- @pikitibouquine, *YouTube*, https://www.youtube.com/channel/UC8Ob_7t2CjMZxp_7HjGdBw
- @polatandhisbooks, *TikTok*, <https://www.tiktok.com/@polatandhisbooks?lang=fr>
- @promessedunlivre, *Instagram*, <https://www.instagram.com/promessedunlivre/?hl=fr>
- @urfrenchbookworm, *TikTok*, <https://www.tiktok.com/@urfrenchbookworm?lang=fr>
- @venomglazed, *Instagram*, <https://www.instagram.com/venomglazed/>

